

275
Comme l'année dernière
à la fin de l'année
le même jour
1951

LE CENTENAIRE

D'ARTHABASKA



28 JUIN AU 2 JUILLET
~ 1951 ~

POUR LE PROGRAMME DES FETES, VOIR PAGE 81



EXORDE

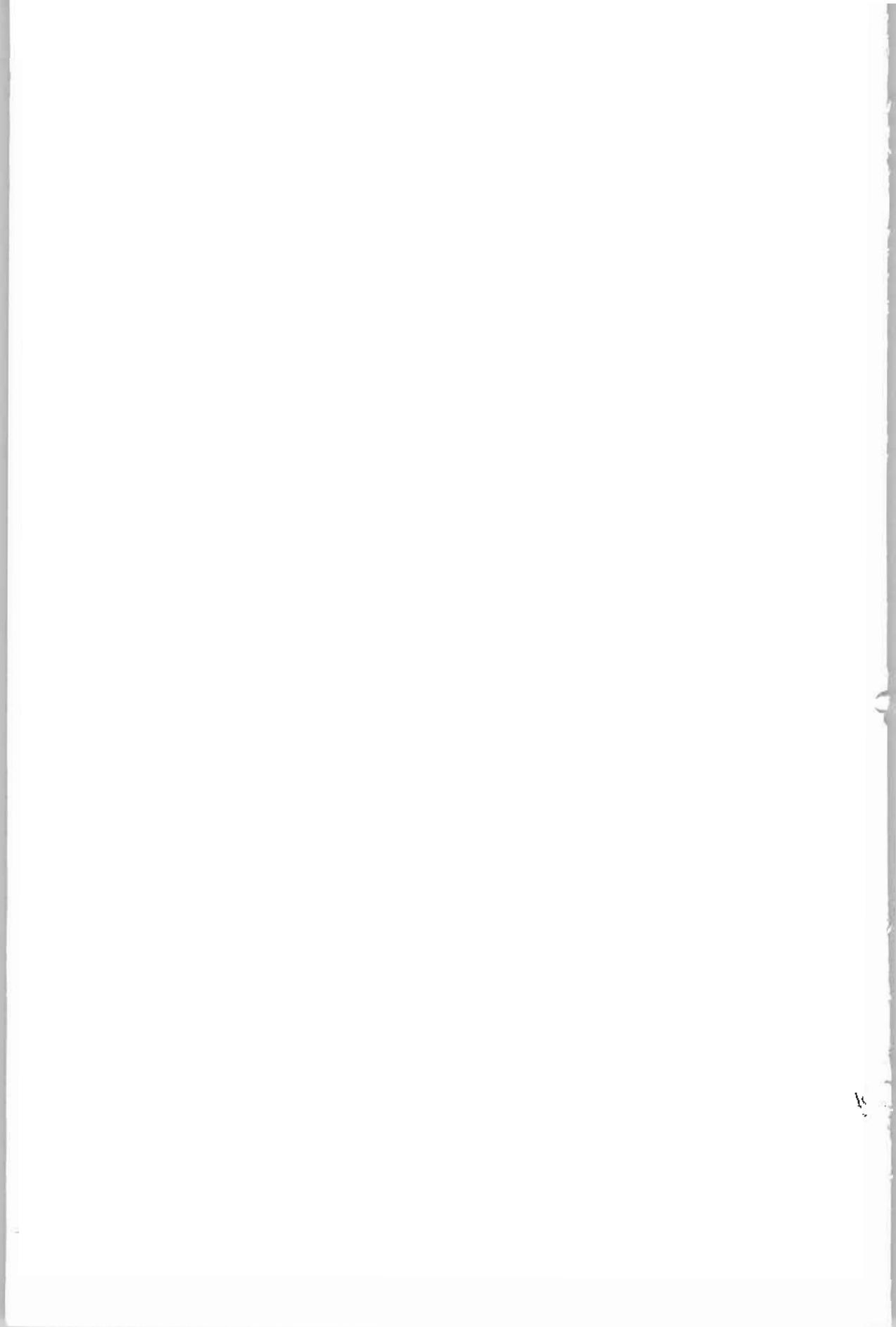
Le Comité des Fêtes du Centenaire d'Arthabaska, en présentant ce Programme-Souvenir, s'est proposé comme but d'indiquer à larges traits le travail gigantesque que comporte l'organisation de telles Fêtes, avec les moyens disponibles, ensuite de faire revivre le passé, en marge du présent, mais surtout de remercier les citoyens d'Arthabaska, les anciens paroissiens et les amis généreux, qui chacun à sa façon, ont apporté leur contribution au succès commun.

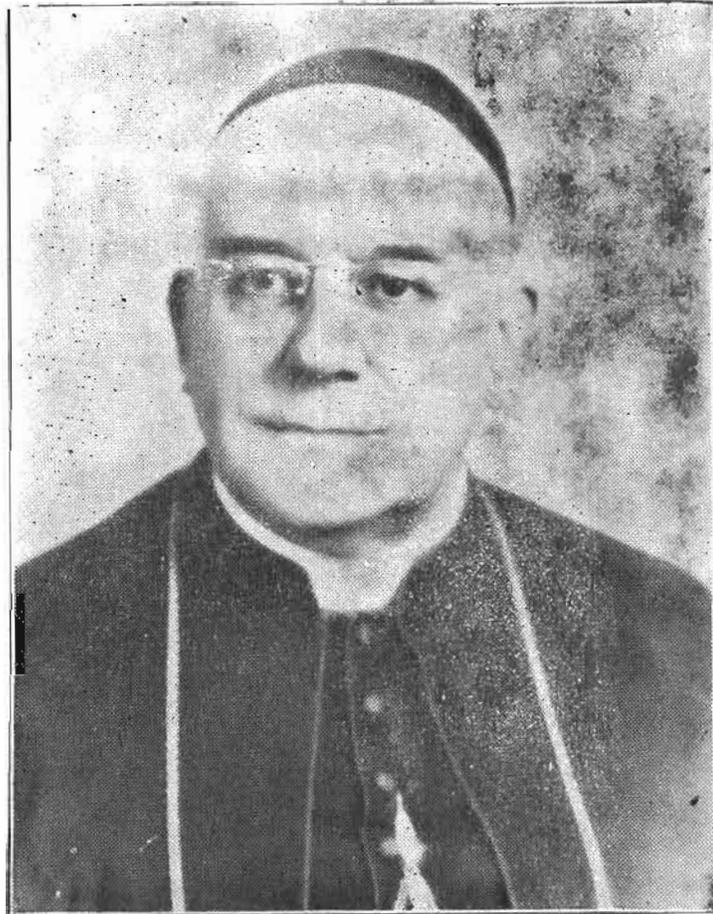
Si on y cherchait un traité d'histoire locale, ce programme-souvenir comporterait d'immenses lacunes. Cependant, nous avons tenté de poser quelques jalons, laissant aux historiens le soin de faire oeuvre permanente. Tel qu'il est, il peut servir aux besoins du présent, si on y cherche une orientation sur les principaux faits historiques d'Arthabaska, un guide pour les Fêtes et un souvenir permanent du Centenaire.

Aux responsables de sa facture: auteurs, annonceurs, éditeurs, nous offrons l'expression de nos vifs remerciements.

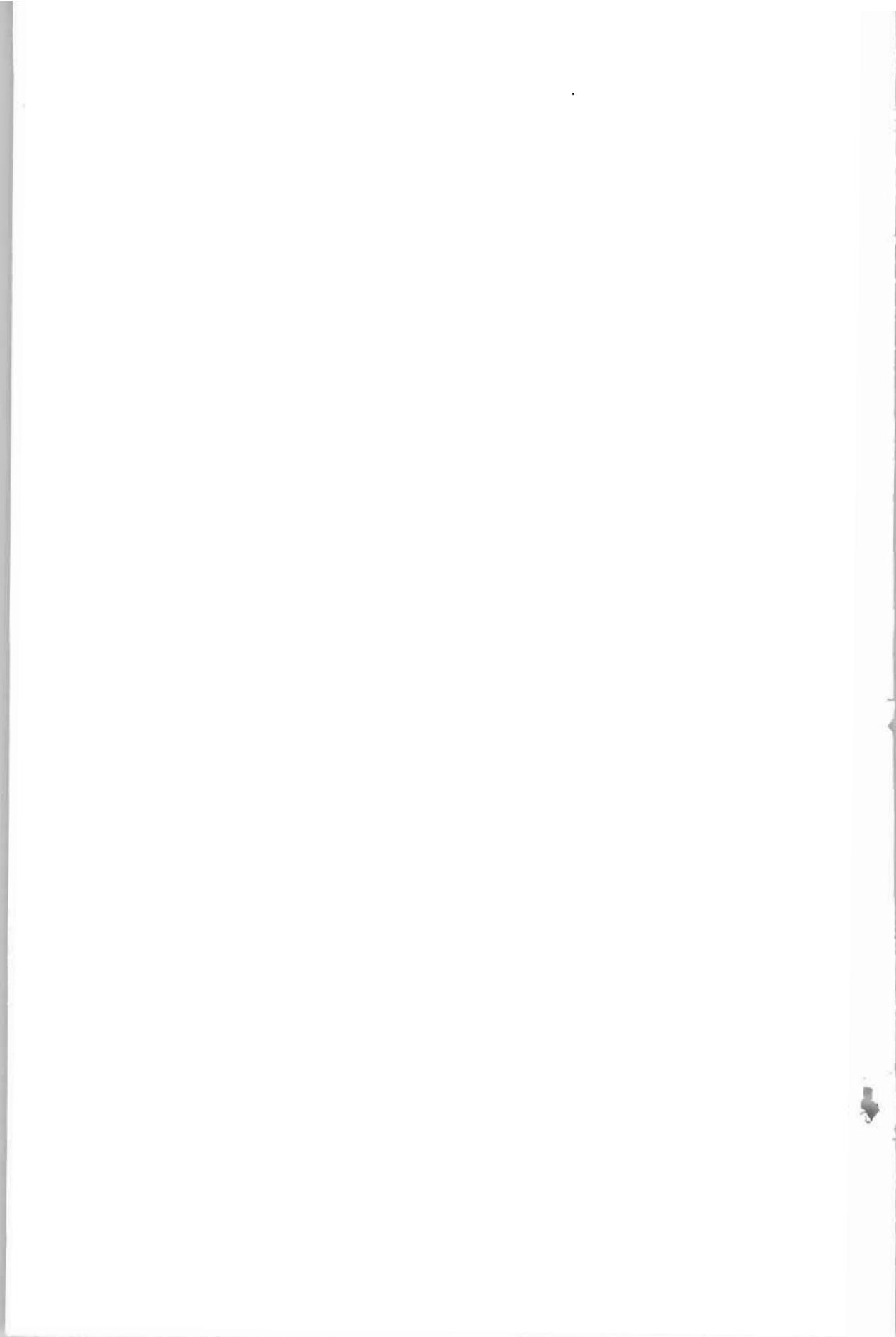


Sa Sainteté le Pape Pie XII





Son Excellence Mgr PHILIPPE DESRANLEAU,
Premier Archevêque de la Province Ecclésiastique de Sherbrooke



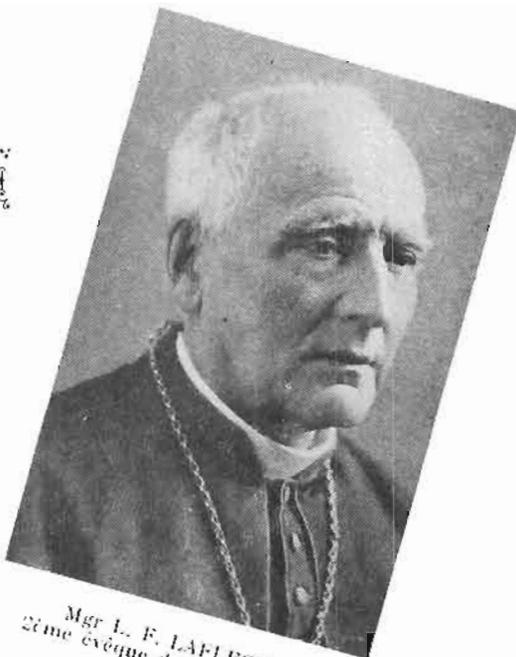


A
Son Excellence Mgr ALBERTUS MARTIN,
Quatrième Evêque du diocèse de Nicolet

Les anciens évêques



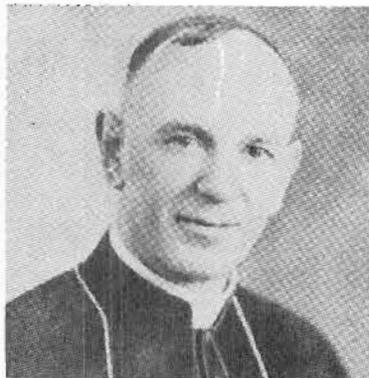
Mgr THOMAS COOKE,
1er évêque de Trois-Rivières



Mgr L. F. LAFLECHE,
2^eme évêque de Trois-Rivières



Mgr ELPHEGE GRAVEL,
1er évêque de Nicolet



Mgr ALBINI LAFORTUNE,
3^eme évêque de Nicolet



Mgr J.-S.-H. BRUNAUT,
2^eme évêque de Nicolet

Monsieur
le
Chanoine
HENRI
BERNIER
Huitième
curé
de la
paroisse
St-Christophe
d'Arthabaska



M. l'abbé Henri Bernier a pris possession de la cure d'Arthabaska, le 31 juillet 1940.

Né le 7 décembre 1880 du mariage de Joseph Bernier, cultivateur, et de Elmire Caillé, de St-Félix de Kingsey, Monsieur le curé entra au Séminaire de Nicolet à l'automne de 1900.

Ordonné prêtre le 10 juillet 1910, l'abbé Bernier fut assigné à l'enseignement au Séminaire. Il avait aussi enseigné durant les quatre années qui précédèrent, tout en se livrant à ses études théologiques.

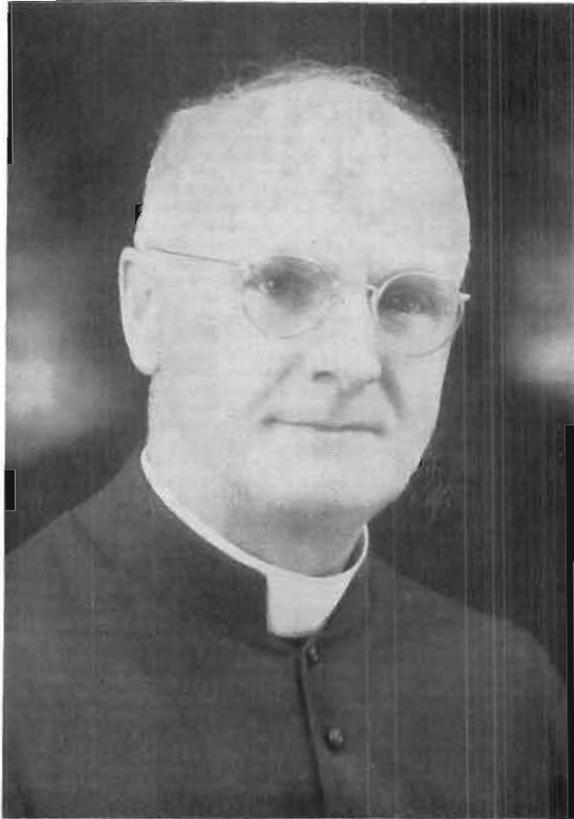
Aujourd'hui, ces études se font au Grand-Séminaire, et ce, depuis plusieurs années.

En 1913, ses Supérieurs l'envoyèrent parfaire ses études théologiques à Rome, à l'Angélique. En 1915, il revenait au Séminaire avec le titre de Docteur en théologie. Il fut Directeur au Séminaire de 1920 à 1924. Jusqu'à 1936, il fut professeur de sciences naturelles, de philosophie, puis de théologie, morale et dogmatique.

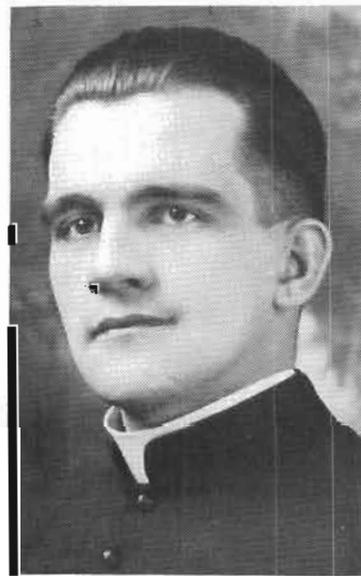
En 1938 le Séminaire fit construire une Ecole Moyenne d'Agriculture, dont M. l'abbé Bernier fut le premier Directeur.

C'est en 1940, vu la démission de M. l'abbé Farly, malade, qu'il fut nommé curé de la paroisse d'Arthabaska.

Son Excellence Mgr Albertus Martin vient de l'élever à la dignité de Chanoine de sa cathédrale. L'investiture a eu lieu le 27 mars 1951.



M. l'abbé ALFRED BERNIER,
Assistant-Curé
de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska



M. l'abbé WALTER ROUX,
Vicaire
de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska

Comité d'Honneur

Patrons

Son Excellence Révérendissime Mgr PHILIPPE DESRANLEAU,
Archevêque de Sherbrooke.

Son Excellence Mgr ALBERTUS MARTIN,
Evêque de Nicolet.

Le Très Honorable LOUIS ST-LAURENT, C.P., C.R., D.LL.,
Premier Ministre du Canada.

L'Honorable MAURICE DUPLESSIS, C.R., D.LL.,
Premier Ministre de la Province.

Membres

L'Honorable J. S. BOURQUE,
Ministre des Terres et Forêts de la Province de Québec.

M. le Chanoine HENRI BERNIER,
Curé d'Arthabaska.

M. l'abbé ALFRED BERNIER,
Assistant-curé.

Monsieur ARMAND CLOUTIER, M.P.

Monsieur WILFRID LABBE, M.A.L.

L'Honorable Juge WILFRID GIROUARD.

Son Honneur GUSTAVE PERREAULT,
Ex-juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix.

Monsieur le Juge JULES POISSON.

Monsieur J. D. GAGNE,
Ex-député.

Monsieur P.-H. PLOURDE,
Ex-député.

L'Honorable ROBERT LAURIER.



Le Très Honorable LOUIS SAINT-LAURENT, C.P., C.R., D.L.L.
Premier Ministre du Canada



L'Honorable MAURICE DUPLESSIS, C.R., D.L.L.,
Premier Ministre de la Province de Québec

Nos Représentants



Compliments de

ARMAND CLOUTIER, M.P.

Drummond-Arthabaska

Hommages de

Wilfrid LABBÉ, M.A.L.

Comté d'Arthabaska



Comité Exécutif



M. ELPHEGE LABBE,
Maire de la Ville d'Arthabaska,
Président



Me HORMISDAS GARIÉPY, C.R.,
Vice-président



M. THOMAS MICHEL,
Maire de la paroisse St-Christophe
Vice-président

Comité Exécutif



MLLE GABRIELLE DENAULT,
Secrétaire



MLLE MARIE-THERESE LABBE,
Assistante-Secrétaire



MME HENRI MICHAUD,
Directrice

Comité Exécutif



M. ALFRED MARTIN,
Directeur



M. FELIX HOULE,
Directeur



M. ROBERT NOEL,
Directeur



M. MARCEL GARNEAU,
Directeur



M. ALCIDE FLEURY,
Directeur

Présidents des Comités

RELIGIEUX



M. le vicaire WALTER ROUX

FINANCE



M. C.-R. GARNEAU notaire



EMBELLISSEMENT



M. ALBERT BERGERON

PROPAGANDE



M. ALCIDE FLEURY

DECORATIONS



M. ROBERT NOEL

Présidents des Comités

Recherches Historiques

CHARS ALLEGORIQUES



M. ALBERT BEAUCHESNE



M. LEOPOLD PERREAULT

CIRCULATION

CONFECTION



Mlle ROSE FLEURY



M. FELIX HOULE

RECEPTION



M. HORMISDAS GARIÉPY



Mgr PHILIPPE-HYPPOLITE SUZOR, P.D.,
Premier curé d'Arthabaska



M. l'abbé J.-NAP. HÉROUX,
Deuxième curé



M. l'abbé EDM. BUISSON,
Troisième curé



M. l'abbé EDM. GRENIER,
Quatrième curé

*Les anciens curés
d'Arthabaska*



M. l'abbé F.-X. LESSARD,
Cinquième curé



Mgr LOUIS-A. CÔTE, P.D.
Sixième curé



M. l'abbé LEON FARLY,
Septième curé

Notes sur les églises d'Arthabaska

Le fondateur de la paroisse d'Arthabaska est Charles Beauchesne. Il naquit à Bécancour le 25 décembre 1792 du mariage de Charles Beauchesne et d'Agathe Deshaies.

Le 18 mars 1835, il abattait son premier arbre près du mont Cristo. Il se bâtit là une cabane en bois rond. D'autres braves, entraînés par son exemple vinrent se joindre à lui. Ils venaient de Gentilly, Grondines. Parmi ces derniers, nommons; Joseph Lavigne, Louis Lavigne et Louis Garneau.

Ces braves colons ne devaient pas rester longtemps isolés dans la forêt. Dès l'année suivante, plusieurs familles vinrent se grouper autour d'eux. N'ayant ni église, ni chapelle, ces bons chrétiens convertirent en oratoire, pour les réunions du dimanche et des jours de fête, une maison appartenant à Charles Gosselin.

Le premier prêtre qui a visité les Cantons d'Arthabaska est l'abbé Larue, curé de Gentilly. Dans l'été de 1838 il monta à Blandford, se rendit à Stanfold et à Somerset où il dit la messe. De là il continua son voyage aux pointes de Bulstrode et jusqu'aux habitations de notre fondateur et de ses compagnons : Joseph Lavigne, Louis Lavigne, Louis Garneau et autres.

Dans l'automne de 1838, un jeune lévite, l'abbé Denis Marcoux qui venait de recevoir l'onction sacerdotale et qui avait d'abord été nommé vicaire à Saint-François du lac Saint-Pierre recevait de l'archevêché de Québec la lettre suivante :

Archevêché de Québec, le 1 septembre 1838.

Cher Monsieur,

Je vous nomme, par les présentes, vicaire à Saint-Edouard de Gentilly avec la charge d'aller visiter les nouveaux colons des Cantons de Blandford, Somerset, Stanfold, Arthabaska, Warwick, Bulstrode, je vous souhaite courage et santé pour l'accomplissement de votre nouvelle mission.

Votre serviteur,

JOSEPH, Archevêque de Québec.

En 1838, la population était de 206, dont 113 communiants. On se réunissait dans la maison de Valère Lavigne, bâtie sur le 12ème lot du premier rang de Bulstrode pour entendre la messe du dimanche et recevoir les sacrements.

C'est encore près de cette maison que fut établi un premier cimetière de trente pieds carrés environ.

Monsieur l'abbé Clovis Gagnon était le premier desservant de la vaste région des Bois-France en même temps que vicaire à Gentilly depuis 1838. A l'automne 1840, il fut déchargé de son vicariat pour pouvoir se consacrer



L'église
actuelle
de la
paroisse
St-Christophe
d'Arthabaska



Presbytère de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska

uniquement à la desserte de ses missions. Il se fixa à Somerset. Pendant les deux années qui suivirent, il alla tous les trois mois donner la mission aux Pointes de Bulstrode, toujours chez Valère Lavigne. C'est là qu'il bénit le mariage de François Martin.

Au printemps de 1843 la population de Saint-Christophe s'était accrue tellement que M. l'abbé Gagnon proposa de bâtir une chapelle assez grande pour recevoir tous les fidèles et destinée uniquement aux fins du culte. Cette proposition fut accueillie avec joie. Une assemblée des contribuables, qui étaient au nombre de 47 fut convoquée et l'on résolut, à l'unanimité : Que la chapelle projetée serait construite entre les bras de la rivière Nicolet, sur la terre de Pierre Bernier située sur le 10ème lot du 4ème rang d'Arthabaska. La chapelle était fixée sur la ligne de démarcation qui limite le terrain entre le collège des Frères du S.-C. et le voisin M. Wellie Roberge.

Les corps qui reposaient dans ce cimetière ont été transportés dans le cimetière actuel à l'automne 1854. Le dit Pierre Bernier donna volontiers le terrain nécessaire pour la bâtisse et un cimetière qui fut entouré par les habitants. L'entrepreneur serait Paul Braudt, père, qui s'engageait à construire une chapelle logeable pour le prix et somme de 23 livres courants. Que Louis Garneau et Eusèbe Bourbeau surveilleraient les travaux et prendraient les moyens de rencontrer le montant convenu. Que chacun des habitants fournirait une somme proportionnée à ses moyens dont une moitié payable en argent et l'autre en grains à la Toussaint suivante. Un contribuable du temps, Elizée Martel, a laissé le teneur d'un billet qui lui fut donné dont s'accommoderaient guère nos entreprises et nos spéculateurs d'aujourd'hui, mais qui prouve la bonne foi qui présidait aux transactions de ce bon vieux temps :

M. Elizée Martel,

Voilà le montant de votre part de répartition pour la maison de mission. Le montant est 8 shellins 3½ deniers, payables en deux versements. Le premier 24 août prochain, quatre shellins et 1½ denier; le deuxième le premier novembre 1843.

Louis Garneau.

Arthabaska, 29 juillet 1843.

A la Saint-Michel, à l'automne 1843, la chapelle des Bras était construite et M. Gagnon en faisait la bénédiction. Après quoi, il chantait une messe solennelle servie par Olivier Perreault, fils. Le premier mariage célébré dans la chapelle des Bras fut celui de Pierre Béliveau et de Marie Courtois.

M. Gagnon érigea le chemin de croix dans l'automne 1847. Les premiers marguilliers furent : Paul Beaudet, Pierre Bernier, François Provencher et Eustache Baril, Louis Garneau, Louis Provencher et François d'Assise Baril furent les premiers syndics reconnus dans la mission de Saint-Christophe. La population était disséminée sur le territoire destiné à former plus tard une paroisse canonique que la chapelle bâtie en 1843

*Les marguilliers de la paroisse
St-Christophe d'Arthabaska*



M. PAUL BROCHU,
Marguillier



M. EMILE LAROCHE,
Marguillier



M. ERNEST DENONCOURT,
Marguillier

n'était plus centrale. Plusieurs colons s'étaient établis du côté de Chester. Les choses en étaient à ce point quand M. Clovis Gagnon reçut de Mgr l'évêque de Québec sa nomination à la **paroisse** des Eboulements de Québec. C'était en 1848. Il eut pour successeur M. Moïse Duguay qui s'établit à St-Norbert et continua la desserte de St-Christophe; c'est à dire qu'il venait dire la messe tous les mois. La population s'était accrue au point qu'il fallait songer à une bâtisse plus grande, tant pour y recevoir les fidèles que pour y recevoir le prêtre. Lorsque cinq mois plus tard, au commencement de février 1849, M. Duguay mit la question sur le tapis pour la première fois, on remarqua dans les rangs une division malheureuse qui eut une triste conséquence pour **longtemps**. **Sur** l'avis du prêtre on rédigea dans la mission une requête à **Mgr l'évêque** de Trois-Rivières pour lui demander la permission de bâtir une chapelle, une sacristie et un presbytère, à l'endroit qu'il jugerait à propos de désigner. Sa Grandeur ayant reçu la dite requête, chargea Antoine Racine alors curé à Stanfold d'en vérifier les allégués et d'en faire justice, voici la copie de la commission qui fut adressée à Joseph Suabi.

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du saint siège Apostolique de Québec.

Attendu qu'il nous a été représenté que les fidèles de la mission de St-Christophe désirent construire une chapelle, une sacristie, un logement pour le prêtre desservant, et un cimetière, nous avons nommé et député, M. Antoine Racine, curé de Saint Eusèbe de Stanfold, à l'effet de se transporter sur les lieux, après avertissement préalable, de vérifier si la majorité des intéressés désirent procéder aux dites constructions, et de vérifier, de fixer la place et de déterminer les dimensions principales des dits chapelle, sacristie et logement pour le prêtre desservant et cimetière, enfin, de dresser un procès verbal qui nous sera préféré pour être par nous réglé de ce droit.

Donné à Québec sous notre seing le sceau de nos armes, et le contre-seing de notre secrétaire, 29 mars 1849.

JOSEPH, archevêque de Québec par Mgr Cazeau.

Le 17 avril, 1849, M. Racine, après les avis requis par la loi, se transporta sur les lieux, entendit les raisons des uns et des autres, et, après avoir pesé mûrement les choses, se décida à changer la chapelle de place, sur le 4ème rang d'Arthabaska, sur le chemin provincial, c'est-à-dire à 70 arpents environ de l'endroit où se trouvait la chapelle bâtie en 1843, et sur la terre occupée par Olivier Héroux, comme il apparait dans le décret ci-dessous de Mgr l'Evêque qui approuva l'exécution.

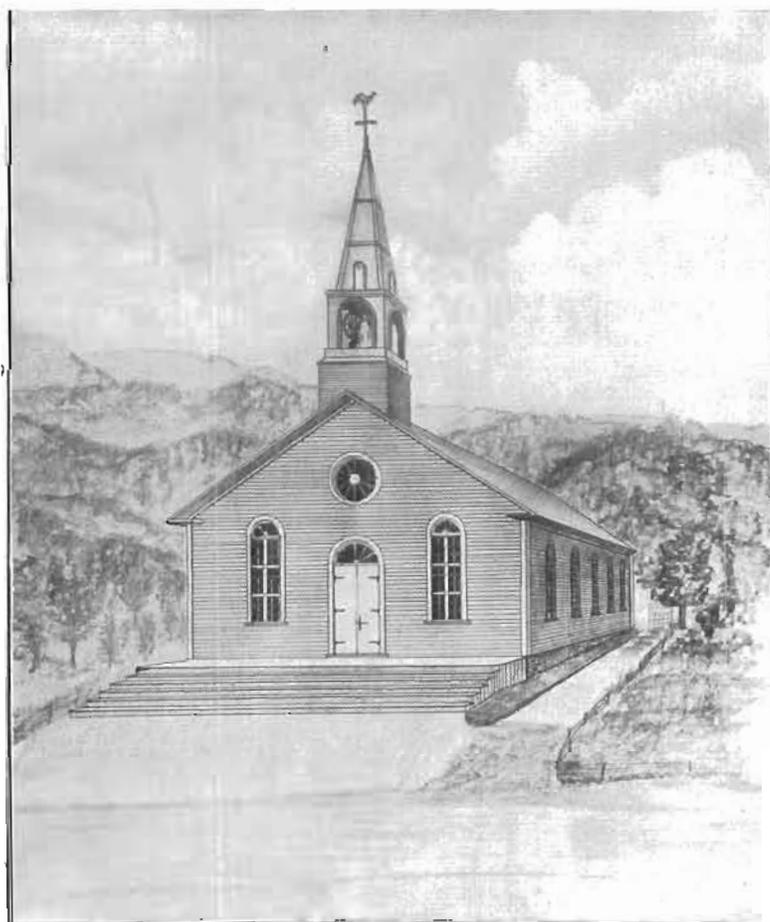
Il sera bâti dans la dite mission de St-Christophe d'Arthabaska, sur la terre occupée par le Sieur Olivier Héroux à environ 150 pieds du chemin provincial, une nouvelle chapelle qui n'aura pas moins de 100 pieds de longueur, environ 24 pieds de hauteur au dessus des lambourdes, avec des chapelles saillantes et latérales, le tout pris dedans et à mesure française.

L'on ne procédera à la bâtisse du dit édifice que lorsque un plan de



Intérieur de l'église actuelle de Saint-Christophe d'Arthabaska

Preinière
église
de la
paroisse
St-Christophe
d'Arthabaska



celui-ci aura été approuvé par nous. Il sera bâti au même lieu, environ 60 pieds au nord de la dite église, un presbytère bas sur un solage en pierre, qui n'aura pas moins de 36 pieds de longueur, 39 de largeur, 13 de hauteur au dessus des lambourdes, le tout pris au dedans et à mesure française.

Avant de procéder à la bâtisse du dit édifice, on acquerra par un acte en bonne forme le terrain sur lequel il sera construit, lequel terrain n'aura pas moins de huit arpents en superficie, dont 2½ de front, si c'est possible.

Donné à Québec sous notre seing le sceau de nos armes et le contre-seing de notre secrétaire, le 8 mai 1849.

JOSEPH, Archevêque de Québec,

Par Mgr E. D. Langevin, prêtre sec.

Voici la copie de l'acte par lequel le terrain dont il est question plus haut devint la propriété de la fabrique :

Nous soussigné, garantissons à l'autorité ecclésiastique la propriété de huit acres de terre sur le lot no 4 du troisième rang d'Arthabaska, pour y ériger une chapelle et ses dépendants, nous nous portons de plus responsables pour le prix du dit terrain, et nous lui assurons la possession exempte de tout trouble quelconque pour le sujet.

James Goodhue Jr

Charles Prince

Louis Garneau

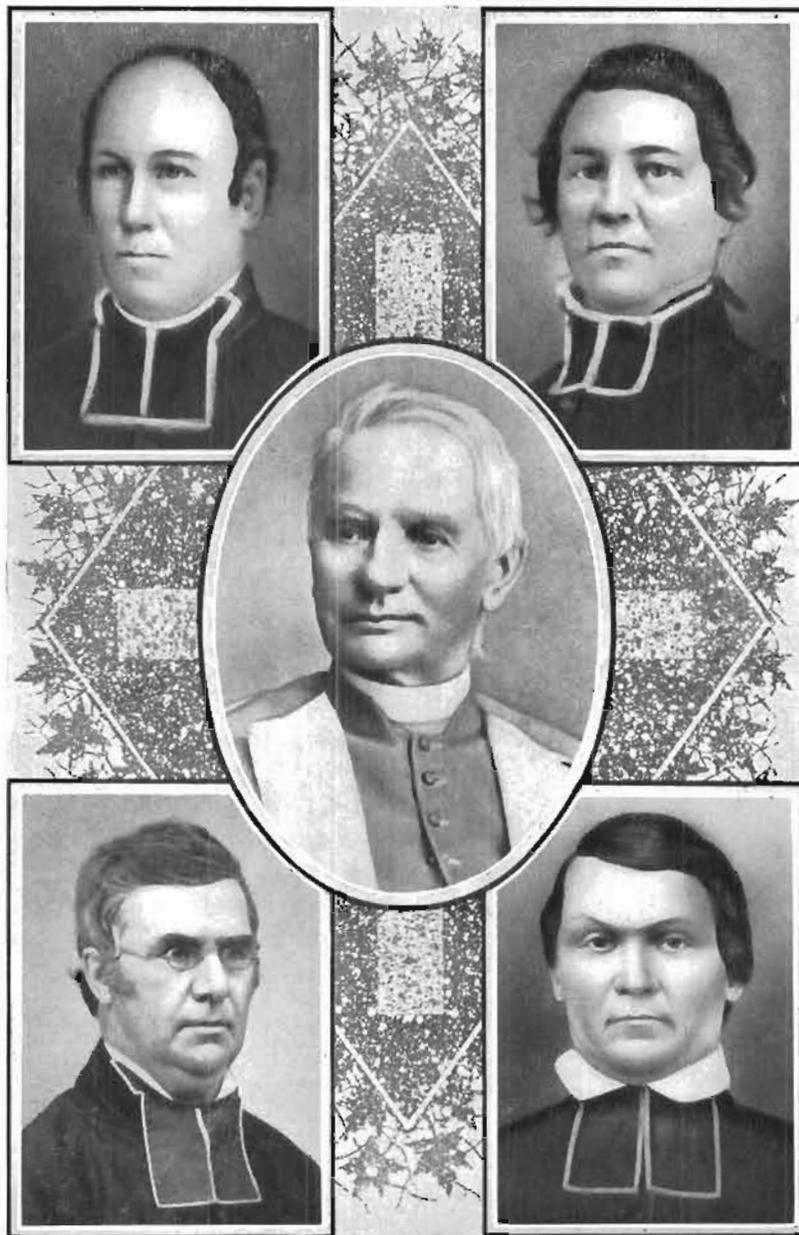
D'après les renseignements donnés par M. Denis Leblanc, ancien paroissien, cette seconde chapelle était contruite dans la cour actuelle laquelle est couverte en asphalte.

M. Duguay réunit nos vaillants défricheurs s'entendit avec eux sur la manière la plus expéditive et en même temps la moins onéreuse d'exécuter les ordres de leurs supérieurs ecclésiastiques. Il fut décidé que l'on commencerait à construire immédiatement le presbytère, qui servirait au culte pendant quelques jours et qu'on bâtirait ensuite une chapelle, une sacristie. Tout alla pour le mieux. Portant sous son bras un ornement et dans ses mains un calice, un missel, une pierre sacrée pour célébrer la sainte messe, il se rendit chez Elisée Martel, et c'est là que pour la première fois, le Dieu trois fois saint descendit du ciel pour bénir les travaux de nos braves colons qui allaient lui ériger un temple. Après cette première messe M. Duguay leur adressa la parole et leur annonça qu'il était venu pour faire exécuter les ordres de l'évêque qui voulait un presbytère pour servir de chapelle en attendant mieux.

D'après les renseignements reçus cette maison était sise sur le terrain appartenant aujourd'hui à M. Armand Roux.

Il avait à peine fini de parler que chacun s'empressait de retourner chez soi et de se diriger vers le bois, la hache à la main, du courage plein le coeur; le missionnaire ne fut pas lent à les rejoindre et les choses allèrent

Les premiers missionnaires



M. l'abbé MICHEL CARRIER

M. l'abbé OLIVIER LARUE

Mgr J. D. DEZIEL, C. S.

M. l'abbé DENIS MARCOUX

M. l'abbé CLOVIS GAGNON

si bien qu'en moins de deux jours on voyait réunis sur le site de l'église les matériaux nécessaires à la bâtisse projetée. Le troisième jour, elle était debout à la grande satisfaction de tout le monde.

Parmi tous ceux qui travaillèrent avec zèle à la construction du presbytère, on peut citer les noms de Antoine Baril, Eustache Baril, Louis Garneau, Charles Beauchesne, Isai Pouliot, Elizée Martel; Il se montrèrent aussi généreux que leurs moyens le permettaient. Signalons en particulier, l'extrême libéralité de M. James Goodhue qui se permit de donner autant de grands morceaux de bois que les autres en donnaient de petits. Lorsqu'il fut question de tailler et d'élever la bâtisse il fut un des premiers rendus sur la place avec un homme, un cheval, une paire de boeufs, et ne la quitta que lorsque l'ouvrage fut fini. Ce fut lui encore qui fixa la première cheville; il fut tellement sensible à la politesse qu'on lui fit dans cette occasion qu'il fit don de toutes les vitres et du clou nécessaire pour le presbytère.

Il ajouta même une somme de \$12.00. Comme on le voit les choses allaient grand train. En moins de trois jours le presbytère était debout et comme on voulait le mettre logeable au plus tôt, Moïse Fournier s'engagea à le couvrir pour \$34.00 au plus tôt.

Au commencement du mois de septembre les travaux du presbytère étaient terminés et on avait apporté à la montagne tous les ornements de la chapelle des Bras, suivant les ordres de Mgr. l'évêque de Québec qui avait adressé la lettre suivante à M. Duguay.

Québec, 2 août 1849.

Monsieur,

Aussitôt qu'il sera possible d'offrir le saint sacrifice de la messe, vous aurez soin de faire transporter tous les ornements, vases sacrés, linges et autres articles nécessaires au culte qui se trouvent dans la chapelle actuelle. Mais comme vous pourrez rencontrer de l'opposition de la part des mécontents du lieu, vous aurez probablement la précaution de faire une assemblée des marguilliers dans laquelle cette translation sera décidée. J'espère que vous n'aurez pas grand obstacle à régler cette difficulté.

Je suis très cordialement Monsieur

Votre obéissant serviteur

JOSEPH, Archevêque de Québec.

En conséquence une assemblée des marguilliers fut convoquée; en voici le procès verbal :

A une assemblée des marguilliers de St-Christophe, il a été décidé d'après le consentement de la majorité des marguilliers présents à la dite assemblée, qu'ils consentaient et désiraient que tous les effets appartenant à la mission de St-Christophe fussent transportés à la nouvelle chapelle.

François Provencher,

Eustache Baril,

Louis Garneau,

Louis Provencher,

F. D. Baril,

M. Duguay, prêtre.

(suite à la page 131)

*Hommages de la
Ville d'Arthabaska*



M. ELPHEGE LABBE,
Maire



Me HORACE BERGERON,
Echevin



M. ALCIDE FLEURY
Echevin



M. ANDRE LEMIEUX,
Echevin



M. ADELARD CHAMPOUX
Echevin



M. MAURICE-D. CAMPAGNA
Echevin



M. WELLIE BERGERON,
Echevin



Me JOHN-F. WALSH
Aviser légal



M. WILFRID RAMSAY,
Secrétaire-trésorier

Cent ans de progrès à Arthabaska

Quelques considérations et statistiques municipales,
scolaires... et autres

Durant les fêtes qui marqueront le CENTENAIRE de notre localité, on ne manquera certes pas de rappeler à tous et de louer comme il convient certains noms qui ont jeté sur Arthabaska un lustre vraiment unique dans l'histoire des petites villes du Québec. Chefs religieux et civils défilèrent sous les yeux admiratifs des jeunes d'aujourd'hui, chefs religieux et civils qui ne sont plus mais qui vivent toujours dans la mémoire et le cœur des citoyens plus âgés, qui ont eu l'avantage de les connaître.

Car il est excellent de souder le présent au passé, surtout lorsqu'il s'agit d'un passé aussi remarquable que celui d'Arthabaska.

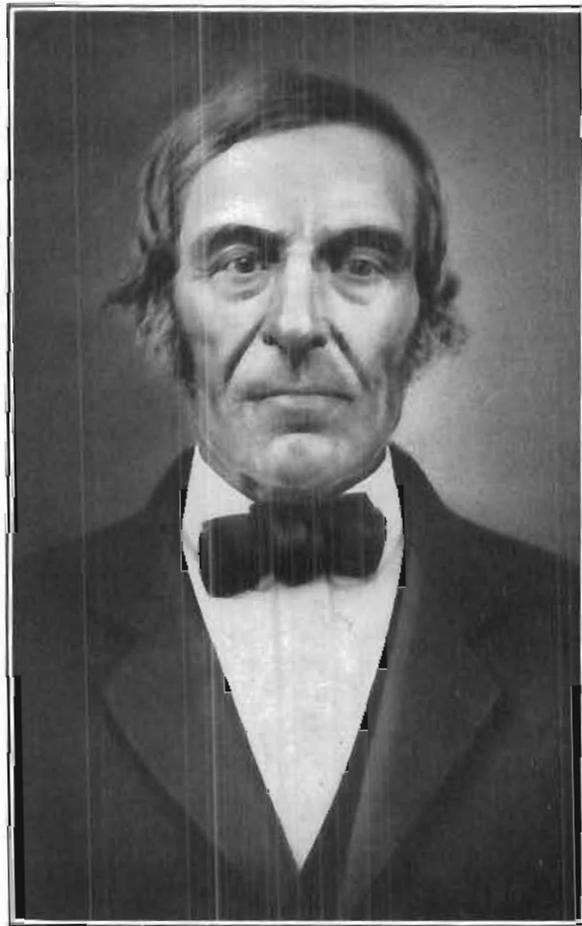
"Notre maître le Passé", tel est le titre d'un fort beau livre qu'il ferait bon relire en cette année du Centenaire : chacun pourrait contribuer au progrès futur de notre ville en tenant compte des leçons qui se dégagent de ces cent années d'histoire.

L'homme de progrès, en effet, n'est pas celui qui se contente de regarder l'avenir avec confiance, voire avec optimisme, et qui engage ses compatriotes à s'aventurer sans crainte dans des sentiers nouveaux. Il faudrait plutôt craindre cet homme-là, car il lui manque une condition essentielle pour arriver au succès : la prudence, fruit de la réflexion et de l'expérience. "L'humanité est faite de plus de morts que de vivants", a écrit Maurice Barrès. L'homme du véritable progrès, c'est celui qui est profondément enraciné dans le passé, qui sait en dégager des leçons de vie, qui sait d'où il vient, de quelle race, de quels ancêtres il est issu, et qui, fort de cette connaissance, sait profiter de l'expérience du passé avant de s'engager dans les avenues nouvelles. Le progrès ainsi compris est aussi éloigné de la routine que de la témérité. De même qu'il serait mal de nous reposer paresseusement sur les oeuvres édifiées par nos prédécesseurs, ainsi il serait dangereux d'ignorer les nobles leçons du passé et de ne pas nous inspirer, quand il le faut, des exemples laissés par ceux qui ont bâti notre petite patrie.

Dans le cimetière si pieux et si pittoresque qui borde notre église paroissiale dorment des hommes qui ont fait beaucoup pour l'avancement de leur paroisse, aussi bien à la campagne qu'à la ville; nous ne pouvons les oublier en cette année séculaire.

Dans n'importe quel livre, à côté des Majuscules qui attirent les regards il y a la foule innombrable des minuscules, des "petites lettres", qui jouent un rôle plus obscur mais essentiel. Ainsi, dans l'histoire d'Arthabaska il n'y a pas que les noms des Laurier, des Lavergne, des Pacaud, des Cré-

100



M. CHARLES BEAUCHESNE,
fondateur de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska

peau, des Perrault, des Cannon, des Poisson, des Côté etc. Qu'auraient pu faire ces hommes distingués, si bien doués, s'ils n'avaient pas été soutenus par leurs concitoyens ? Je veux dire tout simplement qu'à côté de ces noms plus brillants, il y a place pour d'autres qui, pour être moins connus à l'extérieur, et moins souvent cités dans nos réunions publiques, méritent de passer à la petite histoire de notre région, à cause du dévouement qu'ils ont apporté dans l'accomplissement de leur tâche. L'oeuvre de nos conseillers municipaux, aussi bien que celle de nos commissaires d'écoles, ne doit pas être laissée dans l'ombre; elle a sa place tout à côté des hauts faits accomplis par nos ministres et nos députés, tant au provincial qu'au fédéral.

D'autres plumes plus exercées, entre autres celle du vénéré Monseigneur Suzor, premier curé de cette paroisse et auteur d'une monographie de St-Christophe, et celle du grand chercheur que fut le curé Mailhot, auteur des Bois-Francis, ont raconté l'histoire de notre paroisse, c'est-à-dire l'entité religieuse qui vit à l'ombre de notre clocher; ces auteurs ont fait revivre la vie de nos colons, des missionnaires d'autrefois et de nos curés, esquissé l'origine souvent héroïque de nos communautés religieuses, rappelé aussi les noms d'hommes politiques éminents qui ont joué un rôle important à Québec ou à Ottawa, ceux de nos artistes dans tous les genres, poésie, musique, peinture, sculpture, littérature, éloquence, qui tous ont illustré notre beau village.

Pour ma part, fidèle au rôle qu'on m'a assigné, je m'en tiendrai à la vie municipale et scolaire de notre paroisse et aussi de notre comté, dont elle fait partie. La scène est moins élevée et le cadre moins vaste, mais qui oserait dire que ces chefs de notre petite patrie ne méritent pas un peu de considération, beaucoup de respect et d'admiration ?

Je ne tracerai pas une histoire suivie de la vie municipale d'Arthabaska : cela déborderait les limites du travail qu'on m'a demandé. Je donnerai certains noms, certains faits qui ne doivent pas être oubliés; j'attirerai l'attention sur certaines dates marquantes du dernier siècle... qui fut aussi notre premier.

La nature, par son créateur, a été prodigue de ses beautés envers notre petite ville. Il se trouve peu de sites aussi coquets, aussi enchanteurs, dans la région des Bois-Francis, où l'harmonieux équilibre de l'ensemble soit aussi manifeste qu'à Arthabaska. Ici, la beauté n'a pas été entièrement sacrifiée à la nécessité matérielle. Un ancien avait prédit qu'Arthabaska serait toujours remarquable par la beauté et la variété du style de ses résidences, ses beaux édifices publics, ses communautés, couvents, collèges, hôpitaux, ses belles avenues, un petit coin de terre enchanteur, où il ferait bon vivre... et mourir. Jamais, d'après cet ancien citoyen distingué, la fumée des usines ne viendrait souiller à Arthabaska l'air pur et aristocratique qu'on y respire. Petit à petit cependant nos édiles, en tenant compte du caractère des lieux et du rôle de *petite capitale* dévolu à notre ville, ont tenu à suivre la marche du temps. Ils n'ont pas cru nécessaire cependant d'abattre tous les arbres pour tracer des rues plus droites et plus larges,

*HOMMAGES
à nos
Défricheurs*



M. ROBERT VERVILLE,
Conseiller



M. THOMAS MICHEL,
Maire



M. LUCIEN VERVILLE,
Conseiller

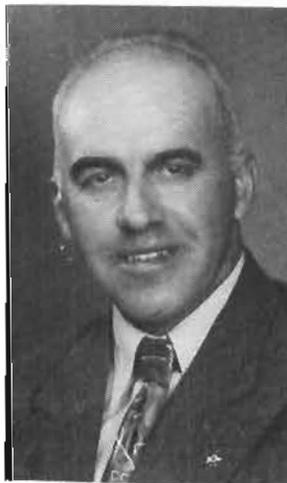


M. RAYMOND LEVASSEUR,
Conseiller

*La Paroisse de
St-Christophe
d'Arthabaska*



M. FABIEN CROTEAU,
Conseiller



M. EMILE BLANCHET,
Conseiller



M. FELIX HOULE,
Secrétaire-trésorier



M. OVILA LAFONTAINE,
Conseiller

et notre belle avenue des Erables en est encore la preuve visible. Il en est de même du bosquet d'érables sur la montagne qui domine notre rue principale et que les propriétaires conservent avec un soin jaloux

Ils ont conservé le cachet de notre localité malgré les nécessités du siècle. Il y a bien eu quelques manquements sous ce rapport, mais ils ne font que confirmer la règle.

Ils n'ont rien négligé pour attirer ici et garder les industries indispensables à la prospérité des citoyens. Il suffit de parcourir un peu les délibérations de nos édiles et commissaires d'écoles pour constater le travail qu'ils ont fait. Un grand nombre de jeunes gens sont devenus des ouvriers spécialisés, des familles entières ont trouvé à la manufacture de meubles, fondée par les conseillers d'alors avec du capital municipal et le concours des citoyens, les moyens de s'y faire une vie heureuse sans s'expatrier. Par leur travail et leur influence ils nous ont obtenu toutes les améliorations désirables, bons chemins, trottoirs, système moderne d'égoût et d'aqueduc, protection efficace contre le feu, hôtel des postes de très belle apparence, palais de justice. Et que dire de notre église, l'une des plus belles du diocèse, de ses belles verrières, de sa place publique ?

Honneur à nos dirigeants d'alors, tant civils que religieux, qui ont vu clair et juste. Ils ont compris, contrairement à ce qui se passe en certains pays, que le bien général exige la collaboration de toutes les classes. S'ils n'ont pas réussi à faire passer les chars dans les limites de leur ville ni à faire d'Arthabaska une *plage fashionable*, la faute n'en est pas à eux. D'ailleurs, on ne peut pas tout avoir.

Je songe aussi à nos communautés religieuses, aux Soeurs de la Congrégation, établies ici depuis 1870 et qui depuis ce temps se dépensent sans compter pour donner à nos filles une instruction et une éducation de premier ordre. Je cite les Frères du Sacré-Coeur, venus ici directement de France, en 1872, à la demande de M. le Curé Suzor, pour faire la classe à nos garçons; après plusieurs années d'enseignement avec des succès remarquables, ils ont, pour des raisons personnelles et pour ce qu'ils ont cru être nécessaire au bien de leur institut, transporté ailleurs le champ de leur apostolat comme maîtres enseignants, et converti leur propriété en une maison de formation et de recrutement pour leur communauté et une maison de retraite pour leurs frères fatigués à qui il ne reste plus qu'à attendre leur récompense dans l'au-delà. Ils ont été remplacés, en 1905, par les Frères des Ecoles Chrétiennes, à la demande de notre curé d'alors, Monseigneur Côté, et des commissaires d'écoles, dans une circonstance difficile, et ces derniers y dirigent depuis lors avec un succès remarquable un collège commercial, le Collège Saint-Joseph, dont la réputation va s'accroissant d'année en année. Et les bonnes Soeurs de l'Hôtel-Dieu, appelées ici par un bienfaiteur insigne dont le nom a été conservé et donné à l'une de nos rues principales, dirigent avec zèle et abnégation une maison qui, après avoir été, à l'origine, en 1884, une maison de refuge et de charité, est devenue l'un des hôpitaux les mieux aménagés et les plus modernes de la province. Ces trois communautés font notre légitime orgueil.

HOMMAGES
à nos
Pionniers



*Commission Scolaire
du Village
d'Arthabaskaville*

M. NAPOLEON COUTURE,
Président



M. FELIX HOULE,
Secrétaire-Trésorier



M. ALCIDE FLEURY,
Commissaire



M. ROBERT LAROCHE,
Commissaire



M. ALPHEE RIVARD,
Commissaire



M. WELLIE MICHAUD,
Commissaire

Je souligne, en terminant ce long préambule, que toutes ces améliorations exigées par l'urbanisme moderne, nous les devons à nos conseillers, à nos commissaires d'écoles, à notre clergé. Aucun d'eux n'a boudé le progrès. Les derniers venus n'ont eu qu'à parfaire l'œuvre commencée et cependant, malgré leur esprit largement progressif, ils ont vu à garder en bonne santé l'état financier d'Arthabaska. Aux heures de crise ce n'est pas pour notre ville qu'a été établie la Commission chargée d'administrer les municipalités en défaut.

Il a fallu beaucoup d'habileté, de prudence et de dévouement chez les hommes qui ont dirigé l'évolution d'Arthabaska depuis son origine. Il a fallu batailler. Les luttes municipales, à certaines époques pas très reculées, ont été ardentes et même violentes, mais il paraît que c'est nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien qu'on est descendants de Latins, et qu'on avait ici *les meilleurs avocats de la province*.

Et ce qu'il importe de signaler, c'est que tous ces services rendus à la chose publique n'ont apporté aucune compensation pécuniaire à nos échevins et à nos maires. Comme le vieux grognard de l'Aiglon, ils ont travaillé pour l'honneur et... pour des prunes. Il n'est donc que juste de garantir leurs noms contre l'oubli, et c'est ce que je ferai après les quelques descriptions géographiques qui suivront.

Il m'eût été agréable de citer les noms de tous ceux qui, par leur expérience comme conseillers ou comme commissaires d'écoles ou par leur sagesse, fruit de leurs études et de l'observation des choses, ont contribué de toute manière à la direction des affaires publiques dans cette partie du comté d'Arthabaska.

Je devrai cependant me contenter de citer la liste des maires et commissaires d'écoles et des secrétaires-trésoriers de la paroisse de St-Christophe et de ceux du village, alors qu'il était le *beau et grand village* d'Arthabaskaville et depuis qu'il est devenu la *petite mais jolie ville* d'Arthabaska.

Force me sera, pour ce qui concerne les commissaires d'écoles, de commencer la nomenclature en 1873, puisqu'il a été impossible de trouver les registres antérieurs. J'ai lieu de croire qu'il ont été détruits, vers 1907, dans cet autodafé dont plusieurs d'entre nous ont encore mémoire et qui dura plusieurs jours, alors que furent anéantis un grand nombre de dossiers et documents précieux provenant du petit bureau occupé pendant une trentaine d'années par Laurier et ensuite par ses associés Joseph Lavergne et P.H. Côté; c'était le prélude à la démolition de la petite bâtisse elle-même pour permettre l'agrandissement de la bâtisse occupée alors par L'Union des Cantons de l'Est et Lavergne & Garneau, notaires, devenue la propriété de Victoria Shirt Limited. Regrettable destruction due au progrès.

J'ajouterai la liste des préfets du comté d'Arthabaska depuis l'origine jusqu'aujourd'hui. On pourra y constater que, depuis la formation du con-

(suite à la page 91)

100



Wilfrid Laurier

Premier ministre du Canada de 1896 à 1911

Arthabaska et la politique

Un publiciste prétendit jadis que l'octroi du régime parlementaire aux Canadiens-Français avait, en les jetant les uns contre les autres, assuré pour toujours l'hégémonie anglo-saxonne. Il n'entre pas dans les cadres de cette modeste étude de discuter ce point de vue, mais il faut avouer que les nôtres se sont probablement trop passionnés pour les débats électoraux, pour ces duels qui les arrachaient pendant quelques semaines à la monotonie de leurs tâches quotidiennes. Et comme au début l'entrée dans la vie publique était à peu près l'unique consécration du talent, les hommes de valeur, comme nous le verrons, se frayèrent tôt un chemin vers les sommets.

Nos gens devaient ensuite se précipiter comme leurs concitoyens dans ce que l'abbé Groulx a nommé "la fosse aux lions".

Toutefois, au moment où tous communient dans l'amour de ce coin de terre privilégié, il serait malséant d'insister sur ce qui nous a naguère divisés.

C'est en 1825 que Charles Héon s'établit à Blandford et dix ans plus tard Charles Beauchesne pénétrait dans la région où poussent les roseaux.

Les Bois-Francs étaient alors compris dans ce vaste district électoral, Buckingham, qui avait pour limites le fleuve et la frontière américaine, le Richelieu et la Chaudière. C'est dire que la dispersion et le défaut de communications devaient pour un temps laisser indifférents les défricheurs que retenaient de plus immédiates préoccupations et qui n'avaient jamais aperçu leurs futurs mandataires.

Quand l'Union des deux Canadas fut faite, les nôtres furent peu à peu initiés à leur rôle de commettants. Arthabaska était alors fondu dans le comté de Drummond que le général Hériot avait ouvert au peuplement. A la vérité, les gouvernants avaient d'abord rêvé de faire des Cantons de l'Est une barrière anglo-saxonne qui devait contenir dans les anciennes seigneuries l'élément français. Des cantons entiers, après les arpentages nécessaires, avaient été concédés à des militaires qui avaient servi sur tous les continents dans les armées de la Grande-Bretagne. Ils étaient presque tous représentés au pays par des agents intraitables dont les exactions paralysèrent longtemps l'effort des nouveaux colons venant de Lotbinière ou de Nicolet. C'est la cause du premier exode vers la Nouvelle Angleterre. Il fallut une loi du Parlement canadien pour mettre fin à ce lamentable état de choses. Mais Arthabaska n'avait pas beaucoup à dire alors dans le choix des députés, si l'on songe qu'un recensement ecclésiastique ne dénombrait en 1840 que huit cent cinquante communicants dans Blandford, Maddington, Aston, Bulstrode, Stanfold, Somerset, Arthabaska et Warwick. Ajoutons à cela qu'il n'existait dans la circonscription

que deux bureaux de scrutin, l'un à Drummondville et l'autre à French Village, aujourd'hui St-Félix. Stanfold fut plus tard substitué à Kingsey. Louons l'enthousiasme de ces électeurs bravant les intempéries et s'engageant sur des chemins à peine tracés, dans leurs charrettes attelées à des boeufs ! Quand Rodolphe ou Wilfrid voient ces dames au poll, la course est aujourd'hui moins longue et infiniment plus confortable.

Il serait fastidieux de nommer tous ceux qui offrirent leurs services à l'Etat et de relater leurs succès et leurs déconvenues. Une figure originale domine la période qui s'étend de 1841 à 1867. C'est de J.-B.-Eric Dorion qu'il s'agit, l'Enfant Terrible, comme l'a appelé le journaliste Cauchon. Ce petit homme croyait que la civilisation avait pris naissance en 1789 et il s'était pénétré de toutes les tirades libertaires en honneur sous la Monarchie de Juillet. Collaborateur de "l'Avenir", à Montréal, il avait doté de ce nom la bourgade qu'il habita. Il s'était affilié à l'aile radicale et souvent compromettante du parti libéral, puis il avait fondé un journal, "Le Défricheur", dans lequel il étalait son manque d'idées générales et l'étroitesse de ses vues. Il dut ses succès au nationalisme inconscient qui le mettait en opposition aux MacDougall, aux Watts, aux Dunkin, et ceux-ci croyaient de bonne foi que Drummond était un fief de la minorité de langue anglaise. Il fut élu pour la première fois en 1854 dans la circonscription qui se nommait désormais Drummond-Arthabaska. Défait en 1857, il fut de nouveau victorieux en 1861 et 1863.

Ce disciple de Lafayette et de Jefferson avait favorisé l'annexion aux



Bureau où Sir Wilfrid Laurier pratiqua comme avocat, à Arthabaska. Cette construction a fait place à l'agrandissement de la bâtisse occupée dans le temps par l'imprimerie d'Arthabaska (aujourd'hui Victoria Shirt Ltd.), voisin de M. Ernest Gagné, avenue Laurier. Les personnages seraient M. Laurier, lui-même, M. Joseph Lavergne et M. P. H. Côté, tous avocats.

Etats-Unis et s'opposa vigoureusement à la fédération des colonies britanniques.

Les controverses d'ordre constitutionnel doivent pourtant céder le pas à ce qui agissait plus particulièrement Arthabaska. Le premier tracé du Grand Tronc faisait passer la voie ferrée un peu au nord de la rivière Gosselin. Une action concertée des marchands du village craignant la concurrence de nouveaux commerçants qui s'établiraient près de la gare fit modifier le projet en reculant à deux milles plus loin l'établissement du chemin de fer. Ces intérêts mesquins divisaient pour toujours Arthabaska et Victoriaville. Les cultivateurs n'étaient pas, non plus, très favorables à cette nouveauté parce que, leur avait-on dit, le bruit des locomotives faisait tarir les vaches.

1867 marque la naissance du Canada. Nous élisons dès lors un député à la Chambre des Communes et un autre à l'Assemblée Législative. A l'ère Dorion succède l'ère Laurier. Arthabaska est devenu depuis plus de dix ans le chef-lieu du district judiciaire après que St-Norbert eût eu pendant quelques mois cet honneur. C'est ici désormais que les jours d'appel nominal se dérouleront ces tournois d'éloquence où souvent la charité et la courtoisie ne trouveront pas leur compte.

Laurier a été député et ministre à Québec, mais en 1877 une élection complémentaire est rendue nécessaire par son entrée dans le cabinet MacKenzie. Un grand bourgeois de Victoriaville, D.-O. Bourbeau, est son adversaire. Une crise économique et la mobilisation de tous les chefs de l'opposition assurèrent la défaite du ministre qui en fut consolé par l'attachement de ses amis de Québec. Lafontaine, Baldwin et MacDonald avaient auparavant subi le même sort. Arthabaska ne reverra bientôt plus Laurier que les beaux dimanches d'été, au seuil de l'église paroissiale où ses contemporains de plus en plus rares le salueront avec effusion.

Les campagnes politiques avaient depuis longtemps pris ce caractère de discorde civile qui heureusement pour tous tend à s'atténuer. La fougue des tribuns s'emparait souvent des auditeurs qui ne s'en tiraient pas toujours sans plaies ni bosses.

Qui ne se rappelle que le bureau de scrutin de notre ville où le vote se donnait alors oralement devant une foule tiraillée par des sentiments contraires fut un jour envahi par une bande venue d'une paroisse voisine qui s'empara de tous les documents du président ?

Par contre, l'esprit ne perdait pas toujours ses droits. Le notaire Tessier, de Warwick, ayant un jour fait face à Laurier quand cette forte-ressé conservatrice n'avait pas encore été ébranlée par les notaires Laliberté père et fils, se trouvait quelque temps plus tard sur la même tribune aux côtés d'un avocat de Montréal sans grande renommée. Celui-ci avait terminé ses propos en s'exclamant que le préopinant n'avait fait que des coqs-à-l'âne. Et Tessier de lui répondre : "Vous dites vrai puisque je suis passé du coq du parti, Laurier, à vous, Monsieur".

Le règne de MacDonald semblait ne devoir jamais finir, mais les plus belles choses ont le pire destin. L'exécution de Riel provoqua un grand

ressentiment dans le Québec. D.-O. Bourbeau abandonna son mandat et Joseph Lavergne, cet éminent juriste, entra dans la carrière qu'il quitta plus tard pour accéder à la magistrature.

Le parti national de Mercier, puis le panache de Laurier firent frémir d'orgueil les Canadiens-Français qui rejetèrent le parti tory.

Si les perspectives et les contrastes présentent quelque intérêt, rappelons que le ministère Tupper fut violemment pris à partie pour avoir formé une milice au prix de quelques milliers de dollars.

Cependant, un problème épineux se posa bien vite à la nouvelle administration quand vint l'expédition sud-africaine et l'envoi d'un contingent canadien. Cette décision heurta de front des libéraux qui n'aimaient pas les conquêtes impériales : le mouvement nationaliste de Bourassa et d'Armand Lavergne surgit. Il se fit plus énergique quand la question des écoles de la Saskatchewan et de l'Alberta fut discutée et entra résolument en campagne à la nomination du député Louis Lavergne au Sénat.

Une bataille homérique s'engagea entre Joseph-Edouard Perrault et les têtes du nouveau parti soutenant Arthur Gilbert. Pour la seconde fois, Drummond-Arthabaska rejeta un homme que la fortune devait plus tard favoriser.

Et ce fut la débâcle qui emporta le ministère Laurier.

Puis vinrent la guerre de 1914, le régime conscriptionniste et les haines de race déchainées.

En 1921, les rancoeurs n'étaient pas éteintes quand Wilfrid Laliberté, avocat disert, entreprit courageusement de convaincre ses concitoyens que le service obligatoire était juste et que bien peu de gens en avaient souffert chez nous. Il fut balayé dans la tourmente qui porta King au pouvoir. Son heureux adversaire fut ce redoutable criminaliste de Montréal, N.-K. Laflamme à qui un candidat indépendant, père de douze enfants, reprochait surtout d'être sans progéniture.

La politique provinciale jusqu'à l'ascension de Mercier n'offre que peu d'intérêt pour Arthabaska qui, presque toujours, était représenté par un citoyen de Drummondville.

Puis les deux comtés furent disjoints. D.-O. Bourbeau affronta J.-E. Girouard au moment où l'agitation rielliste faisait encore rage et ce dernier l'emporta. Paul Tourigny eut ensuite un règne paisible jusqu'à 1916, alors que J.-E. Perrault lui succéda. Pendant vingt ans, ce fut pour les conservateurs la marche dans le désert. Ce qui leur était plus difficile était de trouver des candidats. L'un d'eux, la veille de la convocation, commençait son discours par ces mots : "Si vous m'élisez demain..." Et l'idée lui parut tellement invraisemblable qu'il ne retint pas un éclat de rire.

Perrault d'ailleurs ne se fiait pas au hasard et son bonheur ne fut jamais immérité.

En 1930, l'effondrement économique et le beurre de la Nouvelle-Zélande firent s'écrouler le cabinet King. C'est au cours de cette campagne qu'un de ces orateurs improvisés comme il s'en trouve tous les quatre

ans s'exclama : "La crise est tellement mauvaise, Messieurs, qu'elle se détériore."

Wilfrid Girouard, élu depuis 1925, résista à l'orage et ne quitta Ottawa que pour devenir procureur général en 1939. Mais il est plus difficile de louer les vivants que les morts et cet homme aimable excusera la discrétion d'un de ses vieux amis.

Ces autres contemporains, Armand Cloutier, J.-D. Gagné, P.-H. Plourde et Wilfrid Labbé sont connus de tous et il serait oiseux de signaler leurs mérites et, s'ils en ont, ... leurs défauts.

Et le cycle est clos.

Il y a loin du temps où tout Arthabaska se pressait autour du bureau des dépêches, là où loge aujourd'hui John Walsh, pour voir au milieu de la nuit partir dans l'amertume de la défaite ceux que le sort avait déçus à ces réunions intimes autour d'un poste de radio où les émotions peuvent être dérobées aux adversaires.

Mais notre petit monde n'a pas tant changé. Arthabaska qui a largement contribué à notre histoire a réagi comme l'ensemble du Canada français aux éternels problèmes de la survivance. Un obscur instinct de conservation souvent mal compris a inspiré à notre race orgueilleuse de son passé et inquiète de son avenir une horreur des grandes aventures où elle risque de perdre plus que son latin. On lui a reproché ses préférences trop simplistes. Il faudrait tout de même qu'elle se sente chez elle d'un océan à l'autre pour qu'elle s'adapte parfaitement à un régime qui n'a pas été conçu pour faire droit à ses justes aspirations.

Des hommes d'envergure ont chez nous succombé au jeu cruel de la politique : ils pensaient que tout se règle par des dilemmes et des syllogismes et n'y ont récolté que des déboires. Ils ont gémi des inconséquences apparentes des nôtres. Mais peut-être n'est-il pas mal, du reste, qu'en politique comme en amour le coeur ait ses raisons que la raison ne connaît pas. Tout le long des siècles, d'ailleurs, les éclatants revers n'ont guère plus d'importance que les feux de paille allumés les soirs de scrutin devant les demeures des vaincus.

Jules POISSON.

Shérifs du District d'Arthabaska

Joseph Auguste Quesnel, 8 mars 1858.

Pierre Ludger Tousignant, 18 août 1887.

Edward Hemming et Pierre Ludger Tousignant, 28 avril 1894.

Pierre Ludger Tousignant, 12 mars 1898.

Joseph Ena Girouard, avril 1915.

Maurice Maheu, 1938.

Félix Houle, 8 nov. 1950.

HOMMAGES DE



L. P. Langelier, M. D.

ARTHABASKA, P. Q.



LE CONFORT DE CHEZ-VOUS

TÉL 147

Château Laurier

BOISSONNEAULT & CLOUTIER, prop.

Attention spéciale au voyageur

34, Ave Laurier

(Routes 5 et 34)

ARTHABASKA, P. Q.

Compliments

RODOLPHE CHOUINARD

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Vendeur de Réfrigérateur "Frigidaire" domestique et commercial
Radio "Marconi" - Laveuse "Locomotive" - Servante mécanique "Kirby"
Distributeur de peinture "Sico", émaux, vernis, etc.

11, Ave Laurier

ARTHABASKA, P. Q.

Tél. 180

Hommages

Auberge du Mont St-Michel

C. M.-DORAIS, PIERRETTE DORAIS, JEAN DORAIS, prop.

Tél. 34

ARTHABASKA, P. Q.

HOMMAGES A NOS ANCESTRS



LABBÉ & FRÈRE

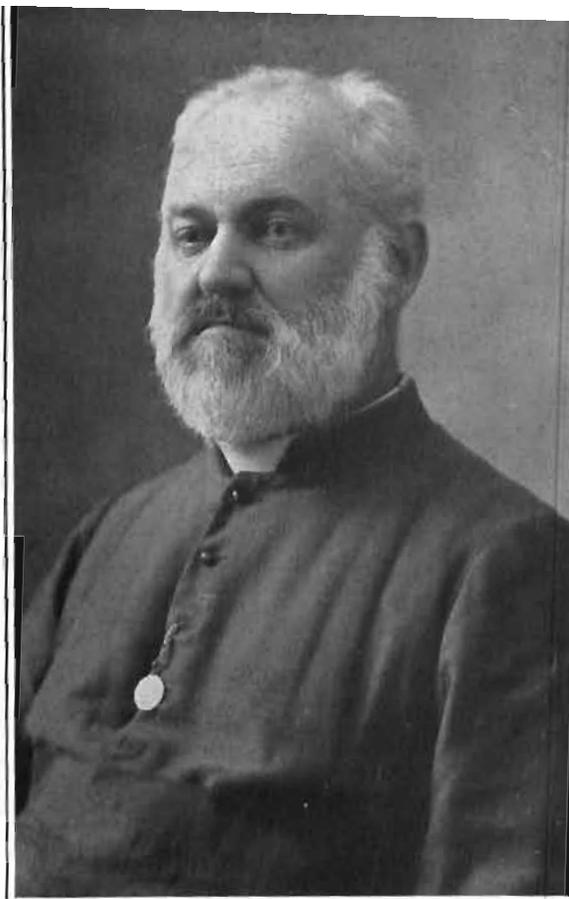
53, RUE BEAUCHESNE

ARTHABASKA, P. Q.



Une entreprise familiale qui est fière d'avoir
grandi avec Arthabaska

Hommages à
M. L'ABBE CHS-ED. MAILHOT,
Historien
des Bois-Francis



A M. l'abbé Charles Edouard Mailhot

Ceux en qui ruisselait l'amour poignant du rêve
D'associer leur âme à l'âme des Bois-Francis
Et dont la vie eut soif des plus beaux dévouements
Jamais plus ne viendront se prodiguer sans trêve.

Mais pour ressusciter la force qui s'élève
Des exploits surhumains de ces êtres ardents;
Et parce que l'Histoire unit les cœurs vivants
Au désir des cœurs morts avant que le grain lève.

Vous avez découvert dans le champ du passé
Des joyaux d'héroïsme où s'était ramassé
Le meilleur de la race et votre oeuvre est si belle.

Qu'à travers la splendeur de vos récits anciens
Nous sentons palpiter le frôlement d'une aile
Et monter à nos yeux l'âme intense des siens.

ALBERT LEMIEUX

HOMMAGES DU

Couvoir MODELE d'Arthabaska

(Certifié et approuvé)

Tél. 190

ARTHABASKA, P. Q.



Le Couvoir Modèle possède
une capacité de 60,000 oeufs.
Machines ultra-modernes.

Situé sur la route No 5,
entre
Victoriaville et Arthabaska

J.-H. GREGOIRE, prop.

HOMMAGES A NOS ANCIETRES

Magasin de chaussures

ET

Cordonnerie Moderne

46 rue Beaufort

ARTHABASKA, P. Q.

MME WELLIE LEPINAY

ET SES FILS

CHARLES, GASTON, BENOIT

Couvent d'Arthabaska

Le Couvent d'Arthabaska est construit sur une éminence à quelques pas de l'église paroissiale.

Sa situation tout à fait exceptionnelle, l'air pur et salubre qui circule dans cette partie élevée de la région, l'admirable panorama qui s'y déroule au pied même de la colline, tout contribue à faire de cet établissement un séjour agréable.

Le 21 août 1870 à la demande de Mgr Suzor, quatre filles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeois arrivaient de Montréal avec la mission de poser les assises de cette institution qui devait faire tant de bien dans notre localité et le 23 de ce même mois avait lieu la bénédiction solennelle du Couvent par Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières.

La réalisation de l'oeuvre coûta de nombreux sacrifices, cependant les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame n'ont pas failli à la tâche, toujours elles ont marché sur les traces de leur Bienheureuse Fondatrice elles confièrent au Seigneur le grain de sénevé et bientôt elles eurent la joie de voir l'accroissement de leur oeuvre qui a produit un grand arbre à l'ombre duquel sont venues s'abriter un nombre considérable de jeunes filles pour y puiser, outre l'instruction, des leçons de vertu qui font la femme et la mère chrétienne.

Aujourd'hui, onze religieuses donnent l'instruction à 234 élèves réparties en sept classes.

Le programme d'étude comprend les cours primaire - élémentaire - complémentaire - supérieur, l'enseignement de la sténographie, la dactylographie, des ouvrages manuels, du solfège et du piano, rien n'est négligé de ce qui peut promouvoir les intérêts de la religion, de la famille et de la société.

Noblesse oblige ! Les anciennes élèves pour avoir vécu dans une atmosphère où rayonne toujours l'influence de la Bienheureuse fondatrice se font un devoir de n'être jamais médiocres. Puissent-elles tous les jours de leur vie aspirer chacune dans leur milieu vers l'idéal que la Congrégation aura constamment tendu à leur généreuses ambitions, celui de la femme chrétienne accomplie.

Notaires qui ont pratiqué à Arthabaska

A. Defroy, Théophile Côté, Louis Rainville, Louis Lavergne, A. H. Faucher, F. X. Lemieux, Joseph Houle, Edgard Laliberté, Albert Beauchesne, C. R. Garneau, Marcel Garneau et Horace Bergeron.

*A l'occasion du Centenaire de
la belle paroisse d'Arthabaska*



*Les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame
sont heureuses de présenter avec l'hommage de
leurs sentiments religieux, leurs sincères félici-
tations et leurs vœux de succès.*

Salut ô mon Couvent

Salut ô mon couvent dans la paix du matin
Quand vibre dans les airs l'Angelus argentin
Paré de la splendeur dont le jour s'accompagne
Au lever du soleil dans nos vertes montagnes
Tu charmes mes regards étonnés de bonheur
J'écoute avec amour palpiter ton grand cœur
Et je cherche des mots pour chanter la lumière
Que tu verses en nous, ô maison toujours chère.

Salut ô mon couvent quand le midi royal
Couronne d'or ton front d'un geste triomphal
L'érable somptueux, l'orme au feuillage sombre
Allongent sur tes murs la fraîcheur de leur ombre
Tu te remplis de joie après l'âpre labeur
Je t'aime, ô mon couvent dans le soleil vainqueur
Je respire ta vie et prends part à ta gloire
A mon âme, tu dis de lutter et de croire

Salut ô mon couvent dans le calme du soir
Enrichi de silence, endors-toi plein d'espoir
Au loin le firmament allume ses étoiles
Comme un ruban d'argent qui draperait un voile
La rivière étincelle au creux du noir vallon
Notre-Dame te garde et tu gardes nos monts
Indique-moi toujours le chemin droit, austère
Qui conduit aux sommets que rêve ma prière.

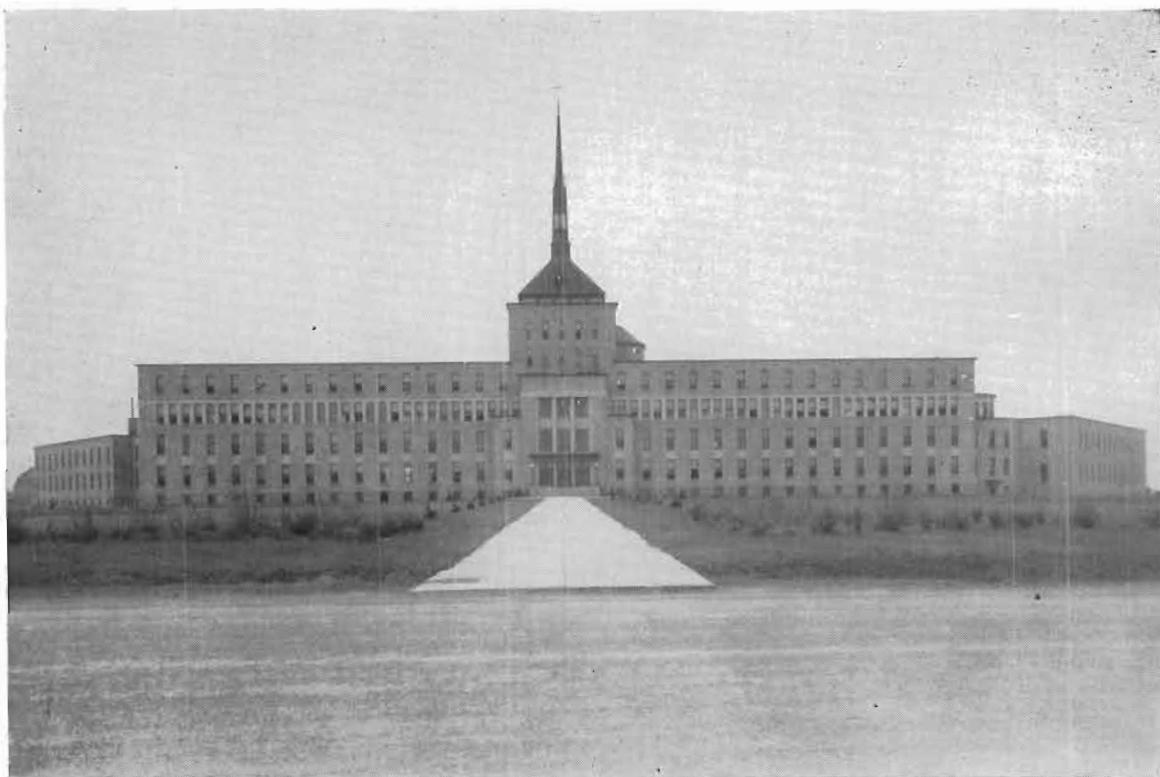
Congrégation-de-Notre-Dame.

HOMMAGES RESPECTUEUX ET RECONNAISSANTS

*A Monsieur le Chanoine Henri Bernier
curé de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska
Aux Révérends Frères du Sacré-Coeur
Aux Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes
Aux Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame
A tous les amis de l'Education*

*La Supérieure et les Religieuses de la Congrégation
de Notre-Dame de Victoriaville*

Hommages
des
Frères du Sacré-Coeur



Collège Sacré-Coeur, Victoriaville

Les Frères du Sacré-Coeur

LE COLLEGE — LA MAISON PROVINCIALE

La première oeuvre des Frères du Sacré-Coeur en terre canadienne fut le Collège Commercial d'Arthabaskaville. Voici les circonstances qui en amenèrent la fondation.

En mars 1872, les commissaires d'écoles achetèrent la propriété de Monsieur Wadleigh, anglais protestant, la plus belle du beau village qu'Arthabaskaville était déjà à cette époque, dans le but d'y établir un collège commercial dont la direction serait confiée à des Frères. Ils prièrent Monsieur le curé Suzor de faire les démarches requises auprès de l'Ordinaire, Mgr François Laflèche, Evêque des Trois-Rivières. Sa Grandeur, ayant entendu dire beaucoup de bien des Frères du Sacré-Coeur arrivés aux Etats-Unis en 1847, conseilla à Monsieur Suzor de s'entendre avec leurs Supérieurs. Le Cher Frère Norbert, Assistant général, qui faisait alors la visite canonique des établissements américains, délégua le Frère Cyrinus pour voir l'endroit et entendre les propositions. Le 16 août, les commissaires d'écoles — au nombre desquels était Monsieur l'avocat Wilfrid Laurier, qui devint plus tard Sir Wilfrid, premier-ministre de la Confédération — retinrent les services de quatre Frères du Sacré-Coeur, pour le mois de novembre. Le Frère Cyrinus revint d'Indianapolis, E.-U., le 25 octobre et le 4 novembre il commençait à enseigner avec Monsieur Félix Baril qui avait ouvert une classe en attendant l'arrivée des Frères. Le 10 novembre les Frères Théophile et Edmond vinrent des Etats-Unis; et le 24 le Frère Théodule arriva de France. Le personnel enseignant du Collège Commercial d'Arthabaskaville était au complet.

La résidence Wadleigh, devenue le premier collège d'Arthabaskaville, était une luxueuse maison en briques. Elle mesurait 43 pieds de façade et 33 de profondeur. Elle avait deux étages et un grenier sous un toit à deux eaux; plus une aile à l'arrière gauche. Une galerie agrémentait le devant et le côté droit.

Cette belle maison était spacieuse même pour une nombreuse famille; mais elle ne l'était pas du tout pour 114 personnes: 4 Frères, 4 pensionnaires, 42 demi-pensionnaires et 64 externes, nombres de la première inscription.

Il fallait donc bâtir, comme on dit, et le plus tôt possible. L'on commença dès 1873: une longue remise-hangar fut exhaussée et aménagée en salle de récréation et en dortoir.

Les deux premières années furent pour les Frères un temps de durs labeurs et de grandes incommodités, le tout accepté avec générosité et

VIAU LIMITEE
 FABRICANTS DE BISCUITS ET BONBONS
 4951 est, rue Ontario
 MONTREAL-4
 Représentant: MAURICE LEMIEUX
 C. P. 68 — Victoriaville, P. Q.

Hommages de

Municipalité St-Louis de Blandford
 M. Adrien HEON, maire
 Conseillers: Omer POIRIER, Alphonse PROVENCHER,
 Stanislas RICHARD, Urie BAZIN,
 Alphonse MORRISSETTE et Roger VRZINA
 Secrétaire-trésorier: Henri CORMIER

Vœux de succès de la

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale d'Arthabaska: RAYMOND DESMARAIS, gérant
 Succursale de Victoriaville: GASPARD FORTIER, gérant

La Première Banque au Canada

BANQUE DE MONTRÉAL

. . . présente à la ville
 d'Arthabaska ses félicita-
 tions les plus cordiales à
 l'occasion de son 100e anniversaire.



joyeuse confiance. D'ailleurs, le bon esprit des élèves et l'active sympathie que leur témoignaient le clergé, l'autorité scolaire et la population les encourageaient, les dédommageaient même des multiples privations imposées par les circonstances. Leur zèle, secondé par leur bonne méthode d'enseignement, leur valut des succès qui dépassèrent les attentes des plus exigeants.

Les commissaires d'écoles offrirent aux Frères la maison et le terrain qui en dépendait à la seule condition que ces derniers construisent un collège et y dispensent l'enseignement commercial. Le Frère Arnould, venu de France en novembre 1874, accepta l'offre généreuse. Dès le printemps de 1875 il fit ériger une bâtisse en brique, (cave profonde, trois étages, toit à pignon), en face de la maison Wadleigh. Cette construction devait être l'aile du futur collège.

Les travaux au nouveau collège ne traînèrent pas en longueur : commencés en '76 ils étaient terminés en '77. Le nouveau collège, bel édifice en pierres des champs, de 100 pieds de façade et de 56 de profondeur, ayant sous-sol, trois étages et toit à pignons et lucarnes, et gracieux clocheton, fut béni par Sa Grandeur Monseigneur des Trois-Rivières le 15 août 1877. Ce même jour Sa Grandeur baptisa HERMINE-CORINNE-SEVERINE, cloche de 255 livres, don de Monsieur Edouard Pacaud.

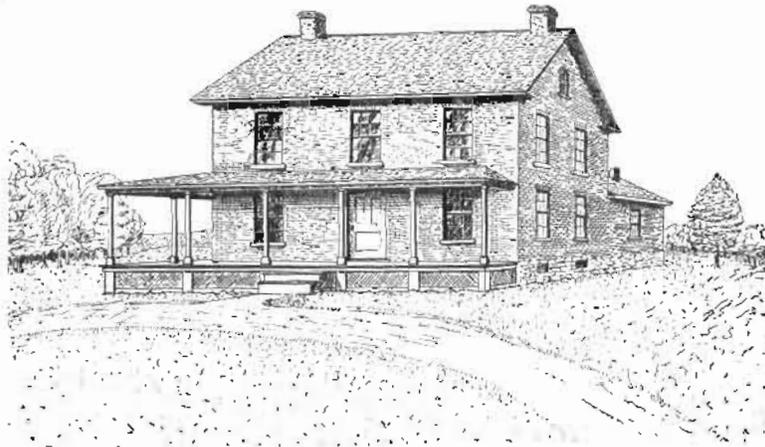
Aujourd'hui, cet édifice loge les juvénistes et les postulants; et, dans la nouvelle tour, la vieille cloche est encore la voix du devoir, l'interprète des joies et des peines.

Le Frère Arnould est considéré, à juste titre, comme le véritable fondateur du Collège Commercial d'Arthabaskaville.

De 1879 à 1905 les Frères maintinrent une école de deux classes pour les jeunes externes du village.

Avec 1877 commençait une ère de prospérité jamais interrompue.

La maison Wadleigh, devenue le Noviciat en 1878, fut agrandie à deux reprises.



Premier Collège d'Arthabaska, en 1872 (C.S.C.)



HOMMAGES AUX PIONNIERS D'ARTHABASKA

LA FABRIQUE DE ST-NORBERT D'ARTHABASKA

Rév. ALPHERI TAILLON, ptre, curé
Marguilliers: MM. Joseph VOYER, Wellie ANGERS, Arsène LABONTE

**LA CORP. DES SYNDICS DE LA PAROISSE
ST-NORBERT D'ARTHABASKA**

Syndics: MM. Ernest BRUNELLE, Alphonse FRECHETTE, Alfred SEVIGNY
Secrétaire-Trésorier: Camille Métivier

MUNICIPALITE DE ST-NORBERT D'ARTHABASKA

Maire: Gustave BELLEFEUILLE
Conseillers: Paul GAGNE, Marius LETOURNEAU, Gilles LETOURNEAU,
Hégésippe HAMEL, Noel PARIS, Armand ST-PIERRE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE CHESTER-NORD

Maire: ROSAIRE ALAIN
Conseillers: Siège No 1, Gérard BLOUIN; Siège No 2, Désiré DUMAS;
siège No 3, Wilfrid CAQUETTE; siège No 4, Raoul ALAIN;
siège No 5, Arthur TROTTIER; siège No 6, Roland GARDNER
Secrétaire-Trésorier: Camille METIVIER

CONSEIL MUNICIPAL DU VILLAGE DE NORBERTVILLE

Maire: JEAN-AURICE ROY
Conseillers: Jean-Louis ROUX, Renaud PEPIN, Georges MAILHOT,
Geo.-Elienne THERIEN, Ludger BERNARD, Henri SEVIGNY
Secrétaire-Trésorier: Camille METIVIER

Sa Grandeur Monseigneur Elphège Gravel, premier Evêque de Nicolet, bénit la nouvelle chapelle le 21 juin 1888. Cette très belle chapelle, qui a été très peu retouchée, occupait deux étages du nouveau corps de bâtisse qui unissait le collège au noviciat, du côté est.

En 1897 de grandes fêtes marquèrent le Jubilé d'Argent du collège. A cette mémorable occasion, les Anciens offrirent à leur Alma Mater une très artistique statue du Patron du collège, Saint Louis de Gonzague; et de belles orgues inaugurées par Monsieur Roméo Poisson.

Les vocations augmentant d'année en année, les novices déménagèrent dans un nouveau local à Victoriaville en 1898. En 1902, les novices revinrent à Arthabaska et les juvénistes les remplacèrent à Victoriaville. L'année suivante les novices retournèrent à Victoriaville, et les pensionnaires occupèrent toute la maison d'Arthabaska. Entre temps de grands travaux avaient quintuplé et plus la maison de Victoriaville; en 1905 le collège y fut transféré et l'immeuble d'Arthabaska devint Maison provinciale.

Les Frères du Sacré-Coeur gardent le meilleur souvenir des beaux jours de leur Collège Commercial d'Arthabaskaville. Leur reconnaissance est toujours vivace envers tous ceux qui les aidèrent à les rendre si bons, si beaux et si fructueux, ces jours révolus : le clergé, les autorités scolaires et municipales, les aumôniers — surtout Monseigneur Onil Milot — tous les Anciens, toute la sympathique population d'Arthabaska. Les Frères du Sacré-Coeur sont fiers à bon droit de tous leurs anciens élèves du Collège Commercial d'Arthabaskaville : les réciproques sentiments d'attachement et de gratitude ne se sont jamais démentis. Ils les saluent tous ici en rappelant le souvenir des plus illustres : Suzor Côté, Armand Laverne, Mgr. Walter Cannon, Henri d'Arles, Jules Poisson, Paul Rainville, Emile Dussault, Raoul Bourbeau, Stephen Edge, Rosaire Faucher, Alphonse Jolicoeur, Arthur et Fernand Belleau, Frère Ulric, Frère Sébastien, Frère Wilfrid...

Depuis 1905, ce qui fut le Collège d'Arthabaskaville est la Maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur de la Province d'Arthabaska, Province érigée en 1900. Cette Maison comprend le juvénat, le postulat, le scolasticat-école normale, l'infirmierie-sanatorium et la résidence provinciale. Actuellement, les scolastiques-normaliens des trois Provinces communautaires d'Arthabaska, de Québec et de Rimouski sont à Arthabaska; et les novices, à Champigny près de Québec.

En 1926, le toit du juvénat (l'ancien collège) fut refait à mansardes, ce qui donna un étage de plus.

En 1936, une élégante tour de 60 pieds de façade fut érigée devant l'aile de la chapelle et flanquée d'un corps de bâtisse (noviciat-scolasticat) faisant pendant au juvénat. L'ampleur de cet agrandissement changea l'aspect de la Maison provinciale, en fit comme un nouvel édifice aux nobles proportions. A l'été de 1936, Son Excellence Monseigneur Hermann Brunault, Evêque de Nicolet, vint bénir la maison agrandie et restaurée.

Notre Amicale tient sûrement à l'honneur de s'inscrire dans le livre du souvenir et celles qui la composent sont unanimes dans l'expression cordiale de nos meilleurs vœux et l'offrande de nos hommages au cher coin de terre à l'occasion de son centenaire.

Amicale Notre-Dame des Bois-Francs

CONGREGATION NOTRE-DAME

ARTHABASKA

Présidente :	Madame J. Walsh
1ère Vice-Présidente :	Madame R. Carneau
2ème Vice-Présidente :	Madame M. Pepin
Secrétaire :	Mlle M.-J. Houde
Trésorière :	Mlle C. Labbé
Conseillères :	Madame Elp. Labbé
Madame C. O. Croteau	Madame R. Guay
Madame D. Rheault	Madame F. Houle
Madame H. Rheault	Mlle M. St-Pierre
Madame Poisson	Mlle G. Beauchesne

AVEC LES COMPLIMENTS DE

Fashion-Craft



FABRICANTS DE VETEMENTS POUR HOMMES

"UNE MISE ELEGANTE EST UN PLACEMENT"

Les Fabricants Fashion-Craft Ltee

VICTORIAVILLE, QUE.

En 1939 fut inaugurée la dernière addition. Aboutant l'aile de la chapelle, c'est une construction en brique, de cinq étages, et mesurant 100 pieds par 45. C'est la résidence des Frères en exercices et des retraités, et l'infirmierie-sanatorium. Mais pour la construire il a fallu démolir l'ancien noviciat.

En 1872, les Frères du Sacré-Coeur étaient quatre et dépendaient de la Province des Etats-Unis. Aujourd'hui ils sont près de 1800 Profès répartis en six Provinces communautaires : Arthabaska, Granby, Québec, Montréal, Rimouski et Nouvelle-Angleterre, avec établissements dans le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick; le Maine, le Rhode Island, le Connecticut, le New Hampshire, le Massachusetts; à Madagascar, et au Basutoland en Afrique; en Haïti, au Brésil et au Chili en Amérique du Sud.

Le Sacré-Coeur de Jésus, leur divin Patron, rachète divinement Sa promesse à Sainte Marguerite-Marie en faveur de ceux qui Lui sont dévoués : "Je bénirai toutes leurs entreprises."

Reconnaître toutes ces bénédictions, le dire et le proclamer ici humblement, c'est pour eux une manière de Lui chanter leur exultant merci, de vivre l'Ametur Cor Jesu ! de leur devise.

En ces grandioses fêtes du centenaire de la PAROISSE St-Christophe d'Arthabaska, tous les Frères du Sacré-Coeur sont heureux et fiers de la joie et de la fierté de la JUBILAIRE. Pour ce siècle de progrès, de bénédictions temporelles et éternelles, avec toute la population d'Arthabaska ils disent merci au Ciel; et ils offrent aux Autorités religieuses et civiles l'hommage de leurs félicitations, de leurs vœux de bénédictions toujours plus abondantes.



Collège Sacré-Coeur d'Arthabaska en 1882

HOMMAGES AUX FONDATEURS

PAROISSE STE-VICTOIRE

M. l'abbé ORIGÈNE GRENIER, curé

Marguilliers:

NAZAIRE ALLARD
ADOLPHE LESIEUR
ANTONIO LEAHEY

VICTORIAVILLE, P. Q.

HOMMAGES AUX PIONNIERS

Paroisse Sts-Martyrs

M. le Chan. ALCIDE PELLERIN, curé
M. l'abbé ALPHONSE ROUX, vicaire-coadjuteur

Marguilliers:

WILFRID VERVILLE
LOUIS-ADOLPHE PATRY
HECTOR MERCIER

VICTORIAVILLE, P. Q.

La croix du Mont Saint-Michel

Sur les premiers sommets de nos Alléghanies
Qui commencent tout proche, au bel Arthabaska,
Pour consacrer à Dieu nos régions bénies
Sur le Mont Saint-Michel une croix on planta.

Quand le calme du soir remplace le fracas
De nos jours affairés aux tristes litanies,
Et quand l'ombre s'élève, alors, sur les tracas,
Lumineuse elle épand joie et paix infinies.

On alluma ses feux juste au coeur des Bois-Francs.
Ses rayons, sur la plaine allant au Saint-Laurent,
Bravent les ennemis de notre coin de terre.

Elle est pour notre peuple un étendard réel,
Elle est pour notre Foi le Signe du Mystère
Et le symbole humain d'un divin Idéal.

F. Marc, s.c.

Arthabaska, Qué.



La Maison Provinciale des Frères du Sacré-Coeur, Arthabaska. P. Q.





Hôpital de l'Hôtel-Dieu de St-Joseph d'Arthabaska, P. Q.

*Que la CROIX lumineuse de la Montagne
soit toujours pour ARTHABASKA, notre
PATRIE très chère, le signe de sa FOI
et de sa CHARITE.*

H O M M A G E S

des

*Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph
de
L' Hôtel-Dieu d'Arthabaska*

L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

FONDATION.-

A l'automne 1884, cinq religieuses hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal vinrent, à la demande de Son Excellence Monseigneur L.-F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières, établir un hôpital à Arthabaska. (1)

Accompagnées de Son Excellence, les fondatrices furent l'objet d'une véritable ovation de la part de la population des deux villes-soeurs Victoriaville et Arthabaska: bienveillante sympathie qui ne s'est jamais démentie dans la suite.

Le 2 octobre 1884, Monseigneur L.-F. Laflèche procédait à l'érection canonique de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, et confirmait dans ses fonctions de supérieure la très honorée Mère Pagé; ses compagnes étaient Soeur Quesnel, assistante; Soeur Marie-du-Crucifix, hospitalière en chef; Soeur Beauchamp, dépositaire; Soeur Adeline, converse.

L'humble grain de sénévé jeté en terre ne tarda pas à germer; toutefois, le rempart puissant de nos montagnes ne put suffire à protéger sa croissance contre la bourrasque et les atteintes de l'aquilon: de longues années durant, la frêle tige plongera ses racines dans le sol de la contradiction et de l'épreuve. Mais Dieu veillait et, à soixante ans de distance, son tronc vigoureux, à la forte ramure, laisse deviner les bénédictions du ciel et promet pour demain une magnifique efflorescence. Déjà, il lui revient d'avoir implanté, en 1948, l'un de ses rameaux dans la prospère ville de Saint-Jérôme, sise au seuil des Laurentides; le nouvel hôpital a ouvert ses portes en décembre dernier (1950).

HOPITAL.-

Le but primordial de l'Institut des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph est le soin des malades. Cependant, comme la charité sait se faire tout à tous pour secourir toutes les misères et consoler toutes les souffrances, notre Hôtel-Dieu dut, tout d'abord, accueillir les pauvres, les vieillards, les orphelins, et se constituer simplement hospice jusqu'en 1906, bien que durant ce laps de temps, quelques malades soient venus y réclamer des soins.

L'inauguration officielle de l'hôpital eut lieu le 19 juin 1908. Depuis, le champ de l'hospitalisation devient plus vaste chaque année; l'hôpital

(1) Arthabaska appartenait alors au diocèse des Trois-Rivières; il fait maintenant partie du diocèse de Nicolet, fondé en août 1885.

HOMMAGES AUX
PIONNIERS D'ARTHABASKA



Son Honneur le Maire M. L.-ARTHUR GAMACHE

Les échevins:

L. J. ROBITAILLE

C.-E. BOUTET

ZACHARIE ROY

GEORGES E. JUTRAS

EMILE DEMERS

EMILE HAMEL

ROGER FORTIER, trésorier

Me RAYMOND BEAUDET, greffier

FRANÇOIS BOURGEOIS, ingénieur

ALEXANDRE BOUCHER, chef de police

SENEVE LABBE, chef des pompiers

actuel, construit en 1930, est pourvu de toutes les améliorations modernes; en 1943, des additions et modifications importantes ont porté le nombre de lits à 160. Depuis, pour répondre aux demandes pressantes d'hospitalisation, les religieuses portèrent le nombre des lits à 175, sacrifiant à cet effet : solariums, salles d'attente et autres pièces tant soit peu disponibles. Cet état de chose ne pouvant être que temporaire, va sans dire qu'un agrandissement s'impose de toute évidence. Les différents services de médecine, chirurgie, pédiatrie, obstétrique; ceux du laboratoire, des Rayons X, de physiothérapie offrent toutes les facilités thérapeutiques requises.

Quatorze médecins et sept dentistes sont attachés au service de l'hôpital. Cinquante-quatre religieuses graduées dont plusieurs spécialisées pour les postes de commande : Administratrice de l'hôpital, Archiviste médicale licenciée, techniciennes en Rayons-X et Laboratoires, diplômée en Chirurgie, diplômée en Gynécologie et Obstétrique, Bacheliers ès Sciences Hospitalières, étudiantes en Diététique assument les responsabilités de l'hôpital et secondent les praticiens.

Notre Ecole d'infirmières approuvée par l'Association des Infirmières de la province de Québec et affiliée à l'Université Laval en mai 1936, assure la formation professionnelle des religieuses. Une affiliation à l'Hôtel-Dieu de Montréal permet, en outre, de recevoir des étudiantes de son Ecole d'infirmières pour leur stage régulier d'obstétrique et de pédiatrie.

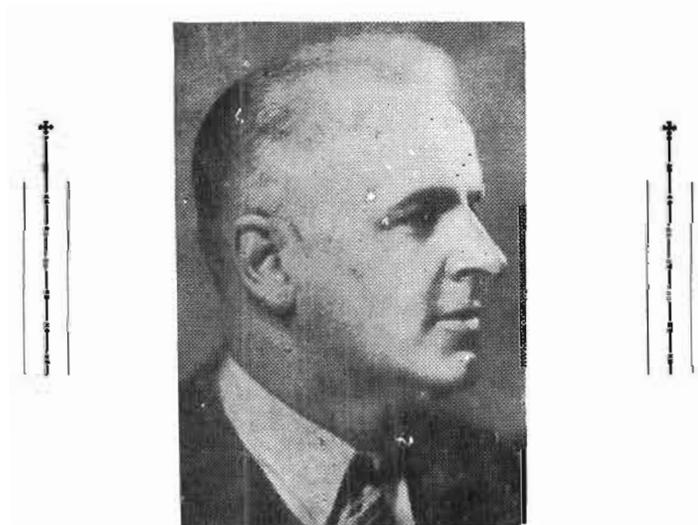
Ainsi, les malades sont assurés de trouver à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, avec toutes les ressources de l'art, une atmosphère de bienveillante sympathie; ils bénéficient également de l'air pur et vivifiant de nos montagnes : autant de facteurs puissants qui contribuent à procurer le bien-être, la guérison, la santé.

HOSPICE.-

L'essor vigoureux de l'hôpital vers le progrès n'entrava en rien l'oeuvre primitivement implantée à Arthabaska : l'hospice.

Alimentés tous deux de la même sève généreuse, hôpital et hospice grandirent sous les mêmes rayons bienfaisants de la CHARITÉ. Les différentes constructions édifiées en 1924, 1930, 1939, réservaient successivement pour l'hospice des locaux spacieux et en tout conformes aux exigences modernes. Nos vieillards des deux sexes y trouvent le confort et le bien-être que réclament de droit leur âge et leur état de santé. Avec bonheur, la religieuse hospitalière s'y dévoue, mettant à leur service sa science, son temps, toutes les ressources de son zèle; elle n'a qu'un but : ensoleiller leurs dernières années et les préparer au grand voyage de l'éternité.

HOMMAGES AUX PIONNIERS



Dr Jean-Marie Bécotte



Ave Laurier

ARTHABASKA, Qué.

Au surplus, entièrement détachée de l'hôpital par son administration et son personnel propres, cette institution est un rameau du tronc hospitalier.

L'INSTITUT DES RELIGIEUSES HOSPITALIERES DE SAINT-JOSEPH

ORIGINES.-

L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska est administré et desservi par les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph.

Cette congrégation trois fois séculaire, prit naissance en France, en la petite ville de La Flèche, le 18 mai 1636. Par ses origines, elle est intimement liée à "la grande épopée mystique du XVIIème siècle"; son fondateur est le fondateur même de Ville-Marie, messire Jérôme Le Royer de La Dauversière qui l'a "établie spécialement en vue de participer à l'exécution du plan divin sur la métropole canadienne". C'est ce que rappelait, en 1942, le tricentenaire de Montréal et de son Hôtel-Dieu duquel est issu l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

FONDATRICE.-

Issue d'une noble famille du Poitou, mademoiselle Marie de la Ferre devait être la coopératrice de monsieur de la Dauversière dans la fondation du nouvel institut dont elle devint la première supérieure.

Dans une de ses visites à l'aumônerie Sainte-Marguerite, mademoiselle de la Ferre se sentit inspirée de communiquer à monsieur Le Royer, alors administrateur de l'hôpital, les lumières célestes reçues au sujet de sa vocation. L'Homme de Dieu lui fit alors connaître l'ordre qu'il avait lui-même reçu du ciel. "Evidemment Dieu les destine à la même oeuvre... ils prient et font pénitence à cette intention."

Le révérend Père Chauveau, s.j., directeur de monsieur Le Royer, est consulté. Antérieurement, il avait jugé "extravagant et en tout point irréalisable" le projet de son pénitent. Maintenant éclairé et convaincu par l'évidence des faits, il lui permet de s'employer à l'exécution de son mandat divin.

PERSPECTIVES D'AVENIR.-

En 1949, l'Eglise a réuni sous un gouvernement général les Communautés de Montréal et d'Arthabaska -- jusqu'alors autonomes -- ainsi que les maisons filiales de Saint-Jérôme, de Biddeford Me. et de Haute-riive auxquelles s'ajoutera sous peu, le futur hospice de Victoriaville. Les maisons-soeurs du Nouveau-Brunswick, unies en généralat depuis quelques années, sont également appelées à former une Province dans le Généralat de Montréal.

Ainsi, à travers les siècles, l'humble institut poursuit son oeuvre hospitalière à la plus grande gloire du Dieu qui est CHARITE.

Depuis 50 ans, notaire à Arthabaska



M. Charles-Robert Garneau

Né à St-Ferdinand d'Halifax le 28 janvier 1879, fils de Charles Garneau, cultivateur, et de Céline Chainé.

A fait ses études aux écoles primaires, au collège commercial de Saint-Ferdinand, puis au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, d'où il sortit en 1901 avec les titres de bachelier ès-arts et de licencié en droit.

Admis à la profession de notaire le 10 juillet 1901, il exerça quelques mois dans sa paroisse natale et vint s'établir à Arthabaska le 3 décembre 1901, entrant en société, sous le nom de Lavergne & Garneau, avec le notaire Louis Lavergne, alors député de Drummond-Arthabaska et plus tard sénateur.

Il a toujours demeuré ici depuis, pratiquant sa profession avec activité, droiture, dévouement et succès.

Le notaire Garneau s'est en outre occupé d'affaires municipales et scolaires, de finance, d'assurances, etc. Il a été secrétaire-trésorier des écoles de Saint-Christophe de 1905 à 1935, des écoles de la ville de 1905 à 1948, de la municipalité de Saint-Christophe de 1909 à 1925, de la municipalité de la ville de 1911 à 1921, et il est secrétaire-trésorier du conseil du Comté d'Arthabaska depuis 1924; il fut aussi secrétaire de la compagnie locale de téléphone pendant plus de 25 ans, après en avoir été l'un des organisateurs, et secrétaire de la société d'agriculture et de l'exposition agricole du comté d'Arthabaska pendant plus de 30 ans. Il fut pendant plusieurs années l'un des directeurs et le secrétaire de la manufacture de meubles d'Arthabaska (Eastern Townships Furniture Mfg. Co.) et aussi l'un des trois propriétaires et le président de L'Imprimerie d'Arthabaska Inc., pendant 20 ans. Il fut aussi maire de la ville d'Arthabaska de 1933 à 1935, représentant du district d'Arthabaska à la Chambre des Notaires de 1924 à 1927; il est membre du syndicat des fiduciaires de l'Université Laval, etc.

Le notaire Garneau a contribué pour sa bonne part aux oeuvres paroissiales, d'éducation et de philanthropie.

En 1902, il épousait Mlle Blanche Pepin, de cette ville, et de cette union sont nés cinq enfants: *Marcel*, notaire, registrateur à Arthabaska; *Jacqueline*, épouse de Chs-Henri Boisvert, ingénieur en chef de la régie des transports, à Québec; *Claire*, garde-malade diplômée à Montréal; *Lucie* (Soeur Sainte-Céline), religieuse professe à la Congrégation de Notre-Dame, actuellement maîtresse de musique à St-Jean, et *Benoit*, prêtre, professeur de rhétorique au Séminaire de Québec.

Le notaire Garneau jouit d'une bonne santé et tous les jours, même le soir, on peut le voir à son bureau. Par la parole et par l'exemple il a toujours prêché l'amour du travail, secret du succès et du bonheur.

Ad multos annos.

HOMMAGES AUX PIONNIERS D'ARTHABASKA

Municipalité du Canton de Stantold

Maire: M. ALCIDE SYLVAIN

Conseillers: MM. ALPHONSE BAILLARGEON
ANTONIO TROTTIER
OMER DAIGLE
AMEDEE TREPANIER
LOUIS DUBOIS
ANTONIO LAVIGNE

Secrétaire-trésorier: GASTON BOUCHER

HOMMAGES AUX COOPERATEURS

D'ARTIABASKA



“L'Abattoir Coopératif de Princeville”

LE PLUS MODERNE DES
CANTONS DE L'EST

LE SEUL APPARTENANT
AUX CULTIVATEURS

Coopérative Fédérée de Québec

PRINCEVILLE, P. Q.

HOMMAGES AUX PIONNIERS
D'ARTHABASKA



Léo Loiselle, agent
DRUMMONDVILLE

G. Raymond, rep.
VICTORIAVILLE



Frère MICHEL, directeur

*LES FRERES DES ECOLES
CHRETIENNES D'ARTHABASKA*

*se joignent à la population
pour chanter les gloires,
des fondateurs de cette
petite ville historique
des Bois-Francs*

Le Collège Saint-Joseph

Le Collège Saint-Joseph est dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes depuis 1905. C'est un pensionnat florissant de 140 pensionnaires.

Notre cours est sanctionné par le diplôme de Secrétaire Commercial Bilingue, attestant de bonnes connaissances en anglais, en sténographie, en dactylographie et en tenue des livres.

L'édifice est situé au pied du Mont Christo et entouré de verdure.

Historique abrégé du Collège St-Joseph

Le collège Saint-Joseph d'Arthabaska date de l'année 1904, et par conséquent, à l'heure où la paroisse célèbre le centenaire de son érection canonique, le collège, lui, s'apprête à sonner son jubilé d'or.

C'est à la suite du départ des Révérends Frères du Sacré-Coeur pour Victoriaville que la population d'Arthabaska, sous la sage direction de son curé, Mgr L.-A. Côté, prit la décision d'ériger un collège commercial qui lui appartiendrait en propre.

Mgr Côté devait confier la direction de ce nouveau collège aux Frères des Ecoles chrétiennes. Ceux-ci arrivèrent à Arthabaska le 8 août 1905. Ils demeurèrent quelques jours au presbytère avant de s'installer à l'hôtel de ville où ils enseignèrent pendant une année. Si l'on réfère aux archives, l'on peut trouver une lettre de Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, dans laquelle il s'exprimait ainsi au directeur du collège, le Frère Mandellus : "Vous êtes à Arthabaska de par la volonté de Dieu et vous y ferez du bien. Les Frères des Ecoles Chrétiennes ne sont pas des étrangers dans mon diocèse, et vous pouvez compter sur mes bonnes dispositions à votre égard. Je bénis votre personne et votre communauté et vous souhaite tous les succès."

L'évêque de Nicolet vint bénir solennellement le collège d'Arthabaska le 29 août 1906. La cérémonie fut grandiose; toute la population y participa; un grand banquet couronna la fête. Le poète Adolphe Poisson composa pour la circonstance les strophes lyriques que plusieurs connaissent et qui débutent de cette façon :

"Un jour, j'avais rêvé qu'au pied du Mont Christo
Il surgirait plus tard une noble demeure;
Quelle forme aurait-elle ? Un collège ? Un château ?
Un asile où l'on prie ? Un hospice où l'on pleure ?

Au mois de décembre de la même année, le collège recevait la cloche historique dite BOURDON des BOIS-FRANCS. Cette cloche avait appartenu à l'ancienne église de Saint-Norbert et fut donnée au collège d'Arthabaska par MM. les curés De Courval et Mailhot. L'on trouve aussi une très belle pièce de vers d'Adolphe Poisson sur le sujet. En voici un court extrait :

"Deux amis généreux et fiers de son histoire,
Ne voulant point la voir mourir ainsi sans gloire,
Lui trouvent un clocher dont l'hospitalité
Va lui faire oublier son nid si regretté.
La voilà commençant sa seconde carrière
Là-haut dans cette tour qui servit de volière.

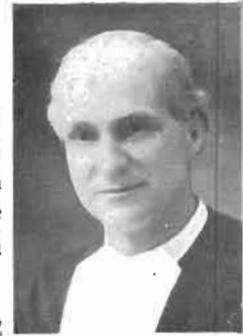


Collège St-Joseph, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes



Vue d'Arthabaska, prise du clocher de l'église

Depuis le jour de sa fondation, le collège n'a cessé de progresser. Faut-il dire qu'il fut largement favorisé par Mgr L.-A. Côté, son fondateur et son bienfaiteur; par l'honorable J.-E. Perrault, ancien président de la commission scolaire et personnage très sympathique aux éducateurs et à l'éducation et par M. le Juge C. Pouliot qui avait imité le ministre en fondant lui aussi un prix annuel.



Frère Sanctinus, E.C.

Les anciens ont connu le préau. Ceux qui sont venus après 1922 ont pu bénéficier de la salle de récréation telle qu'on peut la voir présentement. A cette époque aussi, l'on ajouta un nouvel étage à la maison en vue d'aménager un dortoir en sorte que l'établissement peut accommoder environ 150 internes à l'heure actuelle.

Le collège d'Arthabaska s'honore d'avoir reçu chez lui ce qu'il est convenu d'appeler de la grande visite. Parmi les principales réceptions, il faut signaler celle donnée en l'honneur de S. E. le cardinal Bégin le 18 avril 1914. Le cardinal était venu pour une ordination à l'église d'Arthabaska et les Frères eurent le privilège de le recevoir chez eux. Principalement aux temps de Mgr Bruneault, l'évêque de Nicolet présidait à la distribution solennelle des prix; c'était un grand jour au collège et le menu imprimé pour la circonstance indique que l'on servait "des olives à la fourchette, des oeufs en panne et du beurre en moule!" Le 18 juin 1921, les élèves du collège recevaient le Premier Ministre de leur province en la personne de l'honorable L.-A. Tachereau. Il suffit de feuilleter les pages de l'Union des Cantons de L'Est pour se rendre compte combien nombreuses et solennelles furent les réceptions faites en l'honneur de Mgr L.-A. Côté, de l'honorable J.-E. Perrault ministre dans le cabinet provincial, du sénateur Lavergne ou du député Girouard. En plus, le 13 février 1939, l'on exécuta sur la scène du collège LA NUIT ROUGE de Th. Botrel devant S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet.

Les réceptions au collège ont toujours donné lieu à des représentations de premier choix. Le journal local donne le compte-rendu de plus de 50 pièces différentes jouées sur la scène du collège tout au long de son existence. Tour à tour, ce furent des opérettes comiques ou dramatiques, des saynètes, des débits en monologue ou dialogue, des chants déclamés ou mimés, des morceaux de musique pour piano ou violon et même pour orchestre.

On se souvient des metteurs en scène de première qualité que furent les FF. Eugénius, Palasis, Virgile et Sanctinus. Les anciens n'ont pas oublié non plus l'orchestre du Frère Palasis dont les succès artistiques furent longtemps vantés. Il forma des artistes de taille à donner des concerts fort goûtés et il alla même jusqu'à faire interpréter des comédies musicales comme LE VOYAGE EN CHINE de Bazin.

La chorale du collège connut elle aussi durant plusieurs années des succès sans précédents dans la région par ses concerts annuels. Le Frère Bernard qui en fut le directeur pendant une dizaine d'années possédait à

HOMMAGES AUX PIONNIERS D'ARTHABASKA



M. CAMILLE RHEAULT



M. DONAT RHEAULT



M. RONALD RHEAULT



Rheault & Frères

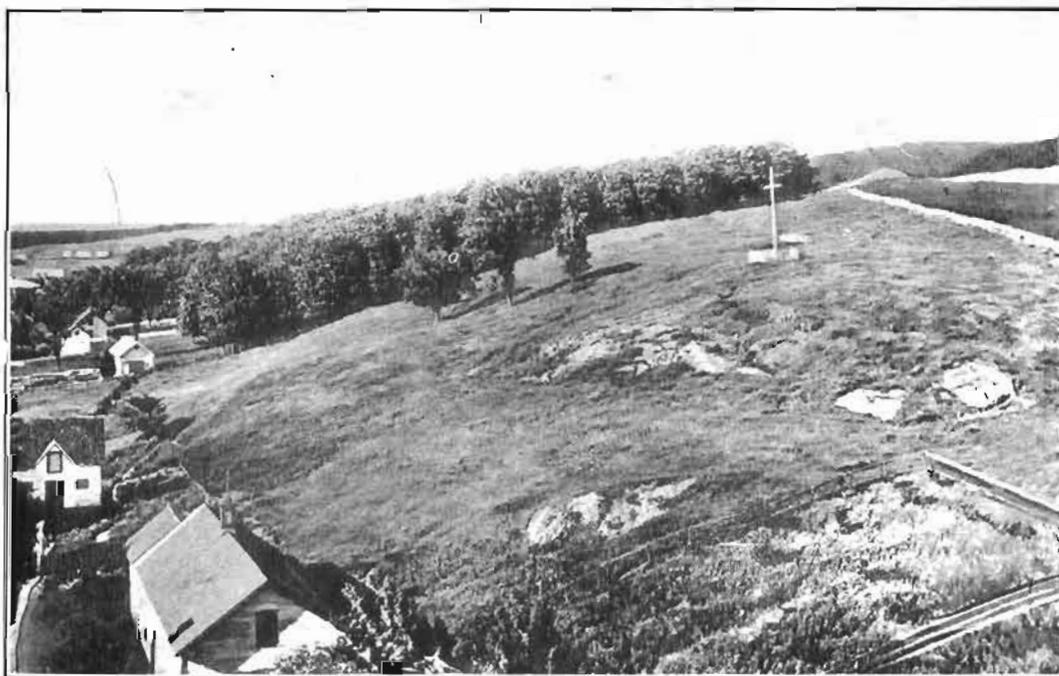
IMPORTATEURS et EPICIERS EN GROS

VICTORIAVILLE, QUE.

un rare degré la maîtrise de son art. Monsieur A. Charlebois, docteur en musique, est aussi professeur au collège depuis nombre d'années et s'offre un peu comme l'âme musicale de la maison.

Depuis au-delà de 30 ans, une figure émerge du collège. Homme d'une impressionnante vitalité, professeur émérite, modèle de travail et de piété, le vénérable religieux qu'est le Frère Sanctinus a été et continue d'être une belle inspiration pour tous ceux qui l'ont connu. Depuis longtemps déjà, il enseigne aux enfants de ceux qui furent jadis ses premiers élèves à Arthabaska. Il s'est pour ainsi dire incorporé à la maison tant il sait y répandre la vie et l'entrain et tant il sait en fleurir les abords. Excellent maître de diction, les séances qu'il prépare avec tant de brio attirent l'élite des populations avoisinantes.

Au nombre des anciens directeurs du collège, il faut mentionner le Frère Mandellus, directeur-fondateur, puis Assistant du Supérieur Général des F. E. C.; le Frère Palasis, fondateur de l'Ecole Universitaire de Commerce de Québec, les Frères Hébert et Victor, anciens provinciaux; le Frère Omer, promu l'an dernier Assistant-Provincial; les Frères Zoël, Amédée et Yves qui occupent des charges importantes dans le district.



Le mont Christo, à Arthabaska. On peut voir la première croix qui y fut érigée en 1878, à l'occasion d'une retraite sur la tempérance, prêchée par le R. Père Beaudry, Jésuite. Elle fut renversée par une tempête le 23 octobre 1878 et remplacée de suite à l'occasion des Quarante-Heures. Elle fut de nouveau renversée en 1906 et n'a pas été restaurée.

*HOMMAGES AUX VAILLANTS
PIONNIERS D'ARTHABASKA*

Municipalité du Village de Warwick

M. EDGAR GINGRAS, maire
M. ROLLAND BOULANGER, conseiller
M. WILFRID BERGERON, conseiller
M. ROLLAND KIROUAC, conseiller
M. EDOUARD BRETON, conseiller
M. JULES DESROCHERS, conseiller
M. LEON VAUDREUIL, conseiller
M. WILFRID MAILHOT, secrétaire



Le directeur actuel continue cette belle lignée. Il est avantageusement connu dans la région à cause de son titre d'ancien professeur au collège de 1928 à 1939. Le Frère MICHEL passa par toutes les charges de l'établissement. C'est dire qu'il connaît parfaitement les besoins de la maison. Les soirées pédagogiques qu'il a inaugurées contribuent à répandre la bonne réputation dont jouit actuellement le collège.

L'enseignement qui se dispense au collège s'échelonne de la première à la dixième année comprise. Les trois dernières années du cours sont spécifiquement commerciales et mènent à l'obtention du diplôme COMMERCE JUNIOR des Concours Bilingues Canadiens. Me Hormidas Gariépy, C.R. est professeur attitré du cours de droit commercial.

Depuis bientôt une décade, les pensionnaires sont sous la direction du Frère Bernard, Préfet de discipline, dont la fermeté conciliante a su depuis toujours lui attirer la sympathie de tous ses inférieurs. Les trophées que l'on peut admirer dans les parloirs de l'institution et remportés par les équipes de hockey, de baseball ou par le corps de cadets disent à quel point la formation physique et l'éducation sportive de l'élève furent traitées.

L'amicale fondée le 20 juin 1937 donne lieu, chaque année à un concert imposant. Les fêtes splendides de ces dernières années ne sont pas prêtes de passer à l'oubli.

Les restes mortels de deux Frères des Ecoles chrétiennes reposent dans le cimetière paroissial d'Arthabaska. Le premier, le Frère Cajetan, mourut le 2 octobre 1918. Il avait été pendant longtemps régent des pensionnaires. L'autre portait le nom de Frère Salvator. Figure sympathique, il est resté en vénération dans la localité et l'on entend encore certains anciens nous parler du temps du BON FRERE SALVATOR. Pionnier des premiers jours, il est mort le 31 mars 1919, à Arthabaska.

Le collège St-Joseph d'Arthabaska se glorifie d'avoir fourni à l'Eglise une douzaine de prêtres réguliers ou séculiers, un nombre considérable de Frères des Ecoles chrétiennes, deux Frères du Sacré-Coeur et un Frère Franciscain.

F. Viateur.



HOMMAGES

AUX PIONNIERS D'ARTHABASKA

*L'Association des Anciens Elèves
Collège Saint-Joseph*

ARTHABASKA, P. Q.

MARCEL GARNEAU, N.P., secrétaire J.-T.-U. MAHEU, trésorier
ELPHEGE LABBE, président

A TOUS LES VAILLANTS PIONNIERS D'ARTHABASKA,
NOS HOMMAGES RESPECTUEUX

LA COMPAGNIE JUTRAS Ltée

VICTORIAVILLE, P. Q.

Fondée en 1898



Manufacturiers de:

MACHINES AGRICOLES
INSTALLATION D'ETABLES
EQUIPEMENTS DE SUCRERIES

Centenaire d'Arthabaska

PROGRAMME

JEUDI, 28 JUIN (ouverture)

- 7.30 h. APPEL A LA JOIE, par le Crleur
- 8 h. SONNERIE et TINTAMARRE -- LE LEVER DU DRAPPEAU
- VEILLEE LUMINEUSE (9 à 11) -- LE TOURNOI D'ILLUMINATION
- LE FEU VAILLANT dans la Montagne

VENDREDI, 29 JUIN (jour des jeunes)

Matinée religieuse

- 8 h. GRAND'MESSE SOLENNELLE (réservée aux enfants)

Divertissements d'après-midi

- 2 h. PROMENADE DE LA CENT ECOLIERE
- 3 h. FESTOJEMENTS CHAMPETRES: Jeux plaisants, passes et mimes, gala acrobatique et olympique, gâteries et douceurs

Attractions du soir

- 7.30 CONCERT-FOLKLORE dans la rue (place de l'hôpital)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

SAMEDI, 30 JUIN, (jour des anciens)

Matinée religieuse

- 9 h. (à l'église) MESSE PONTIFICALE de Mgr Martin, év. de Nicolet

Divertissements de 2 à 5 h.

- 1 - LE DEFILE HISTORIQUE
- 2 - DEVOILEMENT DES MONUMENTS: Beauchesne, Poisson, Suzor-Côté

Attractions du soir

- 7.30 CONCERT de FANFARE dans la rue (place du Juvénat)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

DIMANCHE, 1er JUILLET (jour des invités)

Matinée religieuse

- 9.30 (en plein air) MESSE PONTIFICALE de Mgr l'Archevêque de Sherbrooke

Divertissements d'après-midi

- 12 h. BANQUET DU CENTENAIRE
- 2 h. GRANDE PARADE DU CENTENAIRE sur chars allégoriques

Attractions du soir

- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

LUNDI, 2 JUILLET (bouquet)

- 9 h. GRAND'MESSE DES DISPARUS
- 7.30 p.m. FANFARE dans la rue (place de l'Hôtel de Ville)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire
- 11 h. MAGISTRAL FEU D'ARTIFICE (sur les hauteurs)



MARC-AURELE SUZOR-COTE, vers 1910

Marc-Aurèle Suzor-Côté

Arthabaska, cette perle des Cantons de l'Est a la spécialité, peut-on dire, de donner à la race, des hommes de marque. Elle nous a donné entre autres, Suzor Côté et c'est là beaucoup. C'est là qu'est né notre grand peintre; c'est là qu'il eut ses premiers contacts avec la nature, que jeune écolier, il barbouillait ses cahiers de classe de figures d'hommes, d'animaux et de paysages. Né le 6 avril 1869, on sait qu'il mourut le 29 janvier 1937 à Daytona, Floride.

Lors de l'exposition internationale en 1900, il remporta un brillant succès, confirmé par une médaille de bronze. L'année suivante, autre médaille. Il demeura dix ans à Paris qui lui donna ce qui lui manquait : la vie intense de l'esprit. Dès lors, il se livra avec intensité à son art et il voulut être lui-même. Comme disait de lui, un autre peintre, Arthur Lemay, décédé voilà dix ans; "Au milieu des multitudes de théories, du tumulte des idées, notre jeune artiste ne perdit pas la tête; il ne donna ni dans le suranné, ni dans le modernisme exagéré. Il ne dédaigna pas les leçons des maîtres anciens et modernes, mais il refusa de les suivre. Il ne voulut sacrifier ni sa vision, ni sa personnalité". Suzor Côté a toujours cru avec raison qu'une oeuvre d'art pour être belle doit être originale et refléter le génie de celui qui l'a créée.

Damase Potvin.

La maison paternelle de Suzor-Côté

Au coeur de la ville d'Arthabaska, face à l'Hôtel-de-Ville, on voit une maison dont le style vieux-français attire l'attention des passants. Elle est faite de briques rouges, et, à côté, on voit un admirable bosquet de très vieux arbres, ormes, érables et autres qui jettent au loin leur bien-faisant ombrage. Cette maison, bâtie en 1851, par Théophile Côté, père de Suzor, est donc centenaire. Elle est aujourd'hui habitée par Mademoiselle Louise Côté, soeur du grand artiste, et renferme des trésors artistiques d'une valeur inestimable.

Cette vénérable demeure, on l'a appelée longtemps la "Maison de briques rouges". Elle fut la première maison construite en briques dans les Cantons de l'Est et, pendant quelques temps, elle prit figure de curiosité. On venait la voir de partout, jusque de Lévis. Au fond du bosquet qui ombrage la maison se trouve l'atelier où Suzor-Côté a peint et sculpté nombre de ses belles oeuvres quand il venait se retremper dans l'atmosphère reposante du foyer familial.

La Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec — en hommage au plus grand de nos peintres-sculpteurs — a décidé de marquer par une plaque commémorative la maison natale de Suzor-Côté, et cette plaque sera dévoilée le 30 juin 1951, au cours d'une cérémonie appropriée.



Secretariat de la Province de Québec

L'Hon. Omer Côté

Secrétaire de la Province

M. Jean Bruchési

Sous-Ministre

Le Musée Laurier, organisme du Secrétariat de la Province et du Musée de la Province de Québec, offre au Comité du Centenaire, ses vœux les meilleurs à l'occasion du Centenaire de la fondation d'Arthabaska.

Le Conservateur.

Paul Rainville

Liste des avocats qui sont nés ou ont pratiqué à Arthabaska

Barwis Thomas Sheppard	Laurier Robert, né à Arthabaska
Beaubien Aimé Benjamin	A pratiqué à Ottawa
Beauchesne Olivier	Lavergne Renaud
Beaudry Auguste	Legrand Omer
Beaudry Paul	Marceau Victor
Bernier Charles	Marceau René, né à Arthabaska
Blanchard J. A.	Pratique à Drummondville
Blanchet Pierre (Le Citoyen)	MacMahon Arthur
Cannon Lawrence John (Juge)	Mailhot Adolphe
Cannon Arthur, né à Arthabaska.	Méthot Jos Edouard
Exercé à Québec. (Juge)	Méthot Dorais
Cannon Lucien, né à Arthabaska.	Noël Auguste
Exercé à Québec. (Juge)	Pacaud Ernest
Caron Onésime	Pacaud Louis Edouard
Chalifour Auguste Théodore.	Paradis William
Côté Philippe (P.H.) né à Arthabaska	Perreault Jos. Edouard
Desilets Aimé	Perreault Gustave (Juge)
Doucet Stanislas	Perreault Chateauguay, né à Arthabaska
Dugré Alex Philippe. Ensuite prêtre aux E.U.	Picher Arsène.
Dumoulin Gaspard	Plamondon Marc-Aurèle (Juge)
Felton William Hugues	Poisson Adolphe
Gariépy Hormisdas	Poisson Jules, né à Arthabaska
Girouard Arthur	(Juge)
Girouard Ena	Pouliot Camille (Juge)
Girouard Wilfrid (Juge)	Powell Charles James
Houle Louis de Gonzague	Provencher Rolland
Jodoin Henri	Quesnel Arthur, né à Arthabaska
Laliberté Napol	Quesnel Jos. Auguste
Laliberté Jean-Marc	Quesnel Auguste, né à Arthabaska
Laliberté Wilfrid	Rainville Bourbeau, né à Arthabaska
Laurier Henri	Richard Edouard
Laurier Wilfrid Sir	Théroux Basile
Lavergne Armand, né à Arthabaska. N'y a pas pratiqué	Tourigny Lucien
Lavergne Joseph (Juge)	Wadleigh Rufus
	Walsh John Francis

*A FRANÇOIS BEAUCHESNE, né à Gentilly en 1798
et arrivé à Arthabaska en 1849*

*A son fils HONORIUS, né à Gentilly en 1842,
et arrivé à Arthabaska avec son père en 1849*

*L'HOMMAGE ET LA GRATITUDE
DE LEURS DESCENDANTS*

Albert Beauchesne

MARCHAND, ARTHABASKA

et ses fils

Beauchesne & Frères

FLEURISTES DE VICTORIAVILLE



PRODIGE



QUOTIDIEN

Sous une forme ou l'autre l'électricité fait partie de notre vie quotidienne. De nos jours, l'électricité est à notre service à chaque minute; elle accomplit toutes sortes de besognes qui nous paraissent bien ordinaires à nous, mais qui auraient semblé miraculeuses à nos ancêtres.

Ce qui est prodigieux c'est le peu qu'il nous en coûte pour avoir l'électricité à notre disposition. **POUR SEULEMENT QUELQUES SOUS PAR JOUR**, l'électricité nous épargne du temps, du travail, des tracas. Que nous soyons au travail, au repos, au bureau, à la maison ou à la ferme, l'électricité est un serviteur indispensable, toujours à nos ordres, et qui accomplit des prodiges quotidiens sans jamais se plaindre ni faire de difficultés.

The **Shawinigan**
WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC



La première automobile à Arthabaska (1910) appartenant à M. Edouard Vallières.
Les personnages sont M. et Mme Henri Vallières et leur fillette



ADOLPHE POISSON
a vécu à Arthabaska de 1851 jusqu'à son décès survenu le 22 avril 1922. La Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec a décidé de rendre un hommage national au poète d'Arthabaska en marquant par une plaque commémorative la maison où il habita. Cette plaque sera dévoilée le 30 juin 1951.

Le réveil

L'aube luit ! La forge s'allume
Et s'emplit d'un fauve reflet.
J'entends déjà chanter l'enclume
Et ronfler le puissant soufflet.

Surpris que le bruit de la forge
L'éveille, à la riposte ardent,
Le coq, jaloux, à pleine gorge,
Lance son cri rauque et strident.

De toutes les fermes voisines,
A ce chant plus d'un chant répond;
L'écho matinal des collines
Le répète au ravin profond.

Alors le paysan s'éveille,
Bénissant Dieu de son repos
Pendant qu'arrive à son oreille
Le bêlement sourd des troupeaux.

L'orient déjà se colore
D'une teinte aux mille couleurs
Puis les feux de la blanche aurore
Font fuir l'aube aux pâles lueurs.

L'Angélus, plus tardif, appelle
Le laboureur à ses moissons,
Le prêtre à son humble chapelle,
L'abeille aux fleurs des verts buissons.

Et lorsque le soleil, sans voiles,
Emerge au bord de l'horizon,
Eteignant toutes les étoiles
Pour les semer sur le gazon,

De sa voix claire et monotone,
De nos bois orgueilleux chanteur,
Le rossignol gaïment entonne
Son hymne au divin créateur.

La brume lentement s'effrange
Sur la crête des verts côteaux;
Du sol une buée étrange
Lèche les vallons, les plateaux.

L'homme est aux champs, l'oiseau babille,
L'abeille aux fleurs prend son butin;
Moi seul, indolent, je gaspille
Les belles heures du matin !

Les nobles champs de la pensée
N'ont-ils pas aussi leurs sillons ?
D'inutiles rêves bercée,
Alerte, muse, et travaillons !

Car toutes ces voix que j'écoute
Semblent dire en un vaste accord :
"Oh ! réveillons, coûte que coûte,
"Le paresseux qui dort encor !"

ADOLPHE POISSON.

Hommages aux Ancêtres

Municipalité de Chester-Est

Maire: M. Léopold GARDNER

Conseillers: MM. Omer NOLET, Maurice LIZOTTE,
Robert SEVIGNY, Henri LAMONTAGNE
Maurice Corriveau, Arthur DUSSAULT,

Secrétaire-trésorier: M. Elphège BARIL

Hommages aux Anciens

SAINT-VALÈRE

LA FABRIQUE

M. l'abbé Bruno FRECHETTE, curé
MM. Enach PICHER, Robert TOURIGNY, Elphège LAPIERRE, marguilliers

CONSEIL MUNICIPAL

MM. René PROVENCHER, maire; Zéphir LABBE, Napoléon HOULE, Denis PELLERIN, Elphège LAPIERRE, Eloi HEBERT, Philias BOURASSA, conseillers; Joseph LANGLOIS, secrétaire-trésorier.

COMMISSION SCOLAIRE

MM. Eloi TARDIF, président; Maurice BOISVERT, Zéphir LABBE, Cyrille BOUCHER, Calixte VIGNEAULT, commissaires; Joseph LANGLOIS, sec.-trés.

Autres souscripteurs:

MM. Sévère Tardif, Commandeur du Mérite agricole, Roland Garand, prop. Fabrique Produits Laitiers, Armand Bergeron, cultivateur, Wellie Desruisseaux, boulanger, Laurent Poirier, boucher-épicer, Paul Hould, cultivateur, Romulus Cloutier, cultivateur, Wellie Arsenault, magasin général, Wellie Labbé, cultivateur, Paul Normand, cultivateur, Lucien Hébert, magasin général, Jean-Paul Massé, cultivateur, Louis Bergeron, restaurateur-épicer, Marcel Cloutier, cultivateur.

Hommages aux Anciens

J. E. C. GIROUX ENR.

Matériaux de construction

VICTORAVILLE, Qué.

Cent ans de progrès à Arthabaska

(suite de la page 37)

seil du Comté d'Arthabaska, en 1855, jusqu'à ce que le village d'Arthabaskaville fût devenu la ville d'Arthabaska, en 1903, tous les préfets, sauf peu d'exceptions, ont été les maires de St-Christophe et d'Arthabaskaville. Et parmi ces préfets l'on pourra trouver les noms de personnages dont on parlera encore longtemps. Depuis 1903 les maires d'Arthabaska ne siègent pas au conseil de comté; c'est un privilège que le Code Municipal refuse d'accorder aux représentants des villes. On notera aussi que depuis soixante-quatre ans le conseil de comté n'a eu que deux secrétaires-trésoriers, dont le deuxième est encore en office.

La liste qui va suivre devrait intéresser tous ceux qui ont le culte des aïeux et des anciens. Plusieurs y verront le nom de leurs pères, frères et autres parents ou amis, qui ont mérité la confiance de leurs concitoyens et ont voulu s'en rendre dignes. C'est un TABLEAU D'HONNEUR qu'il leur convient de conserver et d'exposer à la place la plus apparente de leurs demeures.

Le comté de Buckinghamshire, érigé en 1792, forma jusqu'en 1829 l'une des 27 divisions électorales du Bas-Canada. Il était composé d'un vaste territoire s'étendant depuis la ligne ouest de Dorchester jusqu'à la seigneurie de Sorel, incluant ainsi le territoire actuel des comtés de Beauce, Mégantic, Arthabaska, Wolfe, Richmond, Drummond et quelques autres.

Dans le comté d'Arthabaska, le canton de Chester fut érigé le 17 juillet 1802, d'après une ville importante de ce nom en Angleterre; celui d'Arthabaska l'a été le 30 septembre 1802; son nom viendrait du cri Ayabaskaw, qui se traduirait par les mots : il y a des joncs et du foin çà et là.

Ces deux cantons composèrent la municipalité d'Arthabaska le 18 juin 1845, et la municipalité de St-Christophe d'Arthabaska fait partie de ces deux cantons ou townships. Elle fut érigée par proclamation du 24 novembre 1846, par 8 Vict. ch. 40, et l'érection civile date du 20 avril 1853. L'érection civile d'une municipalité lui donne le droit d'avoir son conseil municipal, son cadastre, ses registres et actes officiels. Elle n'affecte en rien la juridiction religieuse.

La municipalité de St-Christophe d'Arthabaska comprenait une étendue de territoire d'environ cinq milles de front sur une profondeur d'environ sept milles et demi; elle était bornée au sud-ouest par les cantons de Warwick et de Tingwick, au sud-est par la ligne qui divise le 20ème lot du 21ème dans chaque rang du canton de Chester, à partir du canton de Tingwick à aller à la ligne qui divise le 5ème rang du 6ème rang du canton de Chester; au nord-est partie par la ligne de division entre les 5ème et 6ème rangs du canton de Chester et partie par la ligne

HOMMAGES DE LA

Cie de Téléphone de la Ville d'Arthabaska

ETABLE DEPUIS 1914

Président actuel: Moise COUTURE

Directeurs: Marcel GARNEAU
 Rodolphe NADEAU
 Raymond LEMIEUX
 Henri BLANCHETTE
 Emile LAROCHE
 Wilfrid VERVILLE

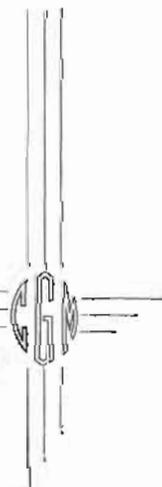
Secrétaire-trésorier: Jean-Paul MICHAUD

HOMMAGES A NOS ANCETRES

Conrad Girouard Mfg.

ARTHABASKA, P. Q.

MANUFACTURIER DE MEUBLES SCOLAIRES ET DE BUREAUX
MANUFACTURER OF SCHOOL AND OFFICE FURNITURE



qui divise les même rangs dans le canton d'Arthabaska; et au nord-ouest par la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska; la partie du 6ème rang d'Arthabaska en a été détachée le 19 janvier 1860 et annexée à St-Norbert, mais cette même partie a été annexée à St-Christophe pour fins scolaires, en 1900, avec une parcelle du 7ème rang d'Arthabaska, dans St-Norbert, et du 5ème rang de Chester, dans Chester-Nord.

La municipalité d'Arthabaskaville a été formée d'abord d'un démembrement de celle de St-Christophe d'Arthabaska, le 16 août 1859, par 22 Vict., ch. 108; elle comprenait les lots 3, 4, 5 et 6 des 2ème, 3ème et 4ème rangs d'Arthabaska; cette superficie fut augmentée le 30 juin 1864 par 27-28 Vict., ch. 65, par une addition des lots 7 et 8 des 1er, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème rangs d'Arthabaska, mais, le 12 juillet 1888, par 51-52 Vict., ch. 33, toute la partie de la municipalité du village d'Arthabaskaville située au sud-ouest de la rivière Nicolet ainsi que la partie située dans le 5ème rang d'Arthabaska furent détachées de la municipalité du village d'Arthabaskaville et réunies à la municipalité de St-Christophe d'Arthabaska pour fins municipales, scolaires et pour toutes autres fins.

Ces limites ont été conservées depuis, et la ville d'Arthabaska, érigée le 25 avril 1903, par 3 Ed. VII, ch. 70, comprend le même territoire que le ci-devant village d'Arthabaskaville; elle est bornée au sud-ouest à la rivière Nicolet, au nord-ouest à la ville de Victoriaville, au nord-est et au sud-est à la municipalité de St-Christophe d'Arthabaska.

Et la municipalité actuelle de St-Christophe d'Arthabaska est bornée au sud-ouest par la municipalité du canton de Warwick et la partie du canton de Tingwick formant la municipalité de Chénier; au sud-est par la municipalité de Chester-Ouest (St-Paul), au nord-est par la municipalité de Chester Nord et celle de St-Norbert d'Arthabaska et au nord-ouest par la ville d'Arthabaska au centre et la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska à ses deux extrémités.

Jusqu'en 1853, le comté d'Arthabaska était compris dans celui de Drummond, alors qu'il en fut séparé et prit son identité propre, au municipal. Cependant, jusqu'en 1890, au point de vue de représentation provinciale il demeure uni au comté de Drummond; au fédéral l'union existe encore avec Drummond, mais avec certains retranchements et certaines annexions.

La division officielle des deux comtés eut lieu, au municipal, le 10 octobre 1855, alors que le registraire du Comté de Drummond, Edouard Cox, sur instructions de... Toronto (le siège du gouvernement d'Union venait de fermer ses bureaux à Québec pour les transporter dans le Haut-Canada), vint procéder à l'installation du nouveau conseil de comté, sous l'autorité de la 26ème section de l'acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada de 1855, et présider la première session du conseil, jusqu'à la nomination du préfet. Cette cérémonie eut lieu, avec grand décorum, en la demeure de J. Gaspard Dumoulin, au village de St-Christophe.

Nos Hommages respectueux

Garage J. R. PLOURDE Ltée

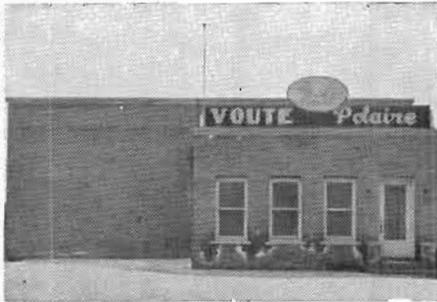
Camions International — Pièces et service

Automobiles: Packard - Hudson - Willys - Jeeps - Morris

317 ouest, rue Notre-Dame

Tél. 3558

VICTORIAVILLE, QUE.



Hommages de

CAMILLE LANGLOIS

Entreposage de Fourrures Frigorifique

Vente et Réparation

200 Notre-Dame Est — VICTORIAVILLE — Tél. 2194

Hommages de

P. R. BARIL & FRERE

VICTORIAVILLE, P. Q.



Vente et Service

Automobiles Ford - Monarch

Camions et Tracteurs Ford

Réparations générales - Distributeurs pièces authentiques Ford

32, rue Laurier — Tél. 3606

Avec les compliments de la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Succursale de Victoriaville

OSCAR COTE, gérant

Rang Cinq Chicots — Téléphone 3803

VICTORIAVILLE

Étaient présents les maires :

Adolphus Stein, de St-Christophe d'Arthabaska,
William Farewell, de Warwick,
Edouard Germain Paradis, de St-Norbert,
David Felker, de Tingwick,
Gilbert Lemay, de Chester,
Stanislas Picher, de Bulstrode,
Théophile Girouard, de Stanfold, et
Vincent St-Germain, de Blandford.

Le registraire de Drummond étant au fauteuil, en sa qualité de délégué du gouvernement d'Union, il fut proposé par le maire de Stanfold, M. Théophile Girouard, secondé par le maire de Chester, M. Gilbert Lemay, et unanimement résolu, que M. Adolphus Stein, maire de St-Christophe d'Arthabaska, soit élu préfet du comté d'Arthabaska. Le nouveau dignitaire prête le serment d'office, le délégué Cox quitte le fauteuil, et, après les félicitations d'usage, la *première séance* fut immédiatement tenue sous la présidence du *premier préfet*.

La paroisse de St-Christophe d'Arthabaska fut fixée comme lieu des séances et le bureau d'enregistrement y est fixé *comme au chef lieu*, après quelques débats et la mise aux voix. Aimé Désilets, avocat, fut choisi comme *premier secrétaire-trésorier*; les maires de Stanfold et de Warwick furent les *premiers délégués*, Auguste Quesnel Sr, de St-Christophe, fut le *premier surintendant* du comté. Et, toujours sur division et moyennant certaine abstention, M. Edouard Modeste Poisson est déclaré être une personne bien recommandable et qualifiée sous tous rapports pour être *registraire*, et le conseil prend plaisir à recommander sa nomination au Gouverneur. Le premier acte enregistré au bureau d'enregistrement du Comté d'Arthabaska, portant le No. 1, vol. 1, page 1, le fut le 13 juillet 1857; c'est une vente par le shérif du district des Trois-Rivières

Hommages de

La Manufacture de Bois à Planchers Inc.

Commerçant de bois franc

Planchers en merisier, érable et chêne

PRINCEVILLE, P. Q.

Marque DOMINION Brand

Maison établie depuis 1920

*Nos cordiales félicitations
et nos meilleurs vœux
aux autorités civiles et religieuses
ainsi qu'à la population de la Ville d'Arthabaska
à l'occasion
du centenaire de sa fondation*

Banque Canadienne Nationale

SUCCESSALE DE VICTORIAVILLE

R. Astell, gérant

P. A. GAZAILLE AGENT DISTRIBUTEUR

Molson's

CASE POSTALE 245 — DRUMMONDVILLE — TEL. 3613-4562 (Bur.) 3630 (Rés.)

Bureau à Victoriaville

J.-RAOUL HAMEL
Vendeur

Tél. (Bureau) 2631
Tél. (Résidence) 3345

Bureau à Richmond

WILFRID ST-CYR
Vendeur

Tél. (Bureau) 368-5
Tél. (Résidence) 82

(avant la formation du district d'Arthabaska), à James Leslie, de certains terrains dans le canton de Tingwick, dont une terre à St-Rémi de Tingwick, maintenant propriété de Léon Saucier et de Jean-Marie Gobeil. Le *cadastre officiel* fut commencé en 1882 et entra en vigueur dans la plupart des municipalités du comté en 1884; le dernier à être fait fut celui du canton de Horton.

Liste des maires de St-Christophe d'Arthabaska

Adolphus Stein	4 août 1855 à 21 juin 1858
Nathaniel Brown	21 juin 1858 à 18 sept. 1858
Louis Foisy	18 sept. 1858 à 16 janv. 1860
Valère Houle	16 janv. 1860 à 18 janv. 1864
Xavier Barbin	18 janv. 1864
F. X. Buteau	16 janv. 1866
Xavier Barbin	5 fév. 1872
Louis Croteau	3 fév. 1873
Nazaire Dion	6 fév. 1882
Charles Verville	3 fév. 1891
Joseph Daigle	6 fév. 1893
Albert Lambert	3 juil. 1894
William Carignan	1 fév. 1897
Cléophas Desharnais	6 fév. 1905
Edmond Pouliot	12 fév. 1908
Joseph Laroche	1917
Félix Verville	1919
Joseph Gosselin	1923
Wilfrid Boilard	1925
Arthur St. Cyr	1931
Moïse Couture	1935
Joseph Fleury	1939
Roméo Simoneau	1943
Thomas Michel	depuis 1947

Secrétaires-trésoriers de St-Christophe d'Arthabaska :

Aimé Désilets	4 août 1855
Théophile Côté, notaire	7 avril 1856
F. Rousseau	15 janv. 1866
Basile Théroux fils	1 fév. 1869
L. O. Pepin	4 mars 1872
Louis Rainville, notaire	5 nov. 1877
P.H. Côté, avocat	4 oct. 1887
Paul A. Beaudry, avocat	4 fév. 1907
Gustave Perrault, avocat	12 fév. 1908
Robert Garneau, notaire	1 fév. 1909
Félix Houle	depuis le 2 fév. 1925

Hommages aux pionniers d'Arthabaska

MUNICIPALITE DE SAINT-ROSAIRE D'ARTHABASKA

M. l'abbé Philippe POULET, curé

M. OSCAR PRATTE, maire

MM. les conseillers Lucien BÉGIN, Maurice HOULE,

Lionel PROVENCHER, Jules BOISVERT,

Paul LAMPRON, Joseph BLAIS

Secrétaire-trésorier: M. Paul-J. VALOIS

HOMMAGES

LE SYSTEME COMPTANT Enr.

J.-A. RICHARD, prop.

Farine, Grains, Moulées Balancées et autres

Importateurs et Epiciers en Gros

VICTORIANVILLE, P. Q.

Hommages à mes ancêtres, Antoine et Thomas Baril

Trois générations sous le même toit

AUGUSTE BARIL

ARTHABASKA, Qué.

Présidents de la commission scolaire de St-Christophe :

Carolus Houle	1877	Napoléon Laroche	1914
Nazaire Dion	1880	Moïse Verville	1915
Charles Verville	1881	Edouard Houde	1916
Louis Croteau	1882	Joseph Laroche	1917
Joseph Dubuc	11 août 1884	Johnny Houle	1918
Louis Croteau	16 oct. 1884	Ferdinand Thérien	1920
William Carignan	1886	Joseph Gosselin	1921
Joseph St. Laurent	1887	Wilfrid Boilard	1923
Rémi Bergeron	1890	Frédéric Gagné	1924
Joseph Bédard	1893	Alphonse Labbé	1925
Charles Verville	1895	Antonio Laroche	1926
Johnny Houle	1896	John Verville	1927
Alphonse Levasseur	1898	Moïse Couture	1928
Philius Fleury	1901	Wilfrid Houle	1929
Joseph Laroche	1903	Philibert Pouliot	1931
Albert Couture	1904	Ferdinand Verville	1933
Alfred F. Paris	1905	Amédée Spénard	1934
David Verville	1906	Armand Roux	1938
Théodule Beaudet	1907	Wilfrid Michel	1940
Albert Verville	1908	Wilfrid Verville	1942
Ovide Fecteau	1910	Raymond Laroche	1947
Philius Fleury	1912	Emile Paris	1948
Charles Verville	1913	Alfred Beauchesne	depuis 1949

Secrétaires-trésoriers de la commission scolaire
de St-Christophe d'Arthabaska :

Isaïe Pouliot	1877
Louis Lavergne, notaire	1889
Robert Garneau, notaire	1905
Félix Houle	depuis 1935

*“Une nation vaut moins par le nombre que par la
qualité de ses citoyens moins par ses richesses que
par son aptitude à les développer.”*

Hormisdas Gariépy

Hommages de



100 ANS DE PROGRES LAITIER !

Hommages de

L'U. C. C.

MARCEL PELLERIN, président

LIONEL BERGERON, secrétaire

ARTHABASKA, Qué.

Compliments de

ARMAND BOUCHARD

NETTOYEUR - PRESSEUR

49 Laurier

VICTORIAVILLE

Tél. 3646

Maires du village d'Arthabaskaville depuis l'origine en 1858
jusqu'à l'érection en ville le 25 avril 1903

Adolphus Stein	1858 - 1870
James Goodhue	1870 - 1872
Antoine Gagnon	1872 - 1880
Georges Gendreau	1880 - 1881
Wilfrid Laurier	1881 - 1882
Basile Thérout fils	1882 - 1887
Joseph Lavergne	1887 - 1889
Louis Ovide Pepin	1889 - 1891
Lawrence John Cannon	20 janv. 1891 résigne le 2 mars
Louis Ovide Pepin	7 mars 1891 - 1896
Georges Gendreau	3 fév. 1896 décédé 29 oct. 1898
Louis Ovide Pepin, promaire	1898 - 1899
L.P. de Courval	21 janv. 1899 - 1901
Eugène Crépeau	2 fév. 1901 résigne 5 mai 1902
Trefflé Maheu	2 juin 1902 - 1903

Après l'érection en ville, le 25 avril 1903

Joseph Edouard Méthot	1 juin 1903 - 1906
Louis Lavergne	1907 - 1908
E. T. Belleau	1909 - 1910
Henri Pepin	1911 - 1916
Albert Beauchesne	1917 - 1918
John N. Michaud	1919 - 1920
Henri Pepin	1921 - 1922
Alfred Paris	1923 - 1928
Alfred Provencher	1929 - 1932
Robert Garneau	1933 - 1934
Alfred Paris	1935 - 1936
Alfred Provencher	1937 - 1944
Elphège Labbé	depuis 1945 -

Secrétaires-trésoriers du village d'Arthabaskaville
puis de la ville d'Arthabaska.

Théophile Côté, notaire	1858 - 1864
Basile Thérout fils	1864 - 1870
Pierre J. Blanchard, avocat	1870 - 1876
Louis Rainville, notaire	1876 - 1878
Charles C. Bernier, protonotaire	1878 - 1899
Adélard Picher, député-protonotaire	1899 - 1911
Robert Garneau, notaire	1911 - 1921
Auguste Quesnel	1921 - 1926
Félix Houle	1926 - 1950
Wilfrid Ramsay	depuis 1950 -

Hommages à nos ancêtres, Charles et Moïse Verville

J. W. VERVILLE

J.-E. VERVILLE et ARMAND VERVILLE

MARCHANDS DE MEUBLES

235 rue Notre-Dame Est

Victoriaville

Compliments de la

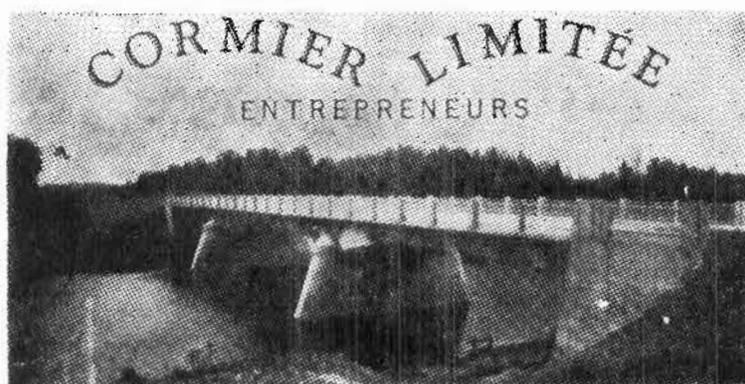
Paroisse Ste-Clotilde de Horton

M. l'abbé J.-L. DUBUC, curé — M. EMILE BEDARD, maire

Conseillers: MM. Antonio AUDET, Alphonse JOYAL
Omer DESILETS, Alcide BOURGEOIS
Napoléon LACROIX, Agapit LEMIRE

M. ARMAND BOUCHER, sec.-trésorier

Hommages de



Tél. 3660

B. P. 308

VICTORIAVILLE

Présidents de la commission scolaire du village d'Arthabaskaville
depuis 1878 jusqu'à nos jours

(Le nom n'a pas changé)

Antoine Gagnon	1878	Trefflé Maheu	1905
Eugène Crépeau	1880	réélu 1906, résigne août 1906	
Basile Thérooux fils	1884	J. E. Perrault	1906
L. O. Pepin	1886	Gustave Perrault	1916
L. J. Cannon	1889	Alfred Provencher	1922
L. O. Pepin	1891	Isidore Denault	1932
J. S. Doucet	1898	Philius Gusteau	1939
P. H. Côté	1901	J. Napoléon Couture	depuis 1945
Ferdinand Beauchesne	1904		

Secrétaires-trésoriers des commissaires d'écoles
d'Arthabaskaville depuis 1878

Charles J. Powell	1878
Louis Rainville, notaire	1885 au 27 mai 1886
Charles J. Powell	1886
Louis Lavergne, notaire	1889
Robert Garneau, notaire	1905
Félix Houle	depuis 1948

HOMMAGES AUX PIONNIERS D'ARTHABASKA



J. ROBERT NOEL
ENTREPRENEUR - GÉNÉRAL

Avenue des Erables — ARTHABASKA, Qué. — Tél. 174

Hommages aux pionniers:

J.-A. VACHON & FILS LIMITEE

PÂTISSIERS

Détaillants dans toute la province

Tél. 79

STE-MARIE, Beauce

Vœux de succès

HUDON & FRERE

MARCHANDS GÉNÉRAUX

Manufacturiers de Boîtes à Fromage et de Veneer

NOTRE-DAME DE HAM — Tél. Local et Bell — Comté Wolfe

Meilleurs vœux à l'occasion du Centenaire

GARNEAU LIMITEE

Fondé en 1840

Nouveautés en gros

71, Dalhousie, QUEBEC

*A l'occasion du centenaire d'Arthabaska nous sommes heureux de
vous présenter nos hommages et nos félicitations*

ALEXANDRE GAUDET LTEE

Épiciers en Gros

Manufacturiers des rations "ASTON"

ALEXANDRE GAUDET, Président

BRUNO MORIN,
Vice-président

GERARD BABINEAU,
Secrétaire-Trésorier

ASTON JUNCTION, Qué.

Préfets du Comté d'Arthabaska, depuis l'établissement du conseil de comté, le 10 oct. 1855, jusqu'à nos jours.

Adolphus Stein, maire de St-Christophe	10 oct. 1855
Auguste Quesnel Sr, maire de Princeville	10 fév. 1858
Chs. Adrien Pacaud, maire de St-Norbert d'Arthabaska	9 juin 1958
Adolphus Stein, maire d'Arthabaskaville	1862
James Goodhue, maire d'Arthabaskaville	1870
Antoine Gagnon, maire d'Arthabaskaville	1872
Georges Gendreau, maire d'Arthabaskaville	1880
Wilfrid Laurier, maire d'Arthabaskaville	1881
Basile Thérout fils, maire d'Arthabaskaville	1882
Joseph Lavergne, maire d'Arthabaskaville	1887
L. O. Pepin, maire d'Arthabaskaville	1889
Georges Gendreau, maire d'Arthabaskaville	1896
Onésime Lupien, maire de St-Valère de Bulstrode	1897
Honoré Pepin, maire du village de Warwick	1898
Félix Baril, maire du village de Warwick	1899
J. A. Hébert, maire du village de Princeville	1903
Landry Rhault, maire de Ste Victoire d'Arthabaska	1905
Wilfrid Fournier, maire du canton de Warwick	1909
Pierre Uldéric Garneau, maire du village de Princeville	1911
Pitre Désilets, maire de Ste-Clotilde de Horton	1913
John Ling, maire de Ste-Elizabeth de Warwick	1914
Jos. E. Hudon, maire du village de Chesterville	1917
Benet Feeney, notaire, maire du village de Princeville	1925
Ovide Baril, maire du village de Warwick	1929
Arsène Talbot, maire du canton de Stanfold	1937
Wilfrid Labbé, maire de Ste-Victoire d'Arthabaska	depuis 1939

Secrétaires-trésoriers du conseil du comté d'Arthabaska

Aimé Désilets	1855
Théophile Côté, notaire	1856
Basile Thérout fils	1864
Louis Rainville, notaire	1880
Louis Lavergne, notaire	1887
Robert Garneau, notaire	depuis 1924

Pendant toute cette période, combien d'événements de toute sorte se sont passés au sein des conseils municipaux et des commissions scolaires !

Parfois les événements politiques, religieux ou sociaux avaient leur répercussion à la table des délibérations. Je n'en citerai que quelques uns, soit comme souvenirs personnels, soit pour en avoir vu les rapports dans les archives.

C'est ainsi que, le 9 décembre 1885, au conseil de comté, sous la présidence du préfet, maire d'Arthabaska, la brûlante question de la pendaison de Louis Riel, le 16 novembre précédent, a fait l'objet d'une discussion



TOUT EN MUSIQUE

ULDERIC S. ALLAIRE, prop.

Edifice du Théâtre VICTORIA

44 Boul. Carignan VICTORIAVILLE Tél. 3474

HOMMAGES A ARTHABASKA

1405 rue Peel

MONTREAL

19 rue Onil

VICTORIAVILLE

UTILITY TEXTILE INDUSTRIES INC.

Manufacturiers de Vêtements de Sport

pour hommes et garçons

Compliments de la

MEUNERIE COOPERATIVE AGRICOLE DE VICTORIAVILLE

Hommages de

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil Victoria No 1254

VICTORIAVILLE, Qué.

acerbe, suivie d'une longue motion dans laquelle il était déclaré que le fait par le gouvernement de laisser la loi suivre son cours, au lieu d'user de son droit de clémence et de pardon, constituait une cruauté odieuse, et, de la part des ministres canadiens français, Sir Adolphe Chapleau, Sir Hector Langevin et Sir A. P. Caron, une trahison nationale.

Elle fut proposée par le maire de St-Christophe, M. Nazaire Dion, appuyé par le maire de Princeville, le notaire Louis Lavergne, et concluait en un vote de censure contre le gouvernement MacDonald pour avoir refusé l'amnistie. Un amendement fut proposé par le maire du village de Warwick, M. Honoré Pepin, secondé par le maire du village de Victoriaville, M. J.N. Mailhot, demandant que, vu que les conseils de comté n'ont pas à se mêler de politique, la résolution de censure soit mise de côté. Elle n'en fut pas moins adoptée, par un vote de 8 contre 7.

Il s'en trouve peu parmi les vivants d'aujourd'hui qui se rappellent cet incident. C'était à une époque troublée de notre histoire. Les archives du comté ne rapportent pas le texte des discours prononcés en cette circonstance, mais la résolution nous révèle à quel point les esprits étaient montés. Le proposeur de la résolution, que j'ai bien connu, me disait, plusieurs années après l'événement, qu'il n'avait jamais ressenti pareille émotion, pareille fierté, et qu'il n'avait jamais entendu rien d'aussi beau. C'était le prélude de l'assaut contre les forces du gouvernement d'alors et d'une bataille dont l'issue devait être, onze ans plus tard, la conquête du pouvoir par les libéraux, ayant à leur tête notre illustre concitoyen.



L'Hôtel de Ville d'Arthabaska

*Hommages respectueux
aux pionniers d'Arthabaska
et à leurs descendants*

P.-H. PLOURDE Ltée

ASSURANCES GENERALES



VICTORIAVILLE, P. Q.

Compliments de

BERGERON & FRERE

HORLOGER-BIJOUTIER

Bagues à diamant



Lido

MONTRES
Mercury

ARTHABASKA, P. Q.

Quelques amateurs des choses politiques seraient peut-être curieux de savoir comment se répartit le vote sur cette motion restée célèbre. Le voici :

Pour la motion de censure et contre l'amendement : (8)

Ignace Gagnon, de Stanfold;
Louis Lavergne, de Princeville;
Joseph Perrault, de St-Rémi;
Edouard Vézina, de Blandford;
Thomas Booth, de St-Paul;
Nazaire Dion, de St-Christophe;
Denis Williams, de Chénier, et
Wilbrod Demers, de St-Norbert.

Contre la motion et pour l'amendement : (7)

Basile Thérooux fils, d'Arthabaska, préfet;
Alarie Fortier, de Ste-Hélène;
Pierre Gagné, de St-Albert;
Honoré Pepin, du village de Warwick;
J. N. Mailhot, du village de Victoriaville;
John Sheridan, de Tingwick, et
Modeste Poisson, de Chester-Nord.

Dans ces temps éloignés, le président du conseil avait droit de vote même s'il n'y avait pas partage égal des voix.

Un incident d'une portée moins étendue, mais que les anciens se rappellent à cause de son originalité, fut celui du vote des veuves et filles majeures propriétaires, très nombreuses cette année-là dans la jeune ville d'Arthabaska.

C'était le 17 août 1903. Il s'agissait de faire ratifier par les électeurs trois règlements qui venaient d'être adoptés par le conseil grâce au vote prépondérant du maire, et ayant pour objet, l'un de donner trois mille dollars aux Soeurs de l'Hôtel-Dieu, le deuxième, de construire un hôtel de ville, et le dernier, d'acheter l'aqueduc des Frères du Sacré-Coeur.

Les *Religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska*, par des prodiges d'abnégation, de travail et d'économie, et grâce aussi à la générosité de la population de toutes les paroisses du Comté, avaient jusque-là réussi à maintenir leur institution, mais il leur fallait agrandir pour recevoir les pauvres de plus en plus nombreux qui se présentaient. Pour construire, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent. Or, le moyen le plus rationnel de se procurer les fonds nécessaires n'était-il pas de s'adresser au conseil ?

Les Frères du Sacré-Coeur, établis ici en 1872, avaient acquis diverses sources d'eau sur les terrains situés dans la montagne et sur la montagne en amont de leur propriété; le 29 mai 1880, ils avaient acheté le droit d'eau sur la terre de Mlles Anna Bella et Mary Jane Beauchesne; le 3 juin 1880, les sources sur la terre de Honorius Beauchesne, le 8 septembre 1880, semblables droits sur la terre de Jean Baptiste Blais, et enfin, le 13 juin

HOMMAGES DE

Geo. E. Jutras

PROPRIETAIRE DE

LA CIE DE TRANSPORT JUTRAS LTEE

et

VICTORIAVILLE AUTOMOBILE LTEE

distributeur autorisé des autos et camions

BUICK, PONTIAC, G.M.C.

3 rue Aqueduc

VICTORIAVILLE

Hommages aux pionniers d'Arthabaska

La Salle Paving Co. Ltd

GENERAL CONTRACTORS

Spécialités: Aqueduc et égouts

EDSON CORMIER, président
ROBERT BOISCLAIR, Vice-président et Ing. Civil.
RENE MERCIER, Sec.-Trésorier

En 1950 et 1951 nous avons construit le système d'aqueduc
et d'égout de la ville d'Arthabaska

Bureau-chef: VICTORIAVILLE, Qué — Tél. 3200

1891, les sources sur la terre de Amédée Mailhot. Avec la permission des autorités municipales ils avaient construit tout un *système d'aqueduc* pour alimenter leur propriété; ils l'avaient prolongé dans plusieurs rues du village et fournissaient l'eau à une bonne partie de la population. Ils accueillirent favorablement la proposition du conseil et le prix de vente en fut arrêté entre les parties. Il fallait cependant l'autorisation légale, savoir l'approbation des électeurs. Certains contribuables étaient d'avis que l'exploitation d'un aqueduc doit être une entreprise payante et que la ville avait le moyen tout trouvé de s'en procurer un qui était déjà en opération. D'autres enfin croyaient qu'une ville, même petite, doit avoir son *hôtel de ville*.

Le premier règlement semblait ne rencontrer que peu d'opposition : les bonnes religieuses avaient déjà accompli tant de bien, que la population, les femmes en particulier, qui avaient bénéficié de leur dévouement,

Il n'en était pas de même des deux autres, qui paraissaient devoir être rejetés.

C'est alors qu'intervint une puissance à laquelle peu avait songé. Quelques chauds partisans eurent l'idée de recourir à l'influence féminine pour faire voter les parents, maris, garçons, filles majeures, veuves, non seulement en faveur du règlement des Soeurs mais aussi pour les deux autres projets.

Le programme fut adopté : il fallait voter et faire voter en faveur des trois projets. L'enthousiasme gagna ces bonnes dames et demoiselles; pendant plusieurs jours on les vit visiter les électeurs, user de toute l'influence dont elles pouvaient disposer, et, le jour de la votation surtout, on vit bon nombre d'entre elles rechercher les électeurs et électrices l'un après l'autre et les conduire au bureau de votation. A mesure que pro-



Vue d'Arthabaska, coin des rues Quesnel et Beauséjour, vers le sud

Hommages de la

MUNICIPALITE DE DAVELUYVILLE

Maire: M. Gérard OUELLET

Conseillers: MM. Albert MARCHAND, Hormidas CROCHETIERE

Josaphat CROTEAU, Wildy MARCOTTE

Hermann FOURNIER, Ludger POISSON

Sec.-Trésorier: M. Maurice PLOURDE

Hommages de

BENNETT FEENEY, Notaire

SYNDIC LICENCEE

PRINCEVILLE, P. Q.

Hommages de

J. H. MARCOUX & FILS

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Depuis 35 ans au service de la population de Victoriaville

2 salons mortuaires:

165 St-Jean-Baptiste

112 Notre-Dame Ouest

Tout ouvrage garanti

2 ambulances au service des malades

Hommages de

ROBITAILLE AUTOMOBILE ENR.

ALBERT MORISSETTE et LIGUORI BRETON, prop.

ASBESTOS TRANSIT INC.

ALBERT MORISSETTE, LIGUORI BRETON et ROGER BERGERON, prop.

VICTORIAVILLE, P. Q.

gressait le vote, alors donné ouvertement, la popularité des électrices augmentait avec leur enthousiasme, et, à la fermeture du bureau, les partisans des trois projets avaient gagné leur point, avec une grande majorité quant au cadeau fait aux religieuses, mais avec quelques voix seulement pour les deux autres.

Et c'est ainsi que, grâce au vote des veuves et filles majeures, 1 - Les bonnes soeurs ont pu financer leur projet de construction, qui fut suivi de plusieurs autres d'année en année, avec le résultat que nous avons ici un Hôtel-Dieu comprenant hospice pour les vieillards, hôpital tout à fait moderne, avec plusieurs corps de bâtisses comme on en voit peu dans toute la province et dont l'importance augmente continuellement; 2 - Nous avons un hôtel de ville, qui n'est pas bien beau, mais pouvait-on espérer, avec dix mille dollars, construire un hôtel de ville capable de rivaliser en beauté avec ceux de Bruxelles ou de Bruges ? 3 - Enfin, la corporation a son propre système d'aqueduc, qui a prouvé sa grande utilité et dont les revenus ont contribué largement à maintenir en bon état les finances de la ville.

Et l'histoire de l'aqueduc n'était pas finie avec l'adoption du règlement qui en autorisait l'achat. Il fallait non seulement l'entretenir, mais l'agrandir. Il fallait acquérir toutes les sources des environs, les diriger vers les réservoirs, en construire d'autres, remplacer les tuyaux par d'autres plus gros. Tout ceci avait été fait, mais la population de la ville avait augmenté plus vite que la capacité des réservoirs, et l'approvisionnement d'eau était devenu tout à fait insuffisant. Pendant l'hiver 1933-1934 surtout, à cause du manque de pression et du froid excessif, l'eau gela dans les tuyaux en plusieurs endroits et l'on dut charroyer l'eau à la tonne comme au bon vieux temps. Il fallait faire quelque chose. Après examen des lieux par les membres du conseil, accompagnés d'ingénieurs, on projeta de rehausser le barrage construit vers 1904, sous l'administration du maire J. E. Méthot, et de creuser à l'arrière un réservoir pouvant contenir la quantité d'eau nécessaire. L'opinion publique fut consultée par un référendum, et se prononça en faveur du projet par un vote de 65 à 25, mais le règlement ne fut adopté, encore cette fois, que par le vote prépondérant du maire. Les travaux furent faits et donnèrent généralement satisfaction pendant une quinzaine d'années, alors que furent entrepris les derniers travaux devenus nécessaires vu le grand nombre de nouvelles constructions.

Qui, à Arthabaska, ne se souvient pas de cette affaire de *la grande chaussée* ? Elle a été la cause de bien des paroles inutiles et souvent acrimonieuses, mais, comme toujours, l'opinion a fini par se calmer. C'était le cours ordinaire du progrès qui, en matière municipale surtout, ne s'obtient jamais sans discussion, expression d'idées souvent contradictoires, mais tout est bien qui finit bien.

HOMMAGES DE

La Corporation Municipale de Chenier

Maire: M. Wilfrid ST-CYR

Conseillers: MM. Oscar NOLIN, Wilfrid LEBLANC,
Ernest PARADIS, Johnny ST-HILAIRE
Emery POULIOT, J.-Pierre NAULT

Secrétaire-Trésorier: M. Léon VERVILLE, notaire

Hommages de

J. B. DANCAUSE

Epicier licencié — Boucher

Tél. 134

ARTHABASKA

Hommages de

Tél. 3581-3582

Boite Postale 280

AUGER & FILS ENR.

L. P. AUGER, prop.

GROS & DETAIL

Marchands de fer et quincaillerie

110-112 rue Notre-Dame est

VICTORIAVILLE

En parcourant les livres où sont consignées les délibérations de nos échevins, on constate que ces derniers se sont toujours efforcés de travailler au bien-être de leurs concitoyens. Outre l'administration et les améliorations qu'on voit tous les jours, ils ont dépensé beaucoup de leur temps à des projets qui sont restés en panne mais qui auraient dû avoir un meilleur sort.

En 1880, il y fut question d'organiser ici une vaste culture de la betterave à sucre.

En maintes occasions, et notamment en 1886, et plus tard, en 1905, des démarches ont été faites pour obtenir de la compagnie du Grand Tronc le prolongement jusqu'à Arthabaska de son embranchement des Trois-Rivières.

Le pont couvert sur la rivière Nicolet, au pied de la côte de l'église, construit en 1882 et emporté par les glaces en 1918, fut reconstruit en fer et semble en état de résister à tous les assauts des éléments.

Notre ville a été l'une des premières à se prévaloir de la Loi des Bons Chemins, et, de 1911 à 1915, tous les chemins ont été macadamisés; cette surface fut plus tard remplacée par l'asphalte.

De 1905 à 1907, dans St-Christophe, la construction de la route de Chicago et du pont sur la Rivière Nicolet fut l'occasion d'une grosse chicane entre la corporation et une douzaine d'intéressés qui voulaient avoir une communication directe entre les 10ème et 11ème rangs, le chemin de Chicago et la paroisse de Tingwick. La demande des requérants, perdue au conseil local, fut portée en appel au conseil de comté, avec le même résultat. C'était le temps où le conseil de comté pouvait siéger comme tribunal d'appel. Ne voulant pas s'avouer battus, les requérants s'adressèrent directement à la Cour Supérieure, où ils obtinrent gain de cause; la corporation voulut se reprendre en Cour du Banc du Roi, mais le jugement fut



Le pont va céder... Les élèves du Collège St-Joseph, que l'on voit à gauche, ont dû faire le tour par le chemin Cinq-Chicots, en passant par Victoriaville, pour revenir à Arthabaska.

Hommages de la

PAROISSE DE ST-MEDARD DE WARWICK

M. le Chanoine J. L. A. LEBLANC, V. F., curé
MM. les Vicaires Robert HOULE et Jean-Paul ROULEAU

Marguilliers:

MM. Wellie Bergeron, Gédéon Laroche, Edmond Desrochers

Hommages à nos Ancêtres

5 générations dans les deux familles

Bergeron	—	Blanchet
REMI BERGERON 1825 - 1917		LOUIS BLANCHET 1827-1907
ZEPHIRIN BERGERON 1860 - 1943		NATHANIEL BLANCHET 1864 - 1935
PHILIPPE BERGERON 1890 -		RACHEL BERGERON (née Blanchet) 1889 -

Famille Philippe Bergeron

Jean-Marie, Soeur Ste-Clémentine (Marie-Paule), Georges-Etienne, Camille,
Florian, Sylvio, Marie-Ange, Lionel, Ubal, Jeannine
Les 17 petits-enfants de M. et Mme Philippe Bergeron sont la 5ème génération
ARTHABASKA, P. Q.

Compléments de la

PAROISSE DE ST-PAUL

M. l'abbé J. C. MASSON, curé

M. l'abbé OSCAR MORIN, vicaire

Marguilliers: MM. Omer LECLERC, Jean-Baptiste DESHARNAIS

Hommages du

MAGASIN J. O. GARNEAU

NOUVEAUTES

Hommes, femmes et enfants

Agent des fameux vêtements "FASHION-CRAFT"

26 Ave Laurier

ARTHABASKA

Tél. 106

confirmé et la corporation dut construire le pont. L'avocat de la corporation, qui avait gagné sa cause devant le conseil de comté, disait avec malice qu'il aurait été capable de perdre cette cause en cour supérieure et en appel tout aussi bien que son confrère qui avait été choisi pour le remplacer. Cette cause avait duré plus de deux ans. Le pont en question, après avoir été bien utile pendant près de quarante ans, fut incendié (accidentellement) par des employés de la voirie et remplacé peu après par un beau pont en béton.

Le règlement de prohibition fut adopté dans tout le comté le 24 janvier 1911, par un vote de 988 à 209, la paroisse de Ste-Victoire votant cependant presque en bloc contre le régime de prohibition. Pareil règlement fut passé par la ville d'Arthabaska en juin 1916 et y demeura en vigueur jusqu'en 1948.

Parmi les autres événements de quelque importance survenus au cours du dernier siècle, je cite les suivants :

En 1851, érection civile de la paroisse de St-Christophe et nomination du premier curé, M. Suzor, qui demeura ici jusqu'en février 1878.

Le 14 janvier 1852, la bénédiction de la cloche;

Le 14 décembre 1866, la fondation de l'Union des Cantons de l'Est, qui célébra avec solennité son cinquantenaire en 1916.

Le 23 septembre 1873, la pose de la pierre angulaire de l'église paroissiale actuelle, et, le 15 juillet 1875, la bénédiction de l'église par Mgr Laflèche.

En 1870, l'arrivée des Soeurs de la Congrégation et l'ouverture de leur couvent.

En 1872, l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur et le commencement de la construction de leur maison, aujourd'hui le juvénat agrandi.

En 1884, l'arrivée des Soeurs de l'Hôtel-Dieu.

Les 24 et 25 septembre 1900, le cinquantenaire de la paroisse.

En 1905, la fondation, par Monsieur le curé Côté et les commissaires d'écoles, du Collège St-Joseph, dont les Frères des Ecoles Chrétiennes auront la direction. Pendant l'année scolaire 1905-1906 les classes sont tenues à l'Hôtel de ville, et le nouveau collège est béni solennellement le 29 août 1906.

En 1921, l'érection du monument à la mémoire du Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, oeuvre de Suzor Côté, artiste-peintre et sculpteur, d'Arthabaska, et d'Alfred Laliberté, sculpteur, de Montréal, tous deux enfants du comté d'Arthabaska. Erigé en face de l'hôtel de ville, il est dévoilé le 24 septembre de l'année suivante, au cours d'une cérémonie imposante à laquelle assistaient des représentants de toutes les paroisses du comté et une grande foule. Ce monument a été transporté, le 6 octobre 1943, dans le parterre en face de la maison de Laurier. MM. Noah A. Timmons et Andrew Kirk Cameron avaient acheté cette propriété des héritiers Laurier, le 13 février 1928, et en avaient fait don à la Province, qui l'a convertie

Hommages aux fondateurs

EMILE GIROUARD

ÉPICIER - BOUCHER

65, Ave Laurier

ARTHABASKA

Compliments de

DI - N O



LA DINDONNERIE CANADIENNE ENR'G
Dindes en boîtes de conserves — Tél. 199, ARTHABASKA

VISITONS L'EXPOSITION DE VICTORIAVILLE

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'ARTHABASKA

les 9, 10, 11, 12 août 1951

PHILIPPE BERGERON, président — J. VINCENT LANQUETTE, Sec.-Gérant

ARTHUR TROTTIER, vice-président

Directeurs: Philippe Pepin, Albert Pepin, Wilfrid Verville

en un musée à la mémoire du grand disparu. De nombreux visiteurs de passage à Arthabaska et des touristes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis viennent en grand nombre, durant l'été, visiter la maison et les nombreux souvenirs laissés par ce grand homme.

En 1884, le droit de passage est accordé à Achille Gagnon pour la construction de la première ligne de téléphone entre Victoriaville et Arthabaska.

En 1892, J.H. Godbout installe le téléphone dans le village.

Le 7 décembre 1896, permission est accordée à Achille Gagnon d'installer la lumière électrique dans les rues du village et dans les maisons.

Le 30 août 1897, grande démonstration au T. H. Sir Wilfrid Laurier à l'occasion de son retour d'Angleterre, où il avait pris part aux cérémonies du jubilé de la reine Victoria.

En 1911, construction du magnifique hôtel des postes actuel.

La même année, gros emprunt pour macadamiser les chemins.

En 1913, construction du nouveau chemin du 9 de Chester et des 2ème et 3ème rangs d'Arthabaska, pour détourner la côte des Houle.

Enfin, je ne puis passer sous silence, bien que ce ne soit pas tout à fait de mon domaine, la part prise par la ville et par la campagne à l'érection de la *Croix Lumineuse*, érigée en 1928 grâce à de généreuses souscriptions du gouvernement provincial, du conseil de comté, des corporations et des particuliers. Cette croix, de 75' de hauteur, illuminée au gaz rouge Néon, est visible tous les soirs de l'année sur une distance de quinze milles et plus et rappelle à tous, en même temps que le signe de la Rédemption, le souvenir et le dévouement de nos premiers missionnaires et le courage et



Le Bureau de Poste d'Arthabaska

*Hommages aux Pionniers d'Arthabaska
et à leurs compagnons des Bois-Francs.*

Warwick Woollen Mills

LIMITED

O. F. KIROUAC,
Président

LIONEL KIROUAC,
Gérant Général

ROLAND KIROUAC,
Sec.-Trésorier

“Une vieille industrie des Bois-Francs”

MANUFACTURIERS DE

DRAP — ETOFFES

et autres produits de pure laine

WARWICK, P. Q.

Hommages de la

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE WARWICK

GEDEON LAROCHE,
Président

B. COMTOIS,
Gérant

R. CHABOT,
Secrétaire

390, rue St-Louis — WARWICK — Tél. 166

Compliments de la

Municipalité du canton de Maddington

M. Napoléon GAGNON, maire

Conseillers: MM. Alphé SOUCY, Joseph E. LECOURE

Bruno GOUPIL, Napoléon LEGARE

Alfred GOUPILLE, Armand BEAULIEU

M. Maurice PLOURDE, secrétaire-trésorier

la persévérance de nos premiers colons. Elle est due à l'initiative de l'historien des Bois-Francis, l'abbé C. E. Mailhot, qu'une cécité précoce empêcha d'en contempler la beauté. Il fut satisfait cependant d'apprendre que son rêve était devenu une réalité. Dans l'esprit de ses initiateurs cette croix devait remplacer sur le Mont Saint-Michel celle qui avait été érigée dès les premières années de la mission de St-Christophe, sur le Mont Christo, à quelques centaines de pieds plus au sud, et qui venait d'être abattue par un fort vent d'orage. Nous nous rappellerons longtemps ce jour du 16 juin 1929, alors que, par un soleil radieux et clair, après une messe en plein air chantée par Mgr Milot, curé de Victoriaville, et le sermon de circonstance prononcé avec l'éloquence bien connue de Mgr Côté, curé d'Arthabaska, la croix fut bénite. Une foule immense et recueillie avait gravi jusqu'à son sommet, et au pied de la croix, cette montagne de 1150 pieds, d'où l'on pouvait, au-dessus des villes d'Arthabaska et de Victoriaville, vers l'est et le nord, contempler une douzaine de clochers et les champs s'étendant à perte de vue jusqu'au fleuve.



La Croix Lumineuse,
Mont St-Michel, Arthabaska, P. Q.

Depuis bientôt un quart de siècle la Croix Lumineuse d'Arthabaska tend ses bras à la population des Bois-Francis. et le voyageur qui, passant en face du Mont Saint Michel, par une nuit noire, contemple pour la première fois ce beau monument, qui lui paraît suspendu à plusieurs centaines de pieds dans les airs, croit y voir un nouveau Labarum, symbole d'espérance pour ceux qui touchent de près au terme de leur pèlerinage, et signe de ralliement pour ceux dans la plaine ont encore à soutenir le bon combat.

En terminant cet exposé, forcément bien incomplet, je dois, me semble-t-il, en élargir la perspective et rendre hommage non plus seulement à ceux qui ont fondé et fait progresser notre ville d'Arthabaska, mais à tous ceux qui, ailleurs dans ce beau pays des Bois-Francis et des Cantons de l'Est, il y a cent ans et plus, ont ouvert à notre peuple un domaine fertile et prometteur. Ils nous ont donné un bel exemple de travail et de dévouement. Leur esprit fortement chrétien leur a permis de traverser les heures difficiles, les heures d'épreuves.

Les circonstances ont beaucoup changé depuis le jour où le premier colon de St-Christophe, Charles Beauchesne, a abattu le premier arbre de son lot, mais l'esprit qui animait les colons d'autrefois, esprit fait de courage et de fidélité, doit se retrouver dans leurs descendants. Une oeuvre grande suppose toujours de la lutte et de l'abnégation. Comme l'a dit l'un des plus glorieux fils d'Arthabaska, Armand Lavergne, "Pour assurer notre survivance il faut savoir lutter et nous sacrifier." Cette belle sen-

HOMMAGES DE LA

MUNICIPALITE DE CHESTER OUEST

Maire: M. Eddy LECLERC

Conseillers: MM. Gédéon DESHARNAIS, Alfred ROBERGE

Ernest VERVILLE, Adrien HAMEL

Henri-Louis HAMEL, Alfred POISSON

Secrétaire-Trésorier: M. Marius LAFONTAINE

HOMMAGES DU

GARAGE DROLET

Réparations générales

"SOUDURE" — VULCANISATION DE PNEUS

Vente de parties et d'accessoires d'automobiles

Gazoline

Huile



Pneus

Batteries

Téléphone: 94 s 13

ARTHABASKA

tence, reproduite sur le monument de marbre que ses amis ont érigé à sa mémoire au cimetière de St-Christophe d'Arthabaska, mérite d'être méditée; le succès est à ce prix. Et nos fêtes de 1951 n'auraient-elles fait que graver plus profondément cette idée dans l'esprit des générations montantes, qu'elles n'auraient pas été inutiles. Il ne faut pas qu'elles soient un feu de paille, une célébration sans lendemains fructueux.

J'ai voulu, pour ma modeste part, contribuer à leur succès en rappelant le souvenir de quelques uns des hommes qui ont fait Arthabaska ce qu'il est aujourd'hui, un beau pays que nous aimons de tout notre coeur de canadiens et de catholiques.

ROBERT GARNEAU,
notaire à Arthabaska.

Hommages de



85 NOTRE-DAME EST JEAN OUELLET, prop. VICTORIAVILLE, QUE.

Comités du Centenaire

M. le Chanoine Henri Bernier, curé Membre d'office de tous les comités.

COMITE EXECUTIF

Président : M. Elphège Labbé, maire de la ville.
1er vice-président : Mtre Hormisdas Gariépy, c.r
2e vice-président : M. Thomas Michel, maire de la paroisse.
Secrétaire : Mlle Gabrielle Denault.
Secrétaire-assistante : Mlle Marie-Thérèse Labbé.
Directeurs : M. Marcel Garneau, M. Alfred Martin,
M. Robert Noël, M. Félix Houle,
M. Alcide Fleury et Mme Henri Michaud.

COMITE DES RECHERCHES HISTORIQUES

Président : M. Albert Beauchesne.
M. l'abbé Alfred Bernier, assistant.
M. John Walsh, avocat.
M. Eugène Gendreau.
Secrétaire : M. Félix Houle.

COMITE RELIGIEUX

Président : M. l'abbé Walter Roux, vicaire.
Vice-président : M. l'abbé Benoit Garneau.
Rév. Père Robert Houde, O.M.I.
Rév. Père Lucien Lafontaine, O.M.I.
M. l'abbé Roch Dancause.
Frère Giguère, scholastique, O.M.I.
Frère Boisjoli, scholastique, R.R.S.
Rév. Frère Jules, E.C.
Rév. Mère Ste-Françoise, C.N.D.
Rév. Mère Ste-Alexina-des Anges, C.N.D.

COMITE DE DECORATIONS

Président : M. Robert Noël.
Vice-président : M. Alfred Martin.
M. Roméo Beauchesne.
M. Charles-Ed. Couture.
M. Emile Michaud.
M. Frank Desrochers.
M. Léopold Perreault.

COMITE DES FINANCES

Président : M. C.R. Garneau, notaire.
Vice-président : M. Rodolphe Chouinard.
Secrétaire : Mlle Marie St-Pierre.
M. J.-N.-R. Desmarais.
M. Odina Garneau.

COMITE DE PROPAGANDE ET DE PUBLICITE

Président : M. Alcide Fleury.
1er vice-prés. : M. Horace Bergeron, notaire.
2e vice-prés. : Mlle Marie-Jeanne Houde.
Publiciste : M. Roger Lussier.
Secrétaire : M. Paul Fortier.

COMITE D'INITIATIVE ET D'EMBELLISSEMENT

Président : M. Albert Bergeron.
Vice-président : M. George Wurtele.
M. Roméo Beauchesne.
Mlle Jeannette Picher.
1er rang : M. Moïse Couture.
2e rang : M. Ulric Pellerin.
5e et 6e rangs : M. Henri Blanchet.
7e rang : M. Emile Laroche.
8e rang : M. Philippe Fleury.
9e rang : M. Donat Houde.
10e rang : M. Hervey Roux.
11e rang : M. Ferdinand Verville.

COMITE DE MODES ET DE CONFECTIONS

Présidente : Mlle Rose Fleury.
Vice-présidente : Mme Hector Giguère.
Mlle Clémentine Labbé. Mme G.-Etienne Lafontaine.
Mlle Jeanne Girouard. Mlle Gisèle Desrochers.
Mme Marcel Trottier. Mlle Carmen Michaud.
Mme Marcel Bergeron. Mlle Thérèse Maheu.
Mme Maurice Bergeron. Mlle Françoise Daigle.

COMITE DES CHARS ALLEGORIQUES

Président : M. Léopold Perrault.
M. Louis Leclerc. M. Roger Girouard.
M. Jacques Fleury. M. J.-M. Allie.
M. René Couture. M. Gilles Vallière.
Rév. Frère Henri, E.C.

COMITE DE CIRCULATION

Président : Félix Houle, shérif
Onil Compagna, chef Wellie Fortier

COMITE DE RECEPTION

Président : Me Hormidas Gariépy, C.R.
M. J.-N.-R. Desmarais.
Madame Félix Houle Mlle Gilberte Beauchesne
Madame Horace Bergeron Madame Marcel Garneau
Madame Robert Noël Madame John Walsh

*Hommages d'une industrie qui
a grandi avec Arthabaska*

L'Imprimerie d'Arthabaska, INC.

49 RUE BEAUCHEMÉ ARTHABASKA, P. Q. TÉLÉPHONE 63



PROPRIÉTAIRE DE

L'Union
des Cantons de L'Est

Depuis 85 ans au service des intérêts supérieurs de la région

Hommages du

Docteur Edouard Côté



VICTORIAVILLE

"L'Union des Cantons de l'Est"

La plus ancienne industrie d'Arthabaska, l'imprimerie, commençait ses opérations il y a 85 ans. C'était, à l'époque, un honneur très envié pour une petite municipalité de posséder son journal et son imprimerie. Seuls, Montréal, Trois-Rivières, Québec, St-Hyacinthe et St-Jean pouvaient se vanter de posséder un journal.

C'est le jeudi, 14 décembre 1866 que paraissait à Arthabaskaville le premier numéro de l'Union des Cantons de l'Est. Ses fondateurs avaient choisi Arthabaska, parce que dès cette époque, notre petite ville s'affirmait déjà comme le centre culturel de la nouvelle région des Bois-Francs.

Au nombre des fondateurs et premiers propriétaires nous relevons les noms de Mgr L.-F. Lafleche qui en a été le principal instigateur, Mgr P.-H. Suzor, Mgr Calixte Marquis, MM. J.-O. Bourbeau, Basile Théroux, P.-L. Tousignant, Arsène Picher, l'Hon. Louis Richard, le T. Hon. Wilfrid Laurier, l'Hon. Louis Lavergne, l'Hon. Joseph Lavergne, l'Hon. L.J. Cannon, M. Ferdinand Beauchesne, Reneaud Lavergne et C. R. Garneau.

Avec une machinerie qui nous semblerait bien rudimentaire aujourd'hui mais qui était moderne pour l'époque on commença à imprimer les premiers numéros de l'Union. Depuis 85 ans, sans interruption, notre journal a été publié à toutes les semaines.

La présence d'un journal et d'une imprimerie à Arthabaska contribua à la naissance d'une vie artistique et littéraire intense et bientôt notre ville devint le rendez-vous d'une pléiade d'hommes brillants qui sont devenus célèbres dans notre pays et même à l'étranger.

L'Union a grandi pour ainsi dire avec Arthabaska, contribuant à faire connaître à tout le pays ce petit coin de terre aujourd'hui centenaire. L'amitié de la population locale, la fidélité indéfectible de ses lecteurs lui ont permis de traverser les années de crise pour parvenir jusqu'à nous avec une vigueur nouvelle.

Au nombre des imprimeurs qui ont contribué à la prospérité de cette industrie de chez-nous, mentionnons M. Denis Leblanc qui a passé plus de 50 ans à son service; M. Zéphirin Nault qui prenait sa retraite l'an dernier après 60 ans de service, Mlle Béatrice Cloutier, typographe, qui est demeuré 50 ans à l'emploi de notre industrie et qui a également pris sa retraite en mars 1950.

Depuis 20 ans, l'Imprimerie d'Arthabaska a appartenu à MM. Gustave et J.-Edouard Perreault qui la vendirent à M. Rodolphe Ducharme en 1940. Depuis 1941 son président est M. J.-D. Gagné.



M. Zéphirin Nault qui, de 1897 à 1950, a assumé la gérance de l'atelier.

Personnel actuel.

De gauche à droite 1ère rangée: Mlle Alberte Maheu, Mlle Rosa-Anna Roux, Mlle Jeanne d'Arc Lafontaine, M. Rodolphe Nadeau; 2e rangée: M. Benoît Dufour (parti depuis), Mlle Georgette Maheu, Mlle Marguerite Michaud, M. Iris Dubois, M. Robert Courtois; 3e rangée: M. J. O. Garneau, M. Benoît Nadeau, M. Alcide Fleury, M. Camille Poirier, M. Roger Lussier, gérant.



HOMMAGES
A MES ANCIETRES
ET A CEUX DE MON EPOUSE

Félix Houle

Shérif



ARTHABASKA



Avec les Hommages de

FORANO
L I M I T É E

DESSINATEURS • FONDEURS • MÉCANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE QUE

Fabricants de Machines de Qualité Depuis 1873

MANUFACTURIERS DE

Machines pour Scieries depuis 1873

Spécialités Agricoles depuis 1915

Transmissions Mécaniques depuis 1923

Convoyeurs Portatifs depuis 1923

Concasseurs — Tamis & Usines de Gravier depuis 1931

Machines pour Meuneries depuis 1940

Meilleurs vœux de succès

La Municipalité du Canton de Warwick

M. le Chanoine J. L. A. LEBLANC, curé
M. Gédéon LAROCHE, maire
M. Wilfrid LETTRE, pro-maire
M. Achille DESROCHERS, conseiller
M. Antonio DESROCHERS, conseiller
M. Thomas RONDEAU, conseiller
M. Philippe PELLERIN, conseiller
M. Ovide DESHARNAIS, conseiller
M. J. H. LAPOINTE, sec.-trésorier

Hommages de

LA CAISSE POPULAIRE ST-MEDARD DE WARWICK

Président: M. Wilfrid FOURNIER
Vice-président M.: Ludger LAROCHE.
Administrateurs: MM. Ferd. LAROCHE et Henri DESROCHERS
Sec.-Gérant: M. J. H. LAPOINTE
Commission de Crédit: MM. Omer LEMAY, président, Wellie GIRARD, Albert PEPIN
Conseil de surveillance: MM. Norbert DESROCHERS, président
Alfred BOISVERT et Raymond DESROCHERS, conseillers

Hommages de la

Municipalité de Ste-Elisabeth

Curé: Rév. M. H. RHEAULT
Maire: M. Alfred MARTEL
Conseillers:
MM. Antonio BERNIER, Raymond DESRUISSEAUX
Roméo DESRUISSEAUX, Walter MONDOU
Maurice PERRAULT, Alphonse POISSON
Secrétaire-trésorier: M. J. H. RONDEAU

Gloire à Dieu Honneur à nos aïeux

La paroisse de Saint-Christophe d'Arthabaska veut commémorer par de grandioses manifestations civiles et religieuses le Centenaire de sa fondation. Elle désire faire de ces célébrations centenaires des heures d'action de grâces pour toutes les faveurs dont Dieu l'a gratifiée dès son berceau et tout le long de ces cent années de son existence.

C'est, en effet, le dimanche, 26 octobre 1851 que l'abbé Philippe-Hypolite Suzor, de vénérée mémoire, chantait, dans son presbytère-chapelle, la première messe comme curé.

Ceci nous rappelle que le cœur d'une paroisse c'est son église première école de prière et de sanctification. Et notre église de Saint-Christophe, elle est déjà devenue une relique précieuse, toute imprégnée de pieux souvenirs bien chers au cœur de ses heureux paroissiens d'aujourd'hui et d'autrefois, qui l'admirent avec fierté dans le décor de sa nouvelle parure.

La paroisse, tant religieuse que civile, constitue l'élément de base de notre vie sociale. C'est la "petite Patrie", comme on l'a si bien dit; c'est le milieu où l'on voit le jour, où l'on passe sa vie et où l'on aime à dormir son dernier sommeil. La paroisse, c'est aussi ce corps social où l'on pratique les devoirs de la vie collective, tant municipale que scolaire et fabricienne, en partageant les responsabilités de l'administration publique, à titre de marguillier, de commissaire d'écoles, d'échevin, de conseiller, etc.

Le Centenaire, c'est donc la fête du souvenir. C'est l'occasion de rendre un juste hommage de gratitude envers nos ancêtres, "ces valeureux ouvriers de la première heure, à l'oeuvre et à l'épreuve".

Et c'est pour raviver la flamme de ce souvenir reconnaissant que l'on veut évoquer, pendant ce Centenaire, toute une page d'histoire émouvante et salutaire.

Chanoine Henri Bernier

curé d'Arthabaska.

Notes sur les églises d'Arthabaska

(suite de la page 29)

Au mois d'octobre M. Duguay faisait la bénédiction de la nouvelle chapelle.

M. Duguay s'établit chez M. Antoine Baril au mois d'octobre 1849, et il y demeura jusqu'à la fin de l'année. C'est alors que sur les ordres de Mgr l'Archevêque, il laissa les Bois-Francs, au grand regret de tous pour aller à Bécancour.

Il eut pour successeur M. Paul de Villiers. Mgr Sinai avait confié à celui-ci la desserte de St-Christophe, de Warwick de Bulstrode, il arriva à St-Christophe le 7 décembre 1849. Le lendemain, Immaculée Conception, il chanta une messe solennelle, dans le haut du presbytère, servie par Louis Provencher dit Béland.

Son séjour à St-Christophe ne fut pas de longue durée. Le 10 du même mois, il reçut une lettre de Mgr. Turgeon, administrateur, qui le nommait curé de St-Norbert d'Arthabaska avec la desserte des missions de St-Christophe et Warwick. Population en 1849 : habitants 120. Quoique éloigné de 7 milles de la mission de St-Christophe, M. de Villiers ne continua pas moins de la desservir régulièrement, et de veiller à ses intérêts matériels et spirituels.

Les colons comprenaient qu'il fallait plus que cela; le décret de Mgr. l'Archevêque portait que l'on eût à construire encore une église et ils regardaient l'éloignement du prêtre comme un avertissement qu'ils auraient dû exécuter plus tôt les ordres de leur Evêque.

C'était à la fin de l'hiver 1851, tous décidèrent de se mettre à l'oeuvre et de s'engager par un billet promissoire à l'ordre. A la mission suivante M. de Villiers fut informé de ce qui s'était passé, et sur la demande de tous les intéressés, il n'hésita pas à promettre à Jean-Baptiste Laroche un montant de \$800.00 s'il voulait de son côté s'engager à livrer à la St. Michel de la même année une église en bois de 75 pieds de long sur 40 de large, avec lambris, une couverture en planches et en bardeaux, quatre chassiss dans les longs pas, un solage en cèdre, et un plancher à volonté. et en ajouter autant qu'il en faudrait pour emplir les quatre rangées de la nef. M. J.-B. Laroche accepta; il se mit en ouvrage avec un certain nombre d'hommes, et grâce au secours de M. Béliveau marchand du lieu, qui lui fournit tous les matériaux, dont il avait besoin pour son entreprise, il put livrer l'église en temps voulu.

M. Antoine Racine en fit la bénédiction dans la première semaine d'octobre 1851 sur l'invitation du missionnaire d'Arthabaska.

M. Duguay et M. de Villiers ont desservi la paroisse jusqu'à l'arrivée de Mgr Suzor qui est considéré à bon droit comme le premier curé. L'érection canonique de la paroisse eut lieu en 1851.

Hommages de

La Paroisse Saint-Eusèbe

PRINCEVILLE, P. Q.

Tél. 2838



URGEL VANASSE

GERANT

UNITED AUTO PARTS VICTORIAVILLE
LIMITED

363 Notre-Dame Est
VICTORIAVILLE, P. Q.

PREMIERS EN SURETE — PREMIER EN CONFORT DE OULEMENT

Tél. Studio 3871

Coin St-Dominique et Notre-Dame

STUDIO BEDARD, ENR.

E. LAVOIE, prop.

Photographies de toutes sortes, Agrandissements,
Encadrements, Cartes Mortuaires, Etc.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Hommages de la

Commission Scolaire St-Christophe d'Arthabaska

Président: M. Alfred BEAUCHESNE

Commissaires:

MM. Emile Laroche, Hervé Roux, Léon Couture, Donat Provencher
Secrétaire: M. Félix Houle

L'Eglise actuelle de St-Christophe

Au mois de janvier 1869, les paroissiens de St-Christophe présentèrent une requête à Mgr. des Trois-Rivières, demandant de bâtir une église.

Mgr. Cooke émit son décret le 30 janvier 1869. Le 2 mai suivant on fit l'élection des syndics : mais ceux-ci ne demandèrent pas la confirmation de leur élection. L'affaire de la construction resta morte plus de deux ans.

Le 23 octobre 1871, les syndics firent confirmer leur élection, et s'occupèrent de l'entreprise, et le contrat de construction fut donné le 26 décembre 1871, à Moïse Minotte et fils, au prix de (\$19,560.00). Mais l'église coûta beaucoup plus que cela.

Les entrepreneurs, cela paraît évident, n'avaient pas bien fait leurs calculs, car, avant que les murs fussent rendus aux chassis, il se déclaraient incapables d'aller plus loin, si on ne leur donnait pas d'argent. Les entrepreneurs abandonnèrent le travail, puis le reprirent plus tard.

Le 23 septembre 1873, Mgr. Louis François Laflèche, Evêque des Trois-Rivières, a béni la pierre angulaire de St-Christophe. Sa grandeur était accompagnée de Très Révérend Thomas Caron, Grand Vicaire et Supérieur du Séminaire de Nicolet : comme prêtre assistant, de M. Joseph Napoléon Héroux, curé de Ste-Victoire comme sous-diacre, et de Paul de Villiers, curé de Ste-Geztrude: comme diacre; M. Ling, secrétaire de Sa Grandeur, faisait l'office de cérémoniaire. La messe en l'honneur du glorieux S. Joseph fut chantée par M. Thomas Caron assisté de M. Baril prêtre, vicaire de St-Grégoire, et de Hercule Trottier, vicaire de St-Christophe comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par M. Moïse Proulx, prêtre procureur du Séminaire de Nicolet qui prit comme texte ces paroles de la Genèse: "Tulit Jacob lapidem et exit illum in titulum" Jacob prit la pierre et l'érigea comme monument. Un grand nombre de prêtres assistaient à la cérémonie.

DON D'UN TERRAIN

Le vingt-huit avril mil huit cent soixante-douze, a une assemblée de l'oeuvre et fabrique de la paroisse de St-Christophe d'Arthabaska convoquée selon l'usage, a laquelle furent présents MM. Lazarre Laroche, Antoine Baril, Firmin Bergeron, Trefflé Nault, Jacques Croteau, Onésime Houle les sus-dits ont résolu à l'unanimité que le curé, conjointement avec le sieur Antoine Gagnon, Marguillier en exercice soit autorisé à accepter de Sieur Elizée Martel, cultivateur de la dite paroisse, un lot de terre qu'il a consenti à donner en pur don à l'oeuvre et Fabrique de la dite paroisse pour y asseoir la nouvelle sacristie, à la condition que la cloture autour de la dite sacristie soit entretenue et faite a perpétuité par la dite oeuvre et fabrique.

Signé : Antoine Laroche,
Ph. Suzor, P.C.

BENEDICTION DE L'EGLISE

Le quinze du mois de juillet mil huit cent soixante-quinze, nous soussi-

Compliments de

Princeville Furniture

Manufacturiers de Meubles



PRINCEVILLE, . . . P. Q.

Hommages aux Fondateurs

PRINCEVILLE HOSIERY MILLS

Ligne complète de bas pour hommes, dames et enfants

ALBERT-J. LEHOUCX, gérant

Rue Racine

PRINCEVILLE

Hommages de

LAFONTAINE FURNITURE

Manufacturier de meubles

Sec-Trésorier et Gérant: M. ANTONI LAFONTAINE

Surintendant: M. JEAN-PAUL LAFONTAINE

PRINCEVILLE, P. Q.

gné Evêque des Trois-Rivières, avons béni dans la paroisse de St-Christophe une église de pierres de 144 pieds de longueur sur 64 de largeur en dehors, et une sacristie aussi en pierres de 64 pieds de longueur sur 40 pieds de largeur aussi en dehors, et Nous avons donné le sermon de circonstance. La messe a été chantée par le Très Révérend Thomas Caron, Supérieur du Séminaire de Nicolet, avec Monsieur Louis Richard pour diacre, et M. N. Caron pour sous-diacre. Le tout en présence des prêtres qui ont signé avec nous.

Chs. Cl. Caron, ptre V.G. Sup. Proc. du Sém. Trois-Rivières;
L. Richard, ptre Proc. Sém. Trois-Rivières;
Ths. Caron, ptre V.G. Sup. Sém. Nicolet;
Napoléon Caron, ptre curé de StWenceslas;
Ls. Elie Dauth, ptre curé de St-Valère
P. Brassard, ptre curé de St-Germain de Winslow;
D. Fortin, ptre curé de Ste-Clotilde et St-Albert;
Alphs. Lemire, ptre curé des SS Anges de Ham;
E. Laflèche, ptre; — F.X.E. Dusralt, diacre;
O. Beauchesne, éccl.; — N.D. St. Cyr, ptre;
P. Roy, ptre; — Médéric Roy, acolyte;
Larence Farly, éccl.; — L.A. Buisson, ptre;
B.C. Bochet, ptre — Chs. Bellemare;
L. Masson, ptre curé; — J.A. Moreau, ptre.
Ph. Hy. Suzor, ptre curé de St-Christophe.

Le vingt-quatre mai mil neuf cent quatre-vingt-trois, à une assemblée générale des paroissiens . . .

1 — Sur motion de Louis Rainville et secondé par M. Georges Gendreau, il est proposé que les travaux à l'église, à la sacristie, au presbytère ou sur le terrain de la fabrique exécutés jusqu'à ce jour, sous la direction de M. le Curé, soient approuvés; adopté à l'unanimité.

2 — Proposé par M. Solyme Bourbeau et secondé par M. François Laroche. Qu'il est opportun de changer la chaire de place et la mettre à la colonne qui préside près du choeur;

D'avancer d'une douzaine de pouces ou environ le maitre-autel et de placer au-dessus, un peu en arrière, la statue de la Ste Vierge, laquelle sera remplacée à l'autel qu'elle occupe présentement par une statue du Sacré-Coeur.

3 — De faire un mur à l'extrémité sud-ouest du cimetière pour soutenir le terrain du dit cimetière : Coût \$66.37, plus \$74.50.

De clôturer au complet le jardin du presbytère par un mur.

Signé : G. Gendreau

L. Bourbeau

G.Béliveau, ptre

TERRAIN LOUE AUX SOEURS DE LA CONGREGATION

Proposé par Louis Rainville et secondé par L. O. Pépin : Que cette assemblée autorise MM. les Curé et Marguillers de l'oeuvre et fabrique

Hommages de la

Municipalité de Ste-Séraphine

M. le Curé J. D. LAFOREST

M. le Maire Alphonse BELLAVANCE

Conseillers: MM. Evariste Vincent, Emile Vincent, Irénée Talbot,
Irénée Talbot, Oscar Turcolte, Edwin Marcotte, Jimmy Dubé
Secrétaire-Trésorier: Alcide Lampron

Hommages aux Pionniers d'Arthabaska

Municipalité St-Jacques de Horton

Maire: M. Lucien FLEURANT

Conseillers: MM. Ulysse Désilets, Arnaldo Boucher, Irénée Joyal,
Jean-Marie Richard, Gérard Levasseur, Arsène Fortier

Hommages de

L'Abattoir Cooperatif Avicole des Bois-Francis

WILFRID VERVILLE, président, Arthabaska

BERNARD CHAGNON, Gérant, Victoriaville

Case postale "E"

VICTORIAVILLE

Tél. 2070

JEAN ROY, C.A.

VICTOR PAUL, C.A.

ROY, PAUL & CIE

Comptables Agréés

120 Est, Notre-Dame

VICTORIAVILLE

de cette paroisse de louer pour cinquante ans aux Soeurs de la C. N. D. le terrain qui touche leur propriété en ce village, pour le prix de vingt-cinq centins par année aux conditions mentionnées au titre de la fabrique sujet aux frais de voisins de chemin. Les Soeurs ne pourront jamais aliéner ce terrain, ni faire de construction etc.

NOUVEAU PERRON DE L'EGLISE

Le 31 juillet 1892, à une assemblée régulière, il a été proposé par l'Honorable Wilfrid Laurier, secondé par J.N. Castonguay que, considérant qu'il est devenu urgent de renouveler le perron actuel de l'église qui menace ruine, il soit résolu de construire un perron nouveau à peu près trois cent cinquante piastres.

Adopté à l'unanimité.

Signé : Georges Spénard
Louis Blanchet
J. N. Castonguay
Phidime Gervais
Ed. Buisson, ptre

ACHAT DES CLOCHES

Assemblée du neuf décembre 1894.

Proposé par L.O. Pépin, et secondé par Louis P. de Courval que : en comité composé du curé de la paroisse, marguillers en exercice et de Joseph Lavergne, Ecr. Membre du Parlement et de Eugène Crépeau, Ecr. Cr. soit chargé d'acheter des cloches qui conviendront à l'église de voir aux détails de leur installation et de faire les dépenses nécessaires à cette fin.

Ce comité sera et est autorisé à retirer le montant souscrit et l'argent qui pourrait encore revenir pour les cloches, montant qui s'élève à au-delà de \$1700.00.

Ceux qui ont souscrit en faveur des cloches, auront l'usage du carillon deux fois gratuitement.

Adopté à l'unanimité.

Signé : W. Laurier
A. Poisson
L.O. Pépin
L.P. de Courval
J.N. Castonguay
N. Blanchet
L.C. Talbot
F. Beauchesne
Ed. Grenier ptre curé.

BENEDICTION DES CLOCHES DE CETTE PAROISSE

Le vingt-six mai mil huit cent quatre-vingt-seize, nous, soussigné

Economisez chez



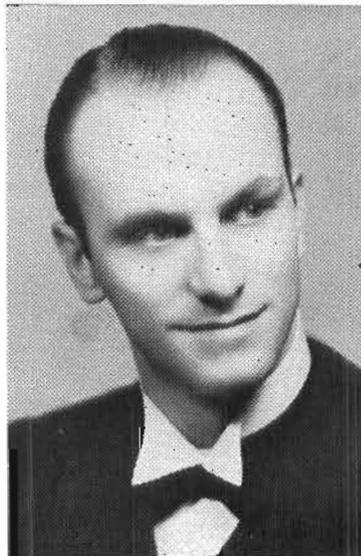
Meubles de tous genres, poêles électriques, gaz bois, charbon

Réfrigérateurs — Laveuses — Machines aratoires

193, Notre-Dame Est — VICTORIAVILLE — Tél. 2000

L. BERGERON, gérant

Hommages du



DR GASTON CARIGNAN
ARTHABASKA Tél. 88

*A MES ANCESTRÉS,
Hommages respectueux et profond
de la part d'un fils de
3e génération sous
le toit paternel*

WILFRID VERVILLE

ELEVEUR DE HOLSTEIN — LAITIER

ARTHABASKA, P. Q.

Hommages de la

Municipalité de Chesterville

Maire: M. Georges CANTIN

Conseillers: MM. Sénéfile Houle, Paul Lyonnais, Léo Couture,
Henri Levasseur, Wilfrid Héon, Rosario Laroche
Secrétaire-Trésorier: J.-H.-L. Lehouillier

Vicaire-Général Honorable du diocèse de Nicolet, et ancien curé de la paroisse de St-Christophe, avons béni quatre cloches, la première cloche s'appelle Pierre Léon, père deux mille trois cent trente-trois livres et donne la note mi naturelle. Le seconde s'appelle Marie Elphège, père seize cent quarante-sept livres, donne la note fa dièse. La troisième pèse seize cent soixante-huit livres, s'appelle Philippe Hipolyte, et donne la note sol dièse. La quatrième s'appelle Joseph Edmond et pèse six cent quatre-vingt-sept livres et donne la note si naturelle.

Ont été parrains et marraines les personnes dont les noms suivent : L'honorable Wilfrid Laurier, chef de la loyale Opposition de sa Majesté et madame Laurier; Son honneur le Juge Plamondon, juge de la cour Supérieure de ce district et sa femme; Joseph Larvergne, avocat et sa dame; Eugène Crépeau, avocat et sa dame; Louis Lavergne, avocat cr. et Madame Louis Lavergne; Joseph Ed. Méthot, avocat et sa dame; Henri Laurier, protonotaire ci-joint, et Madame Laurier; Chs. Bernier, protonotaire conjoint et sa dame; Adolphe Poisson, registrateur et sa dame; M. Jean Baptiste Ouellet, marchand et sa dame; Joseph Eudore Blondin, médecin et sa dame; Philippe Hipolyte Côté, écr. avocat et sa dame; Achille Gagnon, écr. et sa dame; M. Auguste Quesnel et sa dame; Georges Gendreau, écr. maire d'Arthabaskaville et sa dame; M. Cyprien Thibault et sa dame; le Rev. Messire Moïse Georges Proulx, du séminaire de Nicolet et madame Elzéard Ouellet; le Rév. Messire Hernile Baril, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières et madame Narcisse Grenier; Le Rev. Louis Pothier, curé de Warwick et madame Ferdinand Beauchesne; Honoré Pépin, maire de Warwick et madame Pépin; Félix Baril et sa dame; E. Lahiberté député du comté de Lotbinière à la Chambre locale et madame Henri Pépin; M. Cyrille Hébert et sa dame P. N. Garneau, médecin maire de Stanfold et madame Garneau; Louis Ovide Pépin et sa dame; Martin Honan.

Tous ont été invités à signer le présent acte, ainsi que les messieurs du clergé présents et dont les noms suivent : T.N. Lambert, ptre Chapelain Hôtel-Dieu; Ed. Brunel, curé St-Valère; A. B. Prince, curé Ste-Eulalie; J. C. Carignan, vicaire Stanfold; E. N. Bérard, ptre Chap. Institut Montréal; F. A. St-Germain, prêtre; J. A. Manseau, curé St-Rosaire; J. N. Laperrière, ptre curé Ste-Hélène; J. S. Béliveau, ptre vicaire St-François du Lac; J. B. Mélançon, ptre vicaire St-Christophe; Ed. de Courval, ptre curé St-Samuel; P. A. Lebrun, ptre curé St-Germain de Grantham; M. Honan. Annette S. Honan, Ls. Lavergne, A. P. Lavergne, P. H. Côté, Clorine P. Samuel; P. A. Lebrun, ptre curé de St-Germain de Grantham; Ls Pothier, ptre curé de St-Médard; H. Baril, ptre chan. Sup. Sem. Trois-Rivières; M. G. Proulx, ptre Sém. Nicolet; J. Lemire, curé de Ham; J. A. Tessier, ptre curé de Ste-Victoire d'Arthabaska; V. P. Jutras, ptre curé de St-Patrice de Tingwick; F. Boisvert, vic. de Warwick; Stephen Edge, ptre vic. de Ste-Victoire d'Arthabaska; Ed. Grenier, ptre curé de St-Christophe. Ph. Suzor, ptre V. G.



ULDERIC S. ALLAIRE, prop.

Au service du public depuis 1932

44 Boul. Carignan

Tél. 2707

Compliments de

*La Bijouterie Renaud
Lemay*

100 Est Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Hommages de

PAUL BRUNELLE

Agent

BLACK HORSE — KINGSBEER — DAWES CREAM PORTER

Distributeur de

PEPSI-COLA
JOHN COLLINS

SNOW WHITE
NESBITT'S

ABENAKIS

Tél. 3166-3382

VICTORIAVILLE, P. Q.

Vicaires de Saint-Christophe

Sous le Rév. Ph. H. Suzor.

- 1 - M. l'abbé Alexandre Bouchard, octobre 1855 à octobre 1857.
- 2 - M. l'abbé A.A. Pierre Bellemare, octobre 1860 à octobre 1861.
- 3 - M. l'abbé Gédéon Béliveau, octobre 1861 à octobre 1862.
- 4 - M. l'abbé J. Adolphe Barolet, septembre 1863 à octobre 1865.
- 5 - M. l'abbé J.B. Chrétien, juin 1867 à août 1867.
- 6 - M. l'abbé Philimon Brassard, 20 octobre à décembre 1868.
- 7 - M. l'abbé P.L. Dagnault, 4 juin 1869 au 11 mai 1869.
- 8 - M. l'abbé Ls. G. Brunel, 1 octobre 1869 au 11 déc. 1872.
- 9 - M. l'abbé H.A. Trottier, 22 déc. 1872 au 29 janvier 1874.
- 10 - M. l'abbé Jacob J.S. Fortier, 4 octobre 1875 au 29 janvier 1876.
- 11 - M. l'abbé Michel E. Janelle, 4 octobre 1876 au 22 sept. 1877.
- 12 - M. l'abbé Edmond Pl. de Couval, 13 octobre 1877 au 14 février 1878.

Sous le Rév. J. Nap. Héroux, curé.

- 1 - M. l'abbé F.X. Lessard, 24 février 1878 à sept. 1878.
- 2 - M. l'abbé Alexandre Desaulniers, 5 oct. 1878 au 23 déc. 1881.
- 3 - M. l'abbé Ed. Brunel, 1er février 1881 au 23 déc. 1881.
- 4 - M. l'abbé J.O. Milot, 28 déc. 1881 au 20 janvier 1883.
- 5 - M. l'abbé Omer Manseau, 11 février 1883 au 30 déc. 1883.
- 6 - M. l'abbé J. G. Béland, 5 janvier 1884 au 11 août 1885.
- 7 - M. l'abbé L. A. Côté, 23 août 1885 au 28 sept. 1885.

Sous le Rév. M. Ed. Buisson, curé.

- 1 - M. l'abbé L. A. Côté, 1er octobre 1885 au 12 octobre 1888.
- 2 - M. l'abbé J. L. Béland, 18 octobre 1888 au 14 avril 1891.
- 3 - M. l'abbé J. A. Manseau, 21 avril 1892 à août 1893.

Sous le Rév. M. Ed. Grenier, curé.

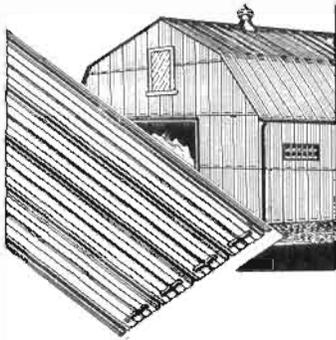
- 1 - M. l'abbé J. S. Béliveau, 19 sept. 1893 au 29 août 1895.
- 2 - M. l'abbé J. O. Mélançon, 11 sept. 1895 au 21 août 1896.

Sous le Rév. F. X. Lessard, curé.

- 1 - M. l'abbé Rémi Généreux, 21 sept. 1896 au 12 sept. 1898.
- 2 - M. l'abbé Provencher, 6 octobre 1898 au 24 sept. 1900.

Sous le Rév. M. L. A. Côté, curé.

- 1 - M. l'abbé W. Pitt, oct. 1902 à oct 1903.
- 2 - M. l'abbé Noé Pépin, oct. 1900 à automne 1902.
- 3 - M. l'abbé Ad. Desmarais, oct. 1903 à oct. 1911.
- 4 - M. l'abbé Odilon Desrosiers, oct. 1911 à déc. 1914.
- 5 - M. l'abbé Ludger Lavigne, déc. 1914 à avril 1919.
- 6 - M. l'abbé Hervé Lemaire, mai 1919 à avril 1924.
- 7 - M. l'abbé Zéphir Garant, mai à juin 1924.



VICTORIA

TOITURE METALLIQUE VICTORIA

"Marque" reconnue pour sa qualité
et sa fabrication soignée.

Fabriquée par

T. GREGOIRE

Tél. 3930 — 303 est, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE, P. Q.

CIE METALLIQUE VICTORIA, Limitée

Tél.: W1. 6500 — 1384, rue St-Antoine, MONTREAL, P. Q.

CHAMPLAIN METAL INDUSTRIES, Inc.

Tél.: 3-9250 — 50, rue St-André, QUEBEC, P. Q.

Hommages de

YVON JUTRAS

REPRESENTANT DE
CANADIAN BREWRIES

BRADING

CARLING

O'KEEFE

Tél. 3830 — VICTORIAVILLE — 318-320 Notre-Dame Est

Hommages du

COUVOIR VICTORIA ENR.

Certifié

EMERY NOLIN, prop.

419 Est, Notre-Dame Tél. 4300
VICTORIAVILLE



8 - M. l'abbé Antonio Bettez, juin 1924 à juillet 1925.

9 - M. l'abbé A. Bergeron, juillet 1925 à sept. 1939.

Sous le Rév. M. J. Farly, curé.

1 - M. l'abbé A. Bergeron continue à être vicaire.

2 - M. l'abbé Robert Cormier, second vicaire 4 janv. 1939 à 1941.

Sous le Rév. M. Henri Bernier, curé.

1 - M. J. A. Bernier, Assistant curé, 1940 à .

2 - M. l'abbé Robert Cormier, juillet 1940 à sept. 1941.

3 - M. l'abbé C. E. Picard, sept. 1941 à 1944.

4 - M. l'abbé Gabriel Leblanc, mai 1944 à mai 1947.

5 - M. l'abbé Martin Moulin, mai 1947 à août 1950.

6 - M. l'abbé Walter Roux, 23 août 1950 à

LES MARGUILLIERS DE SAINT-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

M. Duguay, ptre.

Le premier groupe de marguilliers se compose de MM.

Paul Beaudet, Pierre Bernier, François-d'Assise Baril.

Louis Provencher 1848

M. De Villers, ptre.

Jacques Croteau	1849	François Beauchesne	1850
Michel Lorenger	1850	Charles Beauchesne	1850

M. P.-H. Suzor, ptre.

Etienne Samson	1852	Blaise Bergeron	1864
Pierre Bergeron	1852	Trefflé Nault	1865
Jean-Baptiste Provencher	1852	Joseph Garneau	1866
Elisé Martel	1854	Xavier Buteau	1867
Anselme Poudrier	1854	Onésime Girouard	1868
Julien Labbé	1855	Antoine Gagnon	1869
J.-Baptiste Bergeron fils	1856	J. Baptiste Morency	1870
Urbain Poisson	1857	Lazare Laroche	1871
Olivier Perrault	1857	Jean Patoine	1872
Pierre Corbeil	1858	Thomas Baril	1873
Antoine Baril	1859	Frédéric Paris	1874
Antoine Pothier	1859	Cyrille Beauchesne	1875
Marcel Bernier	1860	Basile Thérout	1876
François Xavier Blanchet	1861	Louis Ovide Pépin	1877
Pierre Morin	1862	Nazaire Houle	1878
Firmin Bergeron	1863		

M. J. Nap. Héroux, ptre.

Auguste Quesnel	1878	François Laroche	1882
Louis Fortier	1879	Balthasar Frénet	1883

Hommages aux Pionniers

Tél. Bureau: Victoriaville 3885

Tél. Résidence: Arthabaska 128

Horace Bergeron

NOTAIRE

79, rue Notre-Dame Est

VICTORIAVILLE

Hommages de

ST-PIERRE AUTOMOBILE Enr.



VENTES ET SERVICE

184 rue Notre-Dame Ouest
VICTORIAVILLE

Téléphone 3421

Case Postale 26

Hommages de la

Municipalité de St-Rémi de Tingwick

Maire: M. Paul-Emile CRETE

Conseillers:

MM. Ernest NOLIN

Lucien VALLIERES

Fernand PELLERIN

Raoul PEPIN

Jean-Marie GOBEIL

Conrad CHAMPOUX

Secrétaire-trésorier: M. Eddy MAILHOT

Pierre Lambert	1880	William Blanchette	1884
Georges Gendreau	1881		

M. Edmond Buisson, ptre.

Louis Blanchette	1885	Louis Michel	1889
Charles Verville	1886	Georges Spénard	1890
Salyme Bourbeau	1888	Louis Brochu	1891
Louis Croteau	1888	François Poisson	1892

M. Edmond Grenier, ptre.

Ferdinand Beauchesne	1893	Adolphe Carignan	1895
Majorie Dumas	1894		

M. F.-X. Lessard, ptre.

Louis Lavergne	1896	Rémi Bergeron	1898
Denis Landry	1897	Ls. Ph. Eugène Crépeau	1899

M. L.-A. Côté, ptre.

Patrice Brochu	1900	Napoléon Beauchesne	1919
Charles Verville	1901	Albert Beauchesne	1920
Modeste Adolphe Poisson	1902	Nathaniel Blanchet	1921
Félix Dumont	1903	Félix Verville	1922
Calixte Leblanc	1905	Robert Juneau	1923
David Verville	1904	Louis Denault	1924
Napoléon Pouliot	1906	Albert Houle	1925
Ovide Fecteau	1907	Albert Houle	1926
Pierre Maheu	1908	Napoléon Laroche	1927
Edmond Ramsay	1909	Moïse Couture	1828
Onésiphore Guillemette	1910	Alfred Paris	1929
Henri Pépin	1911	Alphonse Croteau	1930
Philius Fleury	1912	Albert Verville	1931
Uldoric Houle	1913	Isidore Denault	1932
Edouard Vallières	1914	Napoléon Fortier	1933
Joseph Spénard	1915	Edmond Pouliot	1934
Ludger Michel	1916	Edmond Pellerin	1935
Eugène Gendreau	1917	Frédéric Gagné	1936
Joseph Laroche	1918	Ernest Verville	1937

M. Léon Farly, ptre.

Philippe Bergeron	1938	Thomas Michel	1940
Ovide Lemieux	1939		

M. Henri Bernier, ptre.

Albert Bergeron	1941	Adélarde Ramsay	1946
Wellie Lépinay	1942	Henri Blanchet	1947
Paul Laroche	1943	Paul Brochu	1948
Amédée Spénard	1944	Ernest Denoncourt	1949
Frank Desrochers	1945	Emile Laroche	1950

*En cette année du Centenaire nous tenons
à rendre hommages aux citoyens
d'Arthabaska et à leurs devanciers*

EASTERN FURNITURE LTD

Etablie depuis 1905



VICTORIAVILLE

ARTHABASKA



Hommages aux pionniers d'Arthabaska

Studio J. Foucault

Tél. 3459

1 Grand-Tronc

VICTORIAVILLE

Hommages de la

MUNICIPALITE DE STE-ANNE-DU-SAULT

Maire: M. Pierre SICARD

Conseillers: MM. Joseph BEAUMIER, Ovila HEBERT
Médéric LALIBERTE, Albéric MAHEU
Ernest DUHAIME, Amédée MARCOTTE

Sec.-Trésorier: M. Maurice PLOURDE

Historique
de
Eastern Furniture
Limited



ARTHABASKA, P. Q.



M. J.-D. Gagné, président actuel

La Eastern Furniture Limited, qui possède une industrie de meuble à Arthabaska est une industrie de chez nous dont nous pouvons nous enorgueillir à juste titre.

Avant de pouvoir parler de l'origine de notre industrie locale, il faut tout d'abord mentionner que cette compagnie était connue sous le nom de Canadian Rattan Chair Co. Ltd., compagnie à responsabilité limitée dont les lettres patentes originales émises par le Dominion du Canada datent de 1911, raison sociale qui fut changée à celle actuelle après que la Eastern Township Furniture Manufacturing Co., d'Arthabaska fut devenue sa propriété.

La Eastern Township Furniture Manufacturing Co., d'Arthabaska fut l'oeuvre de plusieurs citoyens d'Arthabaska et fut organisée pour la fabrication, achat et vente de meubles de maisons de toutes sortes. Sa fondation remonte au 17 août 1904 alors qu'une pétition signée par MM. Eugène Crépeau, Philippe Hippolyte Côté, Joseph Edouard Perreault, tous trois avocats, MM. Ferdinand Beauchesne, Adélard Maheu, Ernest Beaudet, Jean-Baptiste Ouellet, tous marchands ainsi que MM. Edmond Perreault et Pierre Maheu, hotelliers; et en plus, M. François Théodore Savoie, industriel de Plessisville, fut présentée à l'Honorable Lieutenant Gouverneur de la Province. Des lettres patentes furent accordées le 2 septembre 1904.

Le premier président fut M. Ferdinand Beauchesne, neveu du Fondateur d'Arthabaska Charles Beauchesne et c'est sous son habile direction que les terrains nécessaires, bâtisses et machineries furent acquis pour la mise en marche de cette industrie.

Succédèrent à M. Beauchesne à la présidence MM. Eugène Crépeau, Louis Lavergne, H. Pépin et J. D. Gagné. Agirent comme secrétaires, MM. J. E. Perreault, C. R. Garneau et Henri Vallières. C'est en 1924 que la Canadian Rattan Chair Co. Ltd. devint propriétaire et la raison sociale fut alors changée à Eastern Furniture Limited.

Depuis cette date, elle n'a cessé de progresser et de grandir. Des promoteurs originaux, un seul M. Edmond Perreault vit encore qui a pu constater que leur oeuvre s'est développée et que leurs projets d'alors se sont réalisés. Qu'il soit permis de mentionner en passant qu'en 1906, les directeurs avait subi une forte pression pour leur faire abandonner la fabrication des meubles mais ils décidèrent de continuer et leur décision s'avéra prise à bon escient puisqu'aujourd'hui, elle fabrique encore des meubles et est devenue l'une de nos plus importantes industries de meubles canadiennes-françaises.

Sous l'égide de son président actuel M. J.D. Gagné, les progrès réalisés depuis 1924 ont été prodigieux et aujourd'hui Eastern Furniture Limited est connu non seulement par tout le Canada mais aussi aux Etats-Unis et dans l'Empire Britannique.

Hommages de la

CAISSE POPULAIRE DE VICTORIAVILLE

LS-PHILIPPE ROY, gérant

*à l'occasion du Centenaire de la fondation de la
paroisse St-Christophe d'Arthabaska*

33 Notre-Dame Est

VICTORIAVILLE

Hommages aux pionniers des Bois-Francis

DUVAL & RAYMOND ENR.

Manufacturiers de Lainages

PRINCEVILLE, Comté d'Arthabaska

Tél.: 39

Hommages de

ROYAL FLOORING CO. LTD.

Manufacturiers de plancher en merisier

G. LACOURSIERE, Président — B. LACOURSIERE sec.-Trés.

Tél. 73

PRINCEVILLE, P. Q.

C. P. 46

Hommages de

MAURICE POUDRIER

AGENT

IMPERIAL OIL LTEE

Victoriaville, Qué.

Religieuses natives d'Arthabaska

- Auger Cora, fille de Gédéon :
Soeur Saint-Herman, c.n.d.
- Baril Antonia, fille d'Albert :
Soeur Saint-Jean-du-Désert, c.n.d.
- Beauchesne Rose, fille d'Alfred :
Soeur Rose Beauchesne, novice, s.g.
- Beauchesne Thérèse, fille d'Alfred :
Soeur Thérèse Beauchesne, novice, s.g.
- Bergeron Claire, fille de William :
Soeur Saint-Claude, pp.ss.
- Bergeron Marie-Paul, fille de Philippe :
Soeur Sainte-Clémentine, a.s.v.
- Croteau Marie-Ange, fille d'Alphonse :
Soeur Rosaire-Marie, ss.nn. J.M.
- Croteau Cécile, fille d'Alphonse :
Soeur Paul Alphonse, ss.nn. J.M.
- Daigle Mariette, fille de Pierre :
Soeur Mariette Daigle, s.g.m.
- Défossés Madeleine, fille d'Albert :
Soeur Desfossés, r.h.
- Denault Marie-Rose, fille d'Isidore :
Soeur Marie-Rose-de-Lima, Ser. J.M.
- Denault Thérèse, fille d'Isidore :
Soeur Marie-Thérèse-de-Jésus, O.B.
- Desrosiers M.-Rose, fille adpt. de Mme Arthur Blanchet :
Soeur St-Gérard, ss.nn. J.M.
- Fleury Rachel, fille de Philippe :
Soeur Marie-Judith, a.s.v.
- Fleury Thérèse, fille de Philippe :
Soeur Marie-Thérèsia, a.s.v.
- Fleury Rose-Aimé, fille de Philippe :
Soeur Marie-Gisèle, a.s.v.
- Fleury Gisèle, fille de Philippe :
Soeur Marie-Annette, c.d.c.
- Fleury Judith, fille de Philippe :
Soeur Monique de l'Enfant-Jésus, a.s.v.
- Fréchette Marie-Anna, fille de Mme Antonio :
Soeur Marie-Antoinette, r.d.c.
- Fortier Germaine, fille de Napoléon :
Soeur Saint-Joseph-Arthur, pp.ss.
- Fortier Fabiola, fille de Napoléon :
Soeur Saint-Conrad, pp.ss.

Hommages de la

Municipalité de Tingwick

Maire: M. Edmond PELLERIN

Conseillers: MM. Gustave Bergeron, Champlain Simoneau,
Paul-Emile Langlois, Roy F. Morrill, Patrice Ouellette,
Edmond Daigle

Secrétaire-Trésorier: M. Léon Verville, notaire

Meilleurs voeux de

STATION SERVICE "ESSO"

A. PEPIN, prop.

Pneus "Atlas" — Lavage et Graissage

Tél. 2313

VICTORIAVILLE

33 Laurier

Meilleurs voeux à l'occasion du Centenaire

Municipalite de Sainte-Victoire d'Arthobaska

Maire: M. Wilfrid LABBE

Conseillers:

MM. Onil LEBLANC,
Hubert BELANGER
Athanase PARISEAU
Edmond PROULX
Elphège VALOIS
Lucien MARCOUX

Secrétaire-Trésorier: M. J. Rodolphe HOULE

- Garneau Lucie, fille de Robert :
Soeur Sainte-Céline-Marie, c.n.d.
- Gaudet Laura, fille de Napoléon :
Soeur Sainte-Mathilde-de-Bavière, c.n.d.
- Girouard Cécile, fille de Conrad :
Soeur Marie-Louis-Roger, ss.nn. J.M.
- Houde Alice, fille de Joseph :
Soeur Saint-Christophe, Imm. Conc.
- Houle Annette, fille d'Hector :
Soeur Houle, r.h.
- Laroche Germaine, filles de Joseph :
Soeur Germaine Laroche, s.g.m.
- Laroche Alice, fille de Joseph :
Soeur Alice Laroche, s.g.m.
- Lemieux Florette, fille d'Ovide :
Soeur Florette Lemieux, s.g.m.
- Létourneau Rita, fille de Pierre :
Soeur Rita Létourneau, s.g.m.
- Laroche Marie-Anna, fille de Siméon :
Soeur Marie-de-Gethsémanie, pp.ss.
- Lemay Alice, soeur de Renaud
Mère Saint-Albert-de-Sion, c.n.d.
- Leblanc Alida, soeur du Chan. Leblanc :
Soeur Saint-Tatienne, c.n.d.
- Lavigne Eva, fille de Réal :
Soeur Lavigne, c.n.d.
- Landry Clémence, fille d'Antoine :
Soeur Sainte-Clémence-du-Portugal, c.n.d.
- Laroche Eveline, fille d'Hercule :
Soeur Saint-Nii, pp. ss. de la Ste-Famille.
- Laroche Cécile, fille d'Hercule :
Soeur Saint-Cécile-du-Rédempteur, c.n.d.
- Laroche Lucille, fille d'Hercule :
Soeur Sainte-Lucille- Romaine, c.n.d.
- Labbé Gabrielle, fille de Xavier :
Soeur Françoise de l'Enfant-Jésus, c.n.d.
- Lambert Bertha, fille de Ephrem :
Soeur Lambert, r.h.
- Levasseur, fille de Ferdinand : Sr Paule-Hélène, Inst. N.-D. du Bon Conseil
- Miville Françoise, fille d'Edouard :
Soeur Saint-Charles-de-la-Providence, c.n.d.
- Maheu Marguerite, fille d'Ulric :
Soeur Jeanne-de-Toulouse, r. Ste-Croix
- Noël Fleurette, fille de Ernest.
Soeur Sainte-Marie-Claudia, c.n.d.
- Nault Laura, fille de Sinaï :
Soeur Nault, r.h.

Hommages

GARAGE VEZINA Ltée

GEDEON et GEO.-ET. LABBE, prop.

Chevrolet - Oldsmobile - Camions Chevrolet - Maple Leaf



Pièces authentiques G. M.

Vente et service

Débossage et Peinture



7 rue du Marché

Tél. 3584

VICTORIAVILLE, P. Q.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

J.-M. MICHEL, Tél. Rés. 3469

ROLAND MICHEL, Tél. Rés. 2801

Magasin des Cultivateurs Limitee

Farine, Grains, Moulées, Provisions, Etc., Etc.

Peintures et Vernis "Sherwin Williams"

ROLAND MICHEL, gérant

Tél. Magasin 3524-25

VICTORIAVILLE

- Paquin Marie-Anna, fille de Mme Napoléon Paquin :
Soeur Pellerin, c.n.d.
- Poirier Virginie, fille de Désiré :
Soeur Virginie Poirier, s.g.m.
- Picher Milaine, fille de Gustave :
Soeur Marie-de-la-Consolation, dominicaine.
- Pellerin Diana, fille d'Edmond :
Soeur Philomène Emélie, ss.nn. J.M.
- Pellerin Juliette, fille d'Edmond :
Soeur Léopoldine, ss.nn. J.M.
- Pellerin Marie-Jeanne, fille d'Edmond :
Soeur Paul-Edmond, ss.nn. J.M.
- Pellerin Rosaria, fille d'Edmond :
Soeur Marie-de-l'Espérance, ss.nn. J.M.
- Pellerin Marcelle, fille d'Edmond :
Soeur Saint-Jean, r.h.
- Pellerin Mathilde, fille de Edmond :
Soeur Saint-Louis-de-Gonzague, r.h.
- Talbot Thérèse, fille de Joseph :
Soeur St-Denis, r.h.
- Verville Jeanne, fille de Moïse :
Soeur Verville, r.h.
- Verville Simonne, fille de Moïse :
Soeur Marie-de-l'Eucharistie, r.h.
- Verville Yvette, fille d'Ernest :
Soeur Marie-Marthe, Franciscaïne de Marie.
- Verville Lilianne, fille de Johnny :
Soeur St-Christophe, pp.ss.

Religieux natifs d'Arthabaska

- M. l'abbé Fernand Belleau, fils du Docteur E.T. Belleau.
M. l'abbé Arthur Belleau, fils du Docteur E.T. Belleau.
Frère Georges Boisjoli, c.Ss.R., fils de Mme Paul Boisjoli.
Mgr Walter Cannon, fils de l'Hon. Juge Cannon.
Rév. Père Raymond Dion, o.m.i., fils de Joseph Dion.
M. l'abbé Roch Dancause, ecl., fils de M. J.-B. Dancause.
Frère Adelphe, s.c. (Maurice Desfossés), fils de M. Albert Desfossés.
Frère Richard, f.e.c. (Ernest Levasseur), fils de Lucien Levasseur.
M. l'abbé Benoît Garneau, fils de Robert Garneau.
Frère Henri Giguère, o.m.i., fils d'Hector Giguère.
Frère Wilfrid, s.c., fils d'Hercule Garneau.
M. l'abbé Elphège Houde, fils d'Albert Houde.
Rév. Père Robert Houde, o.m.i., fils d'Albert Houde.
M. l'abbé Edouard Côté, fils du Notaire Théophile Côté.
M. le Chanoine Arthur Leblanc, (curé de Warwick) fils de J.-Baptiste.

HOMMAGES

du Président,
des Directeurs et du Personnel
du

THEATRE LAURIER

VICTORIAVILLE

Hommages de

LA CREMERIE des BOIS-FRANCS Ltée

Produits pasteurisés:

Lait — Crème — Beurre — Krim-Ko

Crème glacée "Suprême"

BEDARD & FRERE, prop.

245 Ouest, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE — Tél. 2202

Hommages de

A. PRATTE, INC.

Contracteurs Généraux

FERRONNERIE • MATERIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

A. PRATTE, président — F. BOURGEOIS, Secrétaire

Tél. 3445 — R. R. 2 — VICTORIAVILLE

Hommages aux anciens marchands

BREUVAGES LAFRANCE



"Faits pour plaire"

VICTORIAVILLE, QUE.

Rév. Père Médard Laroche, c.s.v., petit-fils de Joseph Laroche.
 M. l'abbé Georges Leblanc, fils de Denis Leblanc.
 Frère Melage Yvan, é.c. (Jacques Lambert) fils d'Achille Lambert.
 M. l'abbé Jean-Paul Lemieux, fils de Joseph Lemieux.
 Fère Conrad, s.c., frère de Blanche Lambert.
 Frère Antonin, é.c. (Léo Maheu), fils de Joseph Maheu.
 Frère Jean-Marie, r.f.s. (Jean Maheu), fils de Michel Maheu.
 Frère Marie-Christophe, é.c. (Rodolphe Pouliot), fils de Wilfrid Pouliot.
 Rév. Père Gustave-René Piché, o.p., fils de Gustave Picher.
 M. l'abbé Guy Poisson, eccl., fils de Jules Poisson.
 Frère Elisée, (Lucien Simoneau) fils de Mme Wilfrid Simoneau.

Religieuses qui ont vécu à Arthabaska

Auger Marie-Blanche, fille de Gédéon :
 Soeur Ste-Thérèse-du-Secours, c.n.d.
 Brunelle Béatrice, fille d'Omer :
 Soeur Marie-Paul, c.d.c.
 Couture Mariette, fille adoptive de Mme Henri Bécotte :
 Soeur Sainte-Camille-de-Lillis, r.h.
 Croteau Pulchérie, fille de Joseph :
 Soeur Ste-Marguerite-Marie, r.h.
 Coulombe Clémentine, fille de Philippe :
 Soeur St-Philippe-de-Jésus, Assomption Ste Vierge.
 Letarte Adrienne, fille d'Antonio :
 Soeur Sainte-Françoise-du-Carmel, s.s.c.
 Lallier Laurette, fille de Mme Albert Lallier :
 Soeur Marie-Albert, c.n.d.
 Lallier Marie-Anne, fille de Mme Albert Lallier :
 Soeur Céline, s.g.m.
 Lavigne Yvonne, fille de Joseph :
 Soeur Sainte-Lucie-d'Alexandrie, s.s.c.
 Madeleine Proulx :
 Soeur Proulx, r.h.
 Sirois Juliana, fille de Sifroid :
 Soeur Sainte-Bernadette-de-Marie, s.g.m.
 Talbot Alma, fille d'Alire :
 Soeur Talbot, r.h.
 Provencher, soeur d'Alfred :
 Soeur Saint-Raymond-de Pennafort, c.n.d.

Régistrateurs à Arthabaska

E. M. Poisson; Adolphe Poisson; J. N. A. Béchard, député régistrateur;
 Pépin & Hudon; Laliberté & Hudon; Hudon & Garneau; Houle & Nadeau;
 Hudon & Garneau; Garneau & Nadeau.

Hommages de

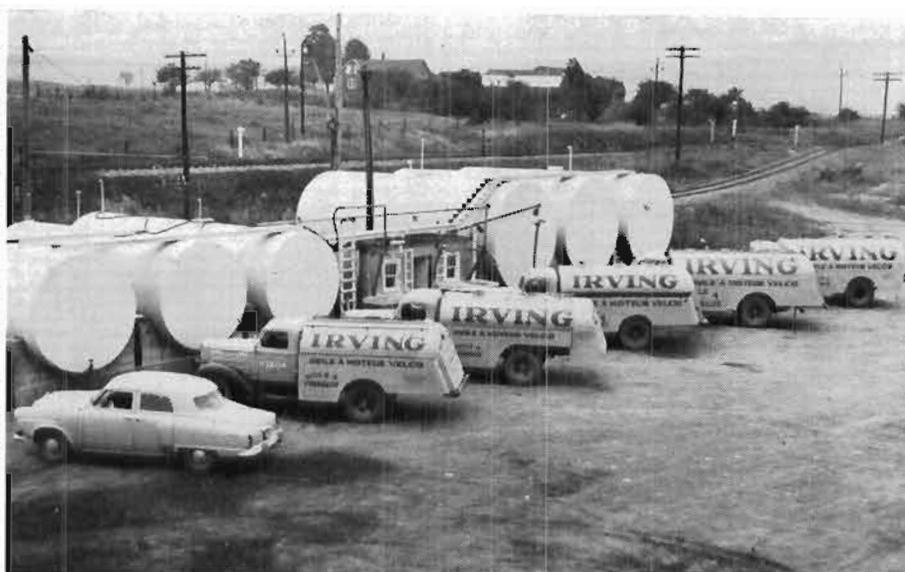
WARWICK OVERALL COMPANY

WARWICK, Qué.

Manufacturiers de Vêtements de travail:
Salopettes — Chemises de coton et de laine
Pantalons de coton et d'étoffe — Coupe-vent

Hommages aux Pionniers

Produits **IRVING OIL** Products
Distributeurs: Presto Oil Company Limited



Téléphone:
WARWICK - VICTORIAVILLE - ASBESTOS - PRINCEVILLE - PLESSISVILLE
80 2403 106-13 46 325

Hommages de

ROLLAND BOULANGER

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS
Commerçant de Bois — Bois de Finition
Mouleurs et boiseries

Tél 224

WARWICK, P. Q.

Religieux qui ont vécu à Arthabaska

Père Lucien Lafontaine, o.m.i., fils de Médéric Lafontaine.

M. l'abbé Wellie Roux, curé, fils de M. Sinaï Roux.

M. l'abbé Conrad Bécotte, p.s.s., fils d'Alphonse Bécotte.

M. l'abbé Rodolphe Héon.

Frère Valois, s.c. (Marcel Girard) fils de Mme Albert Girard.

Frère Florian, s.c. (Marius), fils de Mme Albert Girard.

M. l'abbé Bernard Pépin, fils de Benjamin Pépin.

Rév. Père Désiré, o.f.m. (Lionel Beaulieu), fils de Désiré Beaulieu.

—o-o-O-o-o—

Population d'Arthabaska

1871	2071	1916	2200
1877	2177	1922	1762
1882	1906	1928	1905
1891	2140	1934	1965
1897	1785	1938	1941
1901	1997	1942	1948
1904	2236	1946	2214
1907	2259	1948	2400
1910	2131	1950	2437

En 1895 la population de la campagne était de 967 et celle de la ville de 835.

En 1950 la population de la ville était de 1827 et celle de la campagne de 610.

Avec les compliments de

“LINGERIE DU JOUR”

(MME MARCEL TROTTIER)

Spécialité pour dames et enfants

141, rue Beuchesne

ARTHABASKA

Hommages aux pionniers d'Arthabaska

MUNICIPALITE DE SAINT-ALBERT DE WARWICK

HENRI BUSSIERES, maire

MM. les conseillers Gérard BELIVEAU, pro-maire,
Rodolphe BERGERON, Ernest HAMEL, Alzir DUMONT,
J.-Marie LACHARITE, Bertrand BLANCHETTE
Elie LAJEUNESSE, secrétaire-trésorier

HOMMAGES DE

J. B. MONFETTE LIMITEE

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola

Sous contrat avec Coca-Cola Ltée

VICTORIAVILLE, Qué.

COMPLIMENTS DE

VICTORIA SHIRT LTD



ARTHABASKA, P. Q.

Historique de Victoria Shirt Ltd

Cette industrie a été fondée le 14 avril 1927 par M. J.D. Gagné, M. M. Maheu, M. W. Laliberté sous le nom de Arthabaska Clothing Co..

Le premier gérant a été M. Joseph Melançon.

En octobre 1943, M. Hector H. Racine, M. P.S. Hardy, et M. Z. Bolduc se portaient acquéreur de Victoria Shirt Co.

Cette industrie produit exclusivement des chemises pour hommes et garçons au rythme de 500 douzaines par semaine.

Ses produits sont vendus d'un océan à l'autre par l'entremise des grossistes, magasins à rayons et à succursales.

Le Bureau-Chef est situé à Montréal.

Son personnel est de 75 employés.

Le bureau de direction se compose de :

M. Hector H. Racine, président
M. Philippe S. Hardy, vice-prés.
M. Yvon Bolduc, secrétaire
M. Pierre H. Racine, trésorier
M. Jean Hardy, directeur.

Protonotaires du district d'Arthabaska

Gaspard Dumoulin, 6 mars 1858.

Rufus Wadleigh, 10 octobre 1861.

Thomas Sheppard Barwis et Basile Théroux, 12 octobre 1870.

Louis Rainville, 17 septembre 1887.

Louis Rainville et Henri Laurier, 18 novembre 1895.

Henri Laurier et Charles C. Bernier, 20 janvier 1896.

Henri Laurier, 5 octobre 1899.

Philippe Côté, 8 septembre 1906.

Adélarde Picher et Victor Marceau, 31 mars 1911.

Roland Provencher, 1936.

Edgard Laliberté, 1939.

Roland Provencher, 1944.

Médecins qui ont pratiqué à Arthabaska

Dr Médéric Poisson, Dr Modeste Poisson, Dr Marena, Dr Fortin, Dr Provençal, Dr J. T. A. Gravel, Dr E. T. Belleau, Dr Philippe Castonguay, Dr J. E. Blondin, Dr Lacroix, Dr Henri Ferron, Dr Henri Bécotte, Dr Jean-Marie Bécotte, Dr L. P. Langelier et Dr Gaston Carignan.

HOMMAGES DE

Gérard Ouellet

MANUFACTURIER DE MEUBLES

DAVELUYVILLE, P. Q.

Hommages



Societe Cooperative Agricole de St-Paul de Chester

Président: Alfred FRECHETTE
Vice-Président: Geo. HINSE
Gérant et Sec.-Trés.: G. LAFONTAINE

Directeurs: Geo. DESHARNAIS
Médéric DESHARNAIS
Eddy LECLERC

Quelques Statistiques

Propriétés imposables :	\$ 1,053,350.00
Propriétés non-imposables :	2,018,750.00
Dette obligataire :	206,500.00
Taux de la taxe	\$1.20 par \$100.00
Superficie de la ville :	1¾ mille carré
Longueur de trottoirs :	15,300 pds
Rues pavées :	19,500 pds
Longueur canalisation d'eau :	23,600 pds
Longueur canalisation d'égout :	17,000 pds
Eau, capacité d'emmagasinage	3,400,000 gallons
Nombre de logements :	Propriétaires : 328 — Locataires 146
Nombre de Téléphones :	300
Radios :	425
Automobiles :	220
Institutions bancaires :	Banque de Montréal — Caisse Populaire
Journal hebdomadaire :	"L'Union des Cantons de l'Est"
Imprimerie :	L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
Professionnels :	3 médecins — 5 notaires — 2 avocats
Hôtellerie :	Hôtel Château Laurier, 25 chambres Auberge du Mont St-Michel, 15 chambres Chalets sur les bords de la rivière Nicolet
Facilités de transport :	
Chemin de fer :	C.N.R. à 2½ milles
Autobus :	Provincial Transport Les Autobus Modernes La Cie de Transport Jutras Asbestos Transit
Camions :	30
Raccordements des routes	5 et 34
Education :	Collège (Frères des Ecoles Chrétiennes) Couvent (Soeurs Congrégation Notre-Dame) Juvénat (Frères du Sacré-Coeur)
Principaux employeurs :	
Eastern Furniture Ltd.; Victoria Shirt Ltd.; Imprimerie d'Arthabaska; Conrad Girouard Mfg.; Manufacture de portes et chassis (W. Michaud); Moulin à scie (Jules Baril); Moulin à scie et bardeaux (Ph. Boislard); Moulin à scie et bardeaux (Rosaire Laliberté); Couvoir Modèle et abattoir (J.-Henri Grégoire); Dindonnerie Canadienne (Jos. Grégoire); J.-Marc Allie (Spécialités en bois); Robert Noël (Entrepreneur général); Thomas Michel (burrerie et moulin à scie); Labbé & Frère (commerce de gros et détail, poste de mirage d'oeufs); Société Coopérative Agricole d'Arthabaska (fabrication de beurre).	

AUX ANCIENS MAIRES ET CONSEILLIERS

*de St-Christophe d'Arthabaska et du Village d'Arthabaskaville
dont la distinction et l'esprit civique ont toujours été notoires et dont
plusieurs ont illustré leur comté, leur province et même le Canada tout
entier, à leurs successeurs d'aujourd'hui, et aux citoyens de la paroisse
de St-Christophe et de la ville d'Arthabaska*

Le Conseil du Comté d'Arthabaska

*à l'occasion du Centenaire
offre ses hommages et dédie cette page*

			Dates de la constitution des municipalités:
Wilfrid Labbé, M.A.L.	Ste-Victoire d'Arthabaska,	Préfet	26 novembre 1863
Alcide Sylvain	Stanfold	maire	1er juillet 1845
Thomas Michel	St-Christophe d'Arthabaska	"	20 avril 1853
Lionel Baril	Princeville	"	1er janvier 1857
Eddy Leclerc	Chester-Ouest (St-Paul)	"	1er janvier 1859
Léo-Paul Gardner	Chester-Est (Ste-Hélène)	"	1er janvier 1859
Gustave Bellefeuille	St-Norbert d'Arthabaska	"	19 janvier 1860
Gédéon Laroche	Canton de Warwick	"	24 octobre 1860
Adrien Héon	St-Louis de Blandford	"	18 mai 1861
Edgar Gingras	Village de Warwick	"	1er juillet 1861
René Provencher	St-Valère de Bulstrode	"	9 janvier 1861
Emile Bédard	Ste-Clotilde de Horton	"	1er janvier 1864
Edmond Pellerin	Canton de Tingwick	"	1er janvier 1864
Wilfrid St-Cyr	Chénier (St-Patrice)	"	1er janvier 1864
Rosaire Alain	Chester-Nord (St-Norbert)	"	1er janvier 1871
Henri Bussière	St-Albert de Warwick	"	12 décembre 1877
Paul-Emile Crête	St-Rémi de Tingwick	"	10 novembre 1881
Alfred Martel	Ste-Elisabeth de Warwick	"	19 février 1883
Pierre Sicard	Ste-Anne du Sault	"	15 octobre 1888
Oscar Pratte	St-Rosaire	"	14 mars 1894
Gérard Ouellet	Daveluyville	"	13 novembre 1901
Napoléon Gagnon	Maddington	"	11 janvier 1902
Georges Cantin	Chesterville	"	22 octobre 1903
Alphonse Bellavance	Ste-Séraphine	"	1er octobre 1931
Jean-Maurice Roy	Norbertville	"	1er janvier 1940
Lucien Fleurant	St-Jacques de Horton	"	1er janvier 1948

Généalogie de
Jean-Charles-Noël Bourbeau-Beauchesne

1676 (octobre) Cap-de-la-Madeleine

- 1 — Pierre Bourbeau-dit-Lacourse, fils de Elie Bourbeau-dit-Lacourse et de Marguerite Renault, de la Ville de Larochelle, France.
Anne Besnard, fille de René Besnard, sieur de Bourjoly et de Carignan, et de Marie Sédillot, de Villiers, évêché d'Angers, France.

●

1727 (19 octobre) Trois-Rivières

- 2 — Joseph Bourbeau-dit-Beauchesne, fils de Pierre et Anne Besnard.
1ère nocés : Madeleine Leclerc.
2me nocés, 1732 (novembre) Bécancour :
Agathe Bigot, fille de François et Marie-Anne Perrot.

●

1759 (19 octobre) Bécancour

- 3 — Charles Bourbeau-dit-Beauchesne, fils de Joseph et Agathe Bigot.
Geneviève Pré-dit-Richard, fille de Pierre-Jacques et Louise Pothier.

●

1791 (21 novembre) Bécancour

- 4 — Charles Bourbeau-dit-Beauchesne, fils de Charles et Geneviève Pré-dit-Richard.
Agathe Deshaies, fille d'Augustin et Angeline Paris.

●

1822 (18 février) Bécancour (frère du Fondateur)

- 5 — Pierre Beauchesne, fils de Charles et Agathe Deshaies.
Archange Montambault, fille de Joseph et Marie Gignac.

●

1819 (février) Bécancour (LE FONDATEUR)

- 5 — JEAN-CHARLES-NOËL BOURBEAU-dit-BEAUCHESNE,
fils de Charles et Agathe Deshaies.
Marguerite Levasseur, fille de Modeste et de Marie-Josephte Deshaies.
Issus : 8 enfants.

●

6 — ELZEAR, b. 23 mai 1822, Bécancour; m. 23 janvier 1845, St-Norbert à Odille Auger (Olivier et Isabelle Baril).

Issus : 15 enfants baptisés à St-Norbert et Arthabaska.
Cléophas, Clovis, Sinaï, Téléphore, Joseph-Alphonse,
Marie-Hermine (Jules Bélanger).

●

6 — NEREE, b. 21 mai 1824, Bécancour; m. 12 nov. 1849, St-Norbert à Hermine Beauchesne (Charles et Monique Houle).

Issus : 7 enfants baptisés à Arthabaska.
Honoré, Napoléon, Léontine, Marie, Philippe.

Avec les hommages de

J.-E. POIRIER

Propriétaire de

VICTORIAVILLE CHESTERFIELD, ENR.

Manufacturier de meubles rembourrés ● Aussi réparation

49 De Courval — VICTORIAVILLE — Tél. 3850

Hommages de



Alfred Prouencher

ex-maire

ARTHABASKA

Compliments de

J. D. CHARLAND & FILS ENR.

Boulangier-Pâtissier

VICTORIAVILLE, P. Q.

6 — ZOE, b. 14 mai 1826, Bécancour; m. 2 août 1849, St-Norbert
à Joseph-Edouard Pouliot (Charles et Madeleine Boucher).

6 — CYRILLE, b. 10 déc. 1828, Bécancour; m.
à Céline Pépin,
Issus : 9 enfants, baptisés à Arthabaska.

7 — NAPOLEON, marié à Alice Desrochers (Etats-Unis)
JEFFREY, marié à Josephine Hamel
LUDGER, marié à Virginie Denault (Arthabaska)
MARIE-ANNE, mariée mariée à Noé Moreau (Etats-Unis)
FELONISE, mariée à Eugénie Pepin (St-Paul)
ALBERT, marié à Emerencienne Champoux (St-Paul)
ROSE-ANNA, mariée à Albert Rivard (Etats-Unis)

6 — VICTOR, b. 27 novembre 1830 Bécancour; m.
à Delphine Tousignant,
Issus : 12 enfants baptisés à Arthabaska.
Ovide, Marie, Marie-Rose, Marie-Céline, Zoé, Alvine,
Thomas, Alphonse

7 — ERNEST, marié à Hermine Lamontagne
ZOE, mariée Desharnais
ALVINE, mariée à Cyrille Nault

6 — URBAIN, b. vers 1842 à Gentilly; m. 21 octobre 1856, Arthabaska
à Adeline Poisson (Marcel et Marie Jolibois).

Issus : 5 enfants, baptisés à Arthabaska.

7 — Adolphe, Ernest, Thomas, Marc-Aurèle, Marie-Ordélie.

6 — SCHOLASTIQUE, b. 2 janv. 1836, Gentilly; m. 12 janvier 1858,
Arthabaska à Joseph Pouliot (Chs et Madeleine Boucher).

6 — ROSE-DE-LIMA, b. 22 février 1840 à St-Louis de Blandford;
m. 3 mars 1862 à Arthabaska;
à Martin Lanouette (Antoine et Olive Lenneville).

7 — Albert Beauchesne, fils de Cyrille et de Céline Pepin.
1894 (27 avril) St-Paul

Issus : 12 enfants

8 — Ernest, marié à Bernadette LeBel
Henri, marié à Marie Labbé
Maurice, marié à Alice Blanchette
Louis, marié à Régina LeFebvre
Josephat, marié à Marie Ramsay
Raymond, marié à Jeanne d'Arc Roux
Arcilia, mariée à Jean-Paul St-Hilaire
Béatrice et Corinne

Avec les Hommages de

A. G. LETOURNEAU Ltee

Ferronnerie et Quincaillerie en gros

ARTICLES DE SPORT — JOUETS

Matériaux de construction

VICTORIAVILLE, QUE.

Hommages respectueux de

Victoriaville Furniture Ltd

MANUFACTURIERS DE MEUBLES

VICTORIAVILLE, P. Q.

J.-E. ALAIN,
Président et Gérant

7 — Napoléon Beauchesne, fils de Cyrille et Céline Pepin
Elise Desrochers
Marié aux Etats-Unis

8 — Eva, mariée à Henry Hamel
Georges, marié à Eugénie Pellerin
Alfred, marié à Germaine Talbot
Wellie, marié à Laurianne Croteau
Rosa, mariée à Hervé Roux

1895 (30 avril) St-Paul

7 — Philippe Beauchesne, fils de Cyrille et Céline Pepin
Eugénie Pepin, fille de Félix et Anne Perreault.
Issus : 12 enfants.

8 — Eveline, mariée à Emile Demers
Elphège, marié à Fabiola Verville
Alphonsine, mariée à Henri Houle
Rodolphe, marié à Yvonne Savard
Jeffrey, marié à Florida Hamel
Marie-Anna, marié à Philippe Rheault
Albé, marié à Yvonne Comtois
Lucienne, mariée à Amédée Mercier
Simonne, mariée à Maurice Lemire
Laurianne, mariée à Guy Paradis
Anita, mariée à Rolland Dussault
Marie-Jeanne mariée à Paul Morin

HOMMAGES DU

Docteur Edgar Vanasse

VICTORIAVILLE, P. Q.

Compliments de

The Dominion Comb & Novelty Co.
WARWICK, P. Q.



M. Adéland Roy

Hommages de

Jean-Maurice Roy

Maire de
NORBERTVILLE
Comté d'Arthabaska

— ● —
ADELARD ROY

Commerçant d'animaux
Sucre et sirop d'érable

St-Norbert d'Arthabaska

Avec les Hommages de la

Societe Cooperative Agricole d'Arthabaska

GROS et DETAIL

Beurre - Fromage - Caséine - Moulées

M. ANDRE LEMIEUX, Président

M. ANDRE GAGNE, Vice-Président

Directeurs: Raymond LEVASSEUR, Gilles COUTURE, Lucien LEVASSEUR
M. Gilbert PEPIN, Gérant — M. Conrad PEPIN, Secrétaire-Trésorier

Téléphone 133 • Case Postale 104 • 22 Côte Stein

Arthabaska, chef-lieu du district

Le district d'Arthabaska a été créé par Statut de la Province du Canada en 1857, 20 Victoria, Chapitre 44, et le chef-lieu a été désigné par ce Statut à la Paroisse de St-Christophe d'Arthabaska et changé au village d'Arthabaskaville, qui a été érigé en Corporation le 16 aout, 1858 par acte que l'on trouve au chapitre 108 des Statuts du Canada, 21 et 22 Victoria. Avant la création du district d'Arthabaska c'est le District des Trois-Rivières qui avait juridiction sur ce territoire et une Cour de circuit siégeait à St-Christophe d'Arthabaska, depuis 1856.

La première session de la Cour supérieure du district d'Arthabaska avait lieu le 13 mars 1858, sous la présidence de l'Honorable Juge W. C. Meredith.

A cette session, on déposait une Commission nommant Jean Gaspard Dumoulin, Protonotaire de la Cour supérieure dans le district d'Arthabaska.

Cette Commission émanait du Gouverneur Général le très Honorable Sir Edmund Walker Head, qui était Gouverneur Général des possessions Britanniques de l'Amérique du Nord, Gouverneur en chef des Provinces du Canada, de Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard.

En même temps Mtre Théophile Côté était nommé député Protonotaire. La Commission du premier avocat admis dans le district d'Arthabaska a été lue à cette première session par Monsieur l'avocat G. Talbot et le premier avocat ainsi admis était Charles René Joseph Narcisse Pacaud.

Le premier shérif nommé a été Monsieur Auguste Quesnel qui nommait Edouard Tibodeau comme son député; ce dernier a été remplacé par Monsieur Charles J. Powell qui a été député pendant plusieurs années.

Avant 1869, il n'y avait pas de liste officielle des avocats de la Province de Québec, et il est assez difficile de donner les noms des avocats qui ont résidé à Arthabaska depuis le commencement du district, mais nous trouvons, parmi ceux qui ont pratiqué dans ce district au début, les noms suivants : G. Talbot, L. J. Houle, Georges S. Carter, Duval & Taschereau, Charles Pacaud, Pentland & Pentland, S. Lelièvre, Sicotte & Chagnon, Boucher de Niverville, E. Hemming, Plamondon & Dechesne, Felton & Griffith, E. L. Pacaud, Charles Leclerc, W. G. Mailhot, Frenette, Billy & Montambault.

Hommages aux pionniers d'Arthabaska

LA CAISSE POPULAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Conseil d'administration

MM. Philippe BERGERON, président
Félix HOULE, vice-président
Joseph HOULE, N.P., sec.-gérant
Gaston VALLIERES, administrateur
Simon GAGNE, administrateur

Conseil de Surveillance:

MM. Alphée RIVARD, Hervé ROUX,
Maurice D. CAMPAGNA

Commission de crédit

MM. Edmond PELLERIN, président,
Napoléon COUTURE, Alfred PROVENCHER

Paroles de Son Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve:
"La Caisse Populaire est une oeuvre de rédemption sociale. A côté de l'église
et de l'école il faut la Caisse Populaire, source de richesse et d'économie et
je souhaite que cette oeuvre se développe dans chacune de mes paroisses."

Hommages à nos ancêtres

PARIS BICYCLES & SPORT ENR.

Le plus grand magasin du genre dans la région

VICTORIAVILLE, P. Q.

Hommages de

LA MUNICIPALITE DU VILLAGE DE PRINCEVILLE

M. Lionel BARIL, Maire

Conseillers:

MM. Gérard RAYMOND, Lorenzo ROUX,
Auguste FRECHETTE, Clément POISSON,
Albert BOUFFARD
M. André CLOUTIER, sec.-trésorier

Les premiers Juges qui ont présidé la Cour supérieure à Arthabaska sont, à part l'Honorable Juge Mederith, qui a présidé la première session, les suivants : Honorable Juge en Chef Bowan, les Honorables Juges Stuart, Monk et A. Polette; vers 1875 l'Honorable Juge Plamondon a été nommé premier juge résidant à Arthabaska, et il a été remplacé vers 1897 par l'Honorable François Lemieux, puis ont succédé les Honorables Juges P. A. Choquette, Albert Malouin qui devint plus tard juge de la Cour suprême du Canada, L.-A. Tourigny et Camille Pouliot qui a été le dernier Juge résidant à Arthabaska.

Les magistrats du district furent Messieurs Desilets & Marchildon qui avaient leur résidence à Trois-Rivières et venaient tous les mois jusqu'à la nomination du premier magistrat résidant dans le district dans la personne de l'Honorable Philippe Marchand.

Parmi les personnes qui ont contribué ici à l'administration de la justice, il convient de nommer spécialement Monsieur Adélarde Picher qui a été nommé au greffe de la Cour supérieure à Arthabaska en 1878 et qui a continué sans aucune interruption jusqu'à sa mort le 7 avril 1941. Il a été pendant 63 ans le serviteur fidèle, durant les 30 dernières années de sa vie en qualité de Protonotaire et avant comme député Protonotaire.

En 1886, Statut de Québec 49-50 Victoria, le district d'Arthabaska devenait une section du Barreau de la Province de Québec, et depuis cette date, nomme son Bâtonnier et les autres officiers d'une section du Barreau.



Le Palais de Justice d'Arthabaska

*Nos Hommages aux hardis Pionniers
de la région des Bois-Francs
et à leurs descendants*

LA TRIBUNE Ltée

SHERBROOKE, P. Q.

Le plus grand quotidien des Cantons de l'Est

Bureau à Victoriaville :

GASTON BOLDUC, représentant.

Tél. : 4340

— 67A du Marché

EDITEUR — IMPRIMEUR — PHOTOGRAVEUR

*Hommages d'un ancien
citoyen d'Arthabaska*



Sarto Gagné

Vendeur autorisé de
BICYCLES C.C.M.
et autres marques

— ● —
ARTICLES DE SPORT
— ● —

47 Du Marché Tél. 3325
VICTORIAVILLE

Compliments du

DOCTEUR C.-A. GILBERT

Spécialiste: Yeux - Oreilles - Nez - Gorge

71 est, Notre-Dame — VICTORIAVILLE — Tél. 401

Hommages aux Fondateurs

Docteur Geo.-E. Roy

244 Notre-Dame Est

VICTORIAVILLE



Hommages de

J.-A. POUDRIER

Marchand de meubles

Agent pour les poêles Bélanger

Appareils Général Electric

Spécialité: Prélarts de toutes sortes



Magasin établi en 1935

147 Notre-Dame Ouest

VICTORIAVILLE

HOMMAGES DE . . .

NETTOYEUR LANGLOIS, ENR.

G. GAGNON, prop.
Nettoyeurs - Presseurs
T. 1. 3733 199, Notre-Dame Est
Victoriaville

GARAGE FLEURY

Réparations générales
Vendeur Camion WHITE
Arthabaska

**IMPRIMERIE
FORCIER & FRERE, ENR.**

Impressions de tous genres
Service de reliure
10B St-Zéphirin Tél. 2085
Victoriaville

BOULANGERIE MODERNE

LAUREAT PICARD, prop.
Téléphone 185
Arthabaska

LEMAY & GAGNE, ENR.

CONTRACTEURS
Service de camions et Bull Dozers
100, rue Octave
Victoriaville

ROMEO SIMONEAU

Marchand de
Machines Agricoles "International"
304, Notre-Dame Ouest
Victoriaville

**RUBIN BROS (CLOTHIERS)
LIMITÉE**

• • •
Case Postale 141 28 rue Laurier
Victoriaville

LA BONBONNIERE ENR.

R. TREPANIER, prop.
Tél. 3600
58, St-Jean-Baptiste — 24 Est Notre-Dame
Victoriaville

**MIROIRS VICTORIAVILLE
LIMITÉE**

◆
71 rue Perreault
Victoriaville

PIERRE JUTRAS

AVOCAT
• • •
Victoriaville

HOMMAGES DE . . .

LA SOCIETE DES ARTISANS

C. P. 2820 Station Place d'Armes,
MONTREAL

Repr. Maurice Compagna

Rue Polson, — ARTHABASKA

**LA LIGUE CATHOLIQUE
FEMININE**

Mme JEAN DUBE, présidente

Arthabaska

LAROCHE AUTOMOBILE ENR.

Distributeur
Tracteurs, Equipement agricole Beatty,
International - McCormick - Deering
Vente, service, pièces

PAUL LAROCHE, gérant

Rue St-Louis WARWICK Tél. 41

**CERCLES LACORDAIRE et
STE-JEANNE-D'ARC**

FRANK DESROCHERS, président
Mlle M.-JEANNE HOUDE, présidente

Arthabaska

FOURNIER LIMITEE

Manufacturiers de chaussures
de qualité pour Dames



Victoriaville, Qué.

MAGASIN REGENT LTEE

C. BUTEAU, gérante

• • •

148 Notre-Dame Est, Victoriaville

**CONGREGATION DES ENFANTS
DE MARIE**

Mlle G. DENAULT, présidente

Arthabaska

J. LEO CROTEAU

Machines aratoires "Cockshut Plow"

Méubles en général

3, rue Victoria
Victoriaville, P. Q.

ERNEST GAGNE

BARBIER

• • •

Arthabaska

LA LIGUE DU SACRE-COEUR

ALFRED MARTIN, président
MAURICE COMPAGNA, Secrétaire

Arthabaska

H O M M A G E S D E . . .

VICTORIAVILLE CASKETS
Limited

• • •

Victoriaville, Qué.

J.-E. HEBERT
LIMITÉE

• • •

Victoriaville, P. Q.

HOTEL CENTRAL

B. & S. Benoit, Props.

25 CHAMBRES AVEC DOUCHE
Licence complète
de la commission des liqueurs

7 Notre-Dame Est Tél.: 3561
VICTORIAVILLE, Qué.

LES CHEVALIERS DE
COLOMB

LOUIS LECLERC, Prés.
JEAN-PAUL MICHAUD, Sec.

Arthabaska, Qué.

LA CREMERIE DE
VICTORIAVILLE

L.-A. PATRY, Gérant

Victoriaville

CERCLE DES FERMIERES

Mme LOUIS LECLERC, Présidente
Mme ANTONIO LAROCHE, Sec.-Trés.

• • •

Arthabaska

PAUL BECOTTE

Sténographe officiel
pour le district judiciaire d'Arthabaska

Arthabaska, Qué.

Magasin
J.-F. DESROCHERS

Boucher - Epicier
Marchandises sèches
Peintures et Vernis
rue Beauchesne ARTHABASKA

JOSEPH HOULE, N.P.

Ave Laurier

• • •

Arthabaska, Qué.

ERNEST DAIGLE

Marchand de Bois
Commerçant

• • •

39 Ave Laurier ARTHABASKA

Compliments de la

Pharmacie de Victoriaville

LA PLUS VIEILLE DES BOIS-FRANCS

Agences exclusives des Produits "Revall"
Elizabeth Arden, Helena Rubenstein, Belcano.
Chocolats Hunt's, Smiles'n Chuckles
aussi cadeaux pour toutes occasions.

Dr J.-P.-H. MASSICOITE, propriétaire

84 Notre-Dame Est

Tél. 2260

VICTORIAVILLE

Hommages de

WELLIE MICHAUD

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Etc. — Emboutage de bois en général.
Entrepreneur et Marchand de Bois.

Tél. : Rés. 44-2

Tél. : Bureau 44-1

Rue Beuchesne

ARTHABASKA, Qué.

Hommages de

Jean-Paul Gagnon

Radio-technicien — Electroniste

Equipement des plus modernes pour fêtes, célébrations.

Réseaux de rue — Service de roulotte

Nombreux personnel — 17 années d'expérience

960, 1ère Ave Limoilou — QUEBEC — Tél. : 21735



Les Citoyens et le Comité des Fêtes du Centenaire d'Arthabaska offrent aux personnes et institutions ci-mentionnées des remerciements sincères pour leur contribution financière sans laquelle l'organisation eut été sérieusement paralysée.

LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Madame JOSEPH-EDOUARD PERRAULT
Monsieur ALFRED-H. PARADIS
L'Honorable Juge WILFRID GIROUARD
Monsieur ISIDORE DÉNEAULT et Mesdemoiselles DÉNEAULT
Le Chanoine HENRI BERNIER
Monsieur J.-D. GAGNE
Monsieur HENRI VALLIERES
L'Assistant-Curé ALFRED BERNIER
Monsieur FLORIS POWELL
P.-H. PLOURDE, Ltée
Madame ALFRED PARIS et Mesdemoiselles PARIS
Son Honneur GUSTAVE PERRAULT
Madame (Dr) HENRI BECOTTE
Monsieur le Curé ARTHUR BERGERON
Mademoiselle MARIE ST-PIERRE
Monsieur AUGUSTE BARIL
Monsieur CHATEAUGUAY PERRAULT
Le Notaire EDGAR LALIBERTE
Mademoiselle ROSE FLEURY
Le Notaire MARCEL GARNEAU
Le Notaire RENE BOUCHER
Madame JOSEPH E. GAGNE
Monsieur ALEXIS PEPIN
Monsieur ROMEO NADEAU



Aux lecteurs du programme

La réalisation de ce Programme-Souvenir comportait un problème financier. Ce Problème financier a été résolu grâce à la collaboration généreuse du Gouvernement de la Province de Québec, des vingt-sept municipalités du comté d'Arthabaska, de nos associations, de nos hommes d'affaires, des maisons de commerce d'Arthabaska et de l'extérieur.

Ces annonceurs ont droit à nos remerciements. Puissent-ils bénéficier de cette publicité ! Ils ont droit à notre encouragement : c'est un soin que nous laissons à nos lecteurs.